(OCTOBRE 1831.)

NOUVEAU JOURNAL ASIATIQUE.

Tour du monde, ou Voyages du Rabbin Péthachia, de Ratisbonne, dans le XII.ᵉ siècle.

INTRODUCTION.

Le douzième siècle, cette grande époque littéraire des Israélites modernes, qui a produit tant d'hommes célèbres, donna aussi naissance à deux fameux voyageurs dont les relations sont parvenues jusqu'à nous.

Le premier, Benjamin de Tudèle, est connu de tous les savans, et il existe plusieurs traductions de ses *Masahoth*, ou voyages. Une relation de cette époque ne peut en effet manquer d'être intéressante : mais il ne faut pas perdre de vue, que c'est un voyage du moyen âge, temps où l'ignorance de la géographie était générale, où l'on ne parcourait le monde qu'en pélerin, et Benjamin lui-même paraît avoir entrepris ses voyages dans les trois parties de l'univers plutôt dans le dessein de visiter les différentes synagogues que pour enrichir les sciences. Ce voyageur, quoique souvent observateur fidèle, a quelquefois tous les défauts de ceux de ses contemporains qui parcouraient les mêmes con-

trées, en sacrifiant la vérité au goût de son siècle porté vers le merveilleux.

Ce que nous venons de dire des voyages de Benjamin de Tudèle, est également applicable à ceux de Péthachia de Ratisbonne, dont nous offrons aujourd'hui le texte et une traduction française. Comme Benjamin, il voyageait dans l'intention de connaître l'état moral et politique de ses frères dispersés dans les différentes parties du monde. Comme lui, il s'attacha specialement aux objets qui intéressaient sa nation; et son récit offre également beaucoup de fables et souvent peu d'intérêt. D'ailleurs, nous n'avons des mémoires de Péthachia qu'un extrait fait par des mains étrangères qui ont peut-être omis les choses les plus essentielles. *Ici*, est-il dit dans l'ouvrage en parlant de la Syrie, *ici Péthachia nous a indiqué le nom de chaque ville qu'il a parcourue, et combien de jours il a employés pour se rendre d'une ville à l'autre: mais nous avons jugé inutile de le transcrire*. En effet d'après le titre de l'ouvrage, notre voyageur a dû parcourir le monde entier connu alors, et non quelques contrées seulement, comme le ferait supposer le texte imprimé.

Quant aux détails de la vie de notre Péthachia, ils sont peu connus. On sait seulement qu'il était né à Ratisbonne, ville d'Allemagne, et qu'il avait deux frères, dont l'un nommé Isaac Halbin, se rendit célèbre en France où il étudia sous Jacob Tam; l'autre appelé Nachman, fut rabbin à Ratisbonne. Cette ville était alors l'Athènes des Israélites: car outre Péthachia et

Nachman desquels nous venons de parler, elle possédait encore Éphraïm, fils d'Isaac, et Isaac fils de Mardochée, tous deux disciples du célèbre Jacob Tam ci-dessus cité; Moïse, fils de Joël, et Abraham Hagadol son fils; Juda Chasid et son fils Aaron, qui s'appliquaient jour et nuit à l'intelligence de la loi divine.

Cependant les études de Péthachia ne lui firent pas perdre le désir qu'il avait de marcher sur les traces de Benjamin, et de visiter les diverses parties du monde connu, pour déterminer et connaître tous les établissemens israélites. Il partit donc de Ratisbonne vers l'année 1175, deux ans après la mort de Benjamin, et arriva à Jérusalem dans le temps où les successeurs de Godefroi de Bouillon étaient encore les maîtres de la ville sainte, et avant que cette celèbre cité eut été prise par Saladin, 1187. On ignore la suite du voyage de Péthachia, quels étaient les pays qu'il a encore parcourus, et par quel chemin il est enfin revenu en Allemagne : on peut seulement conjecturer, d'après le dernier passage de son ouvrage, qu'il y retourna par la Grèce.

A son retour il publia la relation de son voyage sous le titre de *Sibbub h'olam, Tour du monde;* cette relation, qui ne nous est point parvenue, paraît avoir été rédigée par Juda Chasid, ci-dessus mentionné, et mise ensuite en abrégé par quelqu'un de ses disciples dont le nom est ignoré (1). Mais quel que soit l'auteur de cet extrait, il est certain qu'il a omis la

---

(1) *Voyez* ci-après, pag. 279, note 2.

majeure partie de la relation de notre voyageur, et ne nous a transmis qu'un court abrégé. Cet abrégé a été imprimé pour la première fois à Prague, en 1595, in-4.°, avec le *Medrasch Jonas;* plus tard il en parut une nouvelle édition à Amsterdam, puis une traduction allemande en caractères hébraïques également à Prague. Ces éditions sont si rares, qu'il nous a été impossible de nous les procurer. La seule que nous ayons eue en notre pouvoir est celle que Wagenseil a publiée avec une traduction latine dans ses *Exercitationes*, Altorf, 1687 et 1696, in-4.°, et qui a été reproduite dans les *Institutions rabbiniques* de Zanolini, et dans le *trésor des antiquités sacrées* d'Ugolini. Quant à celle que nous publions ici elle est faite d'après une copie écrite à Colmar en 1650, par notre trisaïeul le rabbin Meir Carmoly, et elle est beaucoup plus exacte que celle de Wagenseil (1).

---

(1) Nous avons été assez heureux pour trouver depuis dans la Bibliothèque du Roi, un exemplaire de l'édition de Prague qui, quoique plus exacte que celle d'Altorf, n'est cependant pas tout-à-fait conforme à notre manuscrit. Voici la première phrase par laquelle notre auteur débute dans cette édition :

אלה הדברים אשר סיפר הרב רבי פתחיה שסבב כל הארצות
ושב וסיפר מה שראה ושמע הלך מפראג שבביתם לפולין ומפולין
לקיוב שברוסיא ומרוסיא הלך בשלשה ימים על נהר דנפרא ·
ומעבר הנהר התחיל לילך בארץ קדר :

Quant à celle d'Altorf, elle commence ainsi :

אלה הסבובים אשר סבב רבי פתחיה שסבב את כל הארצות :
בתחלה הלך מפראג שבביהם לפולין · ומפולין לקיוב שברוסייא ·
ומרוסייא הלך בששה ימים עד על נהר דנפרא · ומעבר הנהר
התחיל לילך בארץ קדר :

Nous avons cru devoir ajouter des notes pour éclaircir les endroits de l'ouvrage de Péthachia qui nous ont paru obscurs; et pour suppléer à la concision de ses descriptions, nous avons consulté toutes les relations de voyages qui pouvaient nous fournir des renseignemens utiles et peu connus. Nous ne nous sommes point bornés à cela, et nous avons eu recours aux lumières d'un savant modeste que nous nous honorons d'avoir pour collègue à la Société Asiatique, M. Reinaud, à qui nous nous faisons un devoir d'offrir ici le témoignage de notre reconnaissance.

Les écrits des rabbins bien étudiés peuvent jeter un nouveau jour sur la géographie du moyen âge. Comme le texte et les traductions des voyages de Benjamin de Tudèle et les autres écrivains rabbiniques, publiés jusqu'ici, fourmillent d'erreurs, notre intention serait de les reproduire plus tard. Puisse l'échantillon que nous donnons ici appeler l'attention du public sur ce genre d'entreprises !

Eliacin CARMOLY.

Paris, 1.er juin 1831.

A juger d'après la traduction du même passage cité dans la préface du *Khozari*, Bâle 1660, *in-4.°*, pag. 8, Buxtorf avait également un troisième exemplaire des relations de notre voyageur, non conforme aux deux précédens. Voici ses propres paroles :

« *Ego Pethachja profectus Ratisbonâ, veni Pragam : Pragâ in Poloniam : ex Polonia in Russiam : ex Russia sex dierum itinere progressus ultra fluvium* נפארדן *Navaram, vel, Nasaram, veni in Tartariam.* »

Parmi toutes ces variations nous n'indiquerons que celles qui sont de quelque importance.

TOUR DU MONDE,

DU

RABBIN PÉTHACHIA, DE RATISBONNE.

Voici les voyages du rabbin Péthachia, qui fit le tour du monde.

Partant d'abord de Ratisbonne, ville de sa naissance, il arriva à Prague, capitale du royaume de Bohême. De Prague il se rendit en Pologne, de Pologne à Kiow en Russie. De là, après une marche de six jours, il parvint au fleuve Dnieper, et l'ayant passé, il commença à parcourir le pays de *Kédar* (1).

Les habitans de ce pays n'ont point de navires; ils cousent ensemble une dizaine de peaux de cheval étendues, et passent une corde tout autour du bord. Ils se placent au milieu avec leurs chariots et leurs effets, attachent la corde à la queue de plusieurs chevaux et traversent ainsi le fleuve (2). On ne mange point de pain

(1) Péthachia semble appliquer ici à la Tauride, le nom de קדר, qui désigne ordinairement l'Arabie déserte, habitée par les descendans de *Kédar*, fils d'Ismaël, parce qu'elle était occupée alors par les *Comans*, peuple qui, suivant quelques auteurs russes, était également de race ismaélite. *Voyez* Klaproth, *Mémoires relatifs à l'Asie*, t. III, pag. 113. Peut-être aussi l'auteur les nomme-t-il ainsi,

סבוב העולם

של

רבי פתחיה מריגנשבורג

אלה הסבובים אשר סבב רבי פתחיה שסבב את כל העולם :

בתחלה הלך מריגנשבורג · עיר מולדתו לפראג ראש ממלכת בוהמיא · ומפראג נסע לפולניא · ומפולניא לקיוב שברוסיא · ומשם הלך בששה ימים עד נהר דניפרא · ומעבר הנהר הזה התחיל לילך בארץ קדר :

תושבי הארץ הזאת אין להם ספינות · אלא תופרין עשר עורות סוסים שטוחין ורצועה אחת בשפה סביב · ויושבין עם העגלות והמשא בתוך העורות · וקושרין רצועה בשפת העורות בזנבות הסוסים ·

---

parce qu'ils demeuraient comme les Kédariens sous des tentes; c'est par la même raison que les rabbins des XV.e et XVI.e siècles nommèrent les Tartares *Kédariens*. *Voy.* Elias Levita, *Tisbi*, pag. 201; Pomis, *Tzemach David*, pag. 197, col. 4.

(2) Le *Tarikh-el-kamil* rapporte qu'en 617 de l'hégire, les Mongols envoyés à la poursuite de Mohammed, passèrent le Djihoun

dans le pays de Kédar, mais du riz et du millet cuits dans du lait, ainsi que du beurre et du fromage. Quant à la viande, ils la découpent en morceaux, la placent sous leurs selles, puis font galoper leur chevaux jusqu'à les mettre en sueur, et ainsi échauffée, ils la mangent avidement (1).

On ne peut voyager dans ce pays qu'à la suite d'un guide. Et voici comment le *Kédarien* (2) se lie par serment : il se pique le doigt avec une aiguille et donne son sang à sucer à celui qu'il doit conduire, pensant ainsi introduire en quelque sorte son sang et sa chair dans le corps de l'étranger (3). Ils ont encore une autre manière de se lier par serment : on remplit de lait un vase d'airain, en forme de figure humaine; le guide et le voyageur y boivent ensemble, et jamais ils ne violent la foi ainsi jurée. Ils n'ont pas de rois, mais des princes et des familles nobles.

Le rabbin Péthachia traversa le pays de Kédar dans

---

se tenant à la queue de leurs chevaux et traînant après eux, par une corde passée autour du corps, des peaux de bœuf où ils avaient placé leurs bagages. *Voyez* aussi Carpin, lib. XXXI, cap. XVII.

(1) Ammien Marcellin est le premier auteur qui ait parlé de cette manière de macérer les viandes; lorsque Bergman voulut obtenir des Kalmouks quelques détails sur cette singulière préparation des alimens, ils l'assurèrent qu'elle leur était inconnue et se moquèrent de la crédulité européenne. — E. J.

והסוסים שטין · וכך עוברים את המים : ואין אוכלין לחם בארץ קדר · כי אם אורז ודוחן מבשל בחלב · וחלב וגבינה : אמנם החתיכות בשר משימין תחתיהן על הסוס תחת האכף · ומיגעין את הסוס עד שמזיע · והבשר חם · ואוכלין אותו כן :

ואין הולכין בארץ הזאת כי אם על ידי תיור : וכך נשבע אחד מבני קדר לחבירו · נועץ מחט באצבעו · ונותן לאותו שיש ללכת עמו לבלוע הדם · והוא לו כדמו ובשרו : ויש להם עוד שבועה אחרת · ממלאין כלי נחושת של מתכורת כמו פרצוף אדם · ושותין שניהם התיור וההולך · ולא ישקר לו לעולם · גם אין להם מלך · אלא נשיאים ומשפחות מיוחסות :

ועבר רבי פתחיה את ארץ קדר לרחבה

(2) C'est-à dire *le Coman*. *Voyez* la note pag. 262, n.º 1.

(3) Cette coutume existait dès le temps d'Hérodote chez les Scythes (Hérod. liv. IV, ch. 70); elle est mentionnée par Joinville comme existant encore de son temps chez les Comans (Joinville, édit. du Louvre, pag. 104); enfin M. Klaproth l'a retrouvée en Chine et parmi toutes les nations tartares. Voyez *la Description du Tubet*, pag. 31.

toute sa largeur en seize jours. Les habitans, du reste, demeurent sous des tentes; ils ont la vue perçante et de beaux yeux, parce qu'ils ne mangent point de sel et qu'ils habitent dans des champs qui exhalent une odeur agréable. Ils sont excellens archers, au point qu'ils percent de leurs flèches les oiseaux au vol. Non-seulement ils aperçoivent des objets éloignés *d'une journée de marche*, mais encore il les reconnaissent.

Cette contrée n'est point montagneuse; elle consiste en plaines cultivées. A une journée de marche dans le pays de Kédar, la mér s'avance dans les terres et sépare ce pays de la *Khazarie* (1). Ici l'usage est que les femmes pleurent jour et nuit leurs mères et leurs pères morts, et elles continuent ces honneurs funèbres jusqu'à ce que quelqu'un des fils ou des filles ou des proches parens soit atteint de la mort. Ceux qui restent pleurent ceux qui les premiers sont sortis de la vie. Les mères enseignent des élégies à leurs filles, et la nuit elles gémissent et se lamentent. Les chiens y mêlent leurs aboiemens et leurs hurlemens.

Notre rabbin Péthachia employa huit jours à traverser ce pays. A l'extrémité de la Khazarie, coulent dix-sept rivières qui finissent par se réunir en une

(1) La כוזריא, ou *Khazarie* semble ici désigner la contrée située entre le Don et le Volga; elle fut ainsi nommée à cause des כוזרים ou *Khazars*, qui l'occupèrent pendant long-temps, ainsi que les contrées circonvoisines. Il est étonnant que notre

בששה עשר יום · ויושבי אהלים הם ·
ורואים למרחוק · ועיניהם יפים מפני שאינם
אוכלים מלח · וחונים בעשבים שנותנים ריח
טוב : גם בעלי חצים הם · ומורים את העוף
בהדי דקא פרח : ולא לבד שרואין יותר ממהלך
יום · אלא שגם מכירין :

ואין להם הרים אלא הכל גיא : ומהלך יום
אחד בארץ קדר · הולך לשון ים · ומפסיק
בין ארץ קדר ובין ארץ כוזריא : ושם מנהג
שהנשים מספידות ומיללות כל היום וכל
הלילה את אבותיהן ואת אמותיהן שמתו ·
כך עושין עד שמתו מבניהם או מבנותיהם
או מן המשפחה : האחרונים מספידין את
הראשונים שיצאו מן החיים . ומלמדות את
בנותיהן קינות ובלילה מתאנחות ומיללות ·
והכלבים בוכין וצועקים לקולם :

והלך רבי פתחיה את הארץ הזאת בשמונה
ימים : ובסוף ארץ כוזריא · שבעה עשר

---

voyageur ne dise pas un mot de la conversion du roi des Khazars à la religion juive; conversion qui, d'après le témoignage des écrivains israélites, confirmé par celui des auteurs arabes contemporains, fit une grande sensation. Voyez D'Ohsson, *Des peuples du Caucase*, pages 35, 179, 187, 205 et suivantes.

seule (1), et c'est là que se rassemblent tous ceux qui veulent partir sur des vaisseaux pour les régions lointaines. Il y a d'un côté une mer qui répand au loin une odeur fétide (2), et de l'autre côté il y en a une seconde qui n'a point d'exhalaison méphitique (3); ces deux mers sont à la distance d'une journée de marche. Si quelqu'un essaie de traverser la mer Putride il meurt sur le champ, et beaucoup sont même frappés de mort quand le vent souffle seulement de cette mer vers l'autre. C'est pourquoi l'on ne hasarde aucune traversée sur celle-ci, que lorsque le vent souffle du côté opposé à la première.

De la Khazarie, le rabbin Péthachia se rendit dans le pays de *Thogarma* (4), où l'on observe, de même que plus loin, la loi de Mahomet. De Thogarma, il entra dans le pays d'Ararat (5), et après huit jours de chemin il parvint à Nizibin, laissant à la droite les hautes montagnes d'Ararat (6).

Il n'y a point en Kédar de véritables Juifs; on y trouve seulement des hérétiques (7) auxquels le rabbin Pétha-

---

(1) Il s'agit probablement ici du Don, qui, après avoir reçu dans son sein les eaux d'un grand nombre de rivières, se jette dans la mer d'Azof, près de la ville du même nom.

(2) La mer Putride, ou *Gniloi more*.

(3) La mer d'Azof.

(4) Il paraît que Péthachia, pour se rendre à Thogorma, s'embarqua à Azof, et mit pied à terre à l'embouchure du Phase. Thogorma répond à la Géorgie, ainsi nommée du nom de Thogarma, fils de Gomer, dont les Géorgiens, de même que les Arméniens, se croient issus. Le mot *thogarma*, chez plusieurs écri-

נהרות יסובביהו ומתקבצין יחד : וכל הרוצה
לעבור בספינה למרחוק יבא שמה : ויש שם
ים שמעלה סירחון גדול מצד אחד · ומצד
אחר יש ים שאינו מסריח · והוא כמהלך יום
בין שתי ימים האלה : ואם יעבור אדם הים
של כרחון מיד מת : גם כשהרוח בא מים
שמסריח · לים שאינו מסריח · רבים ימתו :
לכן אין עוברין אלא כשהרוח נוטה לצד אחר :

ומכוזריא עבר רבי פתחיה בארץ תוגרמה ·
ומשם והלאה מאמינים בחקורת מחמט :
ומתוגרמה נכנס לארץ אררט · ובשמונה
ימים הלך עד נציבין · ועזב ההרים הגבוהים
הרי אררט · לימין :

ואין יהודים גמורים בארץ קדר כי אם
מינים : ושאל להם רבי פתחיה למה אינכם

---

vains rabbiniques, a également servi à désigner les Turcomans.

(5) Nom de lieu dont il est parlé dans l'Écriture Sainte (II Rois XIX, 37; Isaïe XXXVII, 38) et que Jonathan ben Uziel traduit ארע קרדו *pays de Kardou*, ou par Arménie.

(6) Fameuses montagnes dans l'Arménie, sur lesquelles on dit que l'arche de Noé s'arrêta après le déluge. *Voy.* Genèse, VIII, 4.

(7) L'auteur veut parler des Caraïtes, qui étaient et qui sont encore aujourd'hui très-nombreux dans la Crimée. Un voyageur anglais nous donne des détails assez intéressans sur la ville *Dschefout-kalé*, habitée exclusivement par des Caraïtes, et qui renferme

chia demanda : « Pourquoi n'ajoutez-vous pas foi aux traditions que nous ont transmises nos docteurs d'heureuse mémoire? » — Ils lui répondirent : « Parce que nos pères ne nous les ont pas enseignées. » — Tout le pain qu'ils doivent manger au Sabbath, ils le découpent la veille; ils restent tout le jour assis à la même place et ne font pour toute prière que réciter des cantiques. Péthachia leur ayant recité après le repas nos prières et l'action de grâces dont nous nous servons selon le Talmud, ils parurent les approuver; mais ils avouèrent que jamais ils n'avaient entendu dire ce que c'est que le Talmud.

Arrivé dans le pays d'Ararat, il traversa les hautes montagnes de ce pays jusqu'à Nizibin et à Hisn-kaifa, nom qui veut dire *grand rocher* (1). Quand il eut atteint l'extrémité des montagnes d'Ararat, il parcourut pendant deux jours la pente opposée. Il y a dans la ville de Nizibin une grande communauté juive (2) et une synagogue fondée par le rabbin Juda, fils de Bathera (3). Il y a encore deux autres synagogues qu'Esdras le scribe

---

deux cents maisons et environ douze cents habitans. *Voy.* Clarke : *Travels in various countries of Europe, Asia and Africa ;* London 1813, *in-4.°*, tom. I, pag. 487. Quant à la rigoureuse observation du Sabbat, elle existe encore aujourd'hui parmi cette secte ; un de leurs chefs, Élie Béchizi, qui a voulu l'adoucir dans le XV.e siècle : fut vivement attaqué par ses confrères, entre autres par le médecin Abraham Bali qui écrivit contre lui un long ouvrage intitulé : איסור נר שבת.

(1) Ou plutôt *Forteresse de la pierre.* Cette ville, située sur

מַאֲמִינִים בְּדִבְרֵי קַבָּלוֹת חֲכָמֵינוּ זִכְרָם לִבְרָכָה ׃ וְעָנוּ לוֹ בִּשְׁבִיל שֶׁלֹּא לָמְדוּם אֲבוֹתֵינוּ ׃ וּבְעֶרֶב שַׁבָּת חוֹתְכִין כָּל הַלֶּחֶם שֶׁאוֹכְלִים בְּשַׁבָּת ׃ וְאוֹכְלִין בַּחוֹשֶׁךְ ׃ וְיוֹשְׁבִין בְּמָקוֹם אֶחָד כָּל הַיּוֹם ׃ גַּם אֵינָם מִתְפַּלְּלִים אֶלָּא מִזְמוֹרִים ׃ וּכְשֶׁאָמַר לָהֶם רַבִּי פְּתַחְיָה הַתְּפִילּוֹת שֶׁלָּנוּ וּבִרְכַּת הַמָּזוֹן שֶׁנּוֹהֲגִים עַל פִּי הַתַּלְמוּד ׃ הָיָה טוֹב בְּעֵינֵיהֶם ׃ אַךְ אָמְרוּ לֹא שָׁמַעְנוּ מֵעוֹלָם מַה הוּא הַתַּלְמוּד ׃

הִגִּיעַ בְּאֶרֶץ אֲרָרָט עֵבֶר בֶּהָרִים הַגְּבוֹהִים עַד נְצִיבִין וְעַד חוֹסֶן כֵּיפָה ׃ פֵּירוּשׁ סֶלַע גָּדוֹל ׃ וּבְסוֹף הָרֵי אֲרָרָט ׃ הָלַךְ יוֹמַיִם לְצַד שֶׁכְּנֶגְדּוֹ ׃ וְיֵשׁ בִּנְצִיבִין קְהִלָּה גְדוֹלָה וּבֵית הַכְּנֶסֶת שֶׁל רַבִּי יְהוּדָה בֶּן־בְּתֵירָה ׃ וּשְׁתֵּי בָּתֵּי כְּנֵסִיּוֹת אֲחֵרוֹת שֶׁבָּנָה עֶזְרָא הַסּוֹפֵר ׃ וּבְאַחַת מֵהֶן

---

le Tigre, a joué un role assez important dans le moyen âge.

(2) Benjamin de Tudèle, qui passa dans cette ville quelques années auparavant, dit y avoir trouvé environ mille Israélites. *Voyez Masahoth*, édit. de Constantinople, pag. 29.

(3) Ce docteur fleurit à Nizibin dans le second siècle de l'ère vulgaire, vers l'année 170. Nous avons encore le fragment d'une lettre qu'on lui adresse alors de Jérusalem à Nizibin conçue en ces termes : אתה בנציבין ומצודך פרוסה בירושלים. *Voyez* Talmud de Babylone, *traité Pésachim*, pag. 3, *verso*.

fit bâtir. Dans le mur de l'une d'elles on voit incrustée une pierre rouge qu'Esdras emporta avec lui des débris du temple de Jérusalem. Au-delà de Nizibin, se présente l'Assyrie; il faut ajouter que les habitans de la Khazarie font usage d'un autre idiome que ceux du pays de Thogarma (1). Ces deux peuples paient tribut à l'empereur des Grecs. Quant aux Kédariens, ils ont aussi leur langue particulière.

De *Nizibin* (2), en cinq jours de marche, notre rabbin Pétachia parvint à la *nouvelle Ninive* (3) qu'arrose le Tigre. Il passa le fleuve, et après avoir parcouru l'autre rive pendant trois jours, il arriva à l'ancienne Ninive qui est aujourd'hui ruinée. Tout le sol environnant est comme de la poix, et la place principale de Ninive, qui était jadis une forêt, a été bouleversée à l'égal de Sodome, tellement que l'on n'y trouve ni herbes, ni buissons, et la nouvelle Ninive se trouve vis-à-vis à l'autre rive. Elle est habitée par plus de six mille Juifs. Deux chefs sont à leur tête, l'un nommé rabbin David, l'autre s'appelle rabbin Samuel : ils sont cousins-germains et descendent de la race du roi David (4). Les habitans

(1) La langue des Khazars, dit Ibn H'aukal, diffère totalement de celle des Turcs et de celle des Persans; elle n'a d'affinité avec aucun autre idiome. *Voy. Ketab-el-mesalik wé-el-memalik*, p. 145.

(2) L'ancienne Nisibe, à 112 l. N. O. de Bagdad, et à 12 l. S. E. de Mardin.

(3) La ville de *Mossoul*. Benjamin de Tudèle y trouva sept mille Israélites. *Voy. Masah.* l. c. Cette ville renferme aujourd'hui, d'après le témoignage d'Ézéchiel Éléa de Bagdad, quatre cents maisons israélites et quatre synagogues.

יֵשׁ אֶבֶן אֲדוּמָה קָבוּעַ בְּכוֹתֶל שֶׁהֵבִיא עִמּוֹ עֶזְרָא מֵאַבְנֵי בִּירַת הַמִּקְדָּשׁ שֶׁבִּירוּשָׁלַיִם: וּמִנְּצִיבִין וְאֵילָךְ אֶרֶץ אַשּׁוּר: וְיֵשׁ לְהוֹסִיף כִּי כּוּזְרִיָא לָשׁוֹן אֶחָד וְתוֹגַרְמָה לָשׁוֹן אֶחָד · וְכֻלָּם נוֹתְנִים מַס לְקֵיסָר יָוָן: גַּם לְקֵדָרִים יֵשׁ לָשׁוֹן אֶחָד:

וּמִנְּצִיבִין הָלַךְ רַבִּי פְּתַחְיָה בַּחֲמִשָּׁה יָמִים לְנִינְוֵה חֲדָשָׁה · וּנְהַר חִדֶּקֶל עוֹבֵר לְפָנֶיהָ · וּמֵעֵבֶר הַנָּהָר הָלַךְ לְצַד אַחֵר מַהֲלַךְ שְׁלֹשָׁה יָמִים עַד בֹּא לְנִינְוֵה הַיְשָׁנָה · וְהִיא שְׁמָמָה כְּהַיּוֹם: וְכָל אֶרֶץ נִינְוֵה שְׁחוֹרָה כְּזֶפֶת · וּבִמְקוֹם הָעִיקָּר שֶׁל נִינְוֵה שֶׁהָיְתָה הָעִיר · נֶהְפַּךְ כִּסְדוֹם וְאֵין בּוֹ עֵשֶׂב וְצֶמַח · וְנִינְוֵה חֲדָשָׁה כְּנֶגְדָּהּ מֵעֵבֶר הַשֵּׁנִי: בָּעִיר הַזֹּאת יֵשׁ קָהָל גָּדוֹל מִיְּהוּדִים כְּשֵׁשֶׁת אֲלָפִים וְיוֹתֵר: וּבְרֹאשָׁם שְׁנֵי נְשִׂיאִים · שֵׁם הָאֶחָד רַבִּי דָּוִד

(4) Ce sont sans doute les enfans du rabbin Zaccai, ou du rabbin Joseph, chefs de la communauté juive, lorsque Benjamin passa dans cette ville. *Voy. Masah.*, l. c.

Ce rabbin David, au reste, vivait encore lorsque le célèbre poète Juda Charizi, visita Mossoul, vers l'année 1219. Ce savant désigne cette ville comme Benjamin, par le nom d' אשור. *V. Tahkémoni*, chap. XLVI, pag. 66, *a*, de l'édition de Constantinople et de celle d'Amsterdam.

soumis à un tribut paient annuellement un écu d'or; l'impôt sur les juifs est partagé en deux parties, dont l'une est donnée à leurs chefs, et l'autre revient au souverain, qu'on ne nomme pas roi, mais sultan : celui-ci est soumis au khalife de Babylone (1). Les Juifs y possèdent des champs et des vignes.

Dans tous ces pays, les synagogues n'ont point de *Hazans* (2); on n'en trouve pas non plus en Perse, en Médie, à Damas ni dans les provinces voisines. Mais les chefs nourrissent à leur table beaucoup de savans auxquels ils font entonner les prières. Ils ont aussi une prison dans laquelle ils renferment les criminels. Quand un différend s'élève entre un juif et un *ismaélite*, les chefs ont droit de punir celui qui est reconnu coupable.

Notre Péthachia, pendant son séjour à Ninive tomba malade et les premiers médecins du roi déclarèrent sa maladie mortelle; et comme dans ce pays l'usage est que, lorsqu'un juif étranger meurt, la moitié de sa for-

(1) A l'époque où voyageait Péthachia, la ville de Mossoul était la capitale d'une principauté particulière qui en effet reconnaissait l'autorité spirituelle du khalife de Bagdad. Le prince portait le titre de *roi des Émirs*.

ושם השני רבי שמואל · והם שני בני אחים
מזרע דוד המלך : כל אדם נותן מס לשנה
זהב אחד לגלגולת · אך מה שבא מיהודים
החצי לנשיאים והחצי למלך · שאין קורין מלך
אלא שלטון · והוא תחת מלך בבל : ויש
ליהודים שדות וכרמים :

ואין בכל אלו הארצות חזנים בבתי הכנסיות ·
כמו בארץ פרס · ומדי · ודמשק · ובכל אותן
הארצות · כי אם יש לנשיאים תלמידי חכמים
רבים אוכלי שלחנם · פעמים אומרים לזה
להתפלל · ופעמים אומרים לזה להתפלל :
גם יש להם בית הסוהר וחובשים בה את
הרשעים · אם יהודי וישמעאל מתקוטטים
יחד · הנשיאים יש להם רשות לחובש מי
שחייב :

רבי פתחיה בעת היותו בנינוה נפל חולה ·
ואמרו הרופאים של המלך לא חיה : ומנהג שם
כל יהודי ארח שימות · השלטון יקח חצי הממון
שלו · וכאשר רבי פתחיה היה לבוש בגדים

---

(2) Tel est le nom qu'on donne au Ministre de la synagogue qui fait la prière, chante les hymnes, et lit la section de la loi.

tune revienne au trésor du sultan, Péthachia, qui portait de beaux habits, fut jugé riche, et déjà les greffiers du sultan venaient réclamer son argent dans le cas où il viendrait à mourir. Mais Péthachia demanda que, tout malade qu'il était, on le transportât à l'autre bord du Tigre. Ce fleuve est large, et l'on ne peut le passer sur un bateau parce qu'il le renverserait, tant est grande la force et la rapidité de son cours (1). On se sert donc de radeaux de joncs, qu'on appelle *flösse* (2), sur lesquels on peut mettre des hommes et des effets. Le rabbin Péthachia s'étant mis dans un radeau de cette espèce, fut guéri sur-le-champ; car les eaux de ce fleuve sont très-saines.

Il y a à Ninive un éléphant dont la tête ne ressort pas tout-à-fait (3); il est d'une grandeur énorme et mange en une seule fois autant de foin qu'on en donnerait à deux jeunes taureaux. Sa bouche est près de la poitrine, et quand il veut manger, il étend une trompe longue d'environ deux coudées (4) dont il se sert ponr prendre le foin et le porter à sa bouche. Si quelqu'un est condamné par jugement du sultan au dernier supplice, on dit à l'éléphant: celui-ci a mérité la mort: aussitôt il le saisit avec sa trompe, le jette en l'air et le tue. En général tout ce que l'homme fait avec

---

(1) Cet effet naturel des localités, lui a mérité le nom de *Tigre* en langue médienne, de *Diglité* ou *Diglith* en arabe et de *Hiddekel* en hébreu, termes qui tous rappellent le vol d'une flèche.

(2) Le mot *flösse* est allemand. Les habitans du pays nomment ces radeaux *kelek* كلك.

נָאִים אָמְרוּ עָשִׁיר הוּא ׃ וְסוֹפְרֵי הַשִּׁלְטוֹן כְּבָר
בָּאוּ לָקַחַת הַמָּמוֹן כְּשִׂימוֹת ׃ אַךְ רַבִּי פְּתַחְיָה אָמַר
לְהַעֲבִירוֹ אֶת הַנָּהָר חִדֶּקֶל כָּל כָּךְ חוֹלֶה שֶׁהָיָה ׃
וְהַנָּהָר הַזֶּה רָחָב ׃ וְאֵין עוֹבְרִין אוֹתוֹ בִּסְפִינָה ׃ כִּי
הַנָּהָר חִדֶּקֶל חַד וְקַל וּמְהַפֵּךְ אֶת הַסְּפִינָה ׃ אֶלָּא
עוֹשִׂין קָנִים רַפְסוֹדוֹת שֶׁקּוֹרִין וְלוֹשׁ ׃ וַעֲלֵיהֶם
יֵשׁ לְהָנִיחַ הַמַּשָּׂא וּבְנֵי אָדָם ׃ וַיֵּשֶׁב רַבִּי פְּתַחְיָה
עַל קָנִים רַפְסוֹדוֹת הָאֵלֶּה ׃ וְנִתְרַפָּה מִיָּד ׃ כִּי
הַמַּיִם בְּרִיאִים מְאֹד ׃

וּבְנִינְוֵה יֵשׁ פִּיל שֶׁאֵין רֹאשׁוֹ בּוֹלֵט חוּץ ׃ וְהוּא
גָּדוֹל מְאֹד וְאוֹכֵל כִּשְׁתֵּי עֲגָלוֹת תֶּבֶן בְּפַעַם
אַחַת ׃ פִּיו בֶּחָזֶה הוּא ׃ וּכְשֶׁחָפֵץ לֶאֱכוֹל מוֹצִיא
שְׂפָתוֹ כְּאַמָּתַיִם ׃ וּמְקַבֵּץ בּוֹ הַתֶּבֶן ׃ וּמַכְנִיס
אוֹתוֹ בְּפִיו ׃ כְּשֶׁחַיָּיב אָדָם מִשִּׁלְטוֹן לְהָרִיגָה ׃
אוֹמְרִים לְפִיל ׃ זֶה נִתְחַיֵּיב לְמִיתָה ׃ מִיָּד יִקָּחֵהוּ
בִּשְׂפָתוֹ וּמַשְׁלִיכוֹ לְמַעְלָה וּמְתֵהוּ ׃ סוֹף דָּבָר
כָּל מַה שֶּׁאָדָם עוֹשֶׂה בְּיָד ׃ הוּא עוֹשֶׂה בִּשְׂפָתוֹ ׃

---

(3) L'auteur veut sans doute dire que la tête de l'éléphant ne se distingue pas de son corps, comme dans les autres animaux.

(4) Ancienne mesure qui était prise sur la longueur ordinaire du bras de l'homme depuis le coude jusqu'au bout de la main. Deux coudées valent trois pieds.

ses mains, cet animal le fait avec sa trompe. Il est beau et bigarré. On adapte sur son dos une machine en forme de tour, qui peut contenir douze hommes armés et cuirassés. Il tend sa trompe, et les soldats s'en servent comme d'un pont, pour parvenir à la tour.

Il y avait alors à Ninive un astronome appelé rabbin Salomon (1), qui n'avait pas son pareil dans la science astrologique ni dans cette ville, ni dans l'Assyrie entière, ni parmi tous les savans. Le rabbin Péthachia lui demanda quand viendrait le Messie? Il lui répondit: « Je l'ai déjà vu quelque fois très-clairement dans les » astres. » Mais le rabbin Juda Chasid n'a pas voulu le consigner par écrit, de crainte qu'on ne l'accusât d'avoir ajouté foi aux paroles du rabbin Salomon (2).

Le rabbin Péthachia s'embarqua ensuite sur le Tigre, et après avoir descendu ce fleuve durant quinze jours, il aborda au jardin du chef de l'académie (3) babylonienne. Il faut au moins un mois de temps pour faire ce trajet par terre. A partir de Ninive, il y a dans toutes les villes et dans tous les bourgs des communautés juives.

Notre voyageur entra donc dans le jardin du chef de l'académie. Ce jardin s'étendait au loin et il y avait

---

(1) Benjamin de Tudèle parle aussi d'un astronome israélite de Mossoul; mais celui-ci s'appelait Joseph surnommé *Borhan-al fulk* برهان الفلك ou *preuve vivante des sphères célestes*, à cause de sa grande habileté dans l'astronomie, et était au service de Zineddin, frère de Noureddin, sultan de Damas. *Voyez Masah*, loc. cit.

וּמְשֻׁנֶּה וּמְפוֹאָר הוּא׃ וְעוֹשִׂין עַל גַּבּוֹ בִּנְיָן כְּמִגְדּוֹל׃ וּשְׁנֵים עָשָׂר פָּרָשִׁים עָלָיו עִם שִׁרְיוֹנִים׃ וּמוֹצָא שְׂפָתוֹ׃ וְעוֹלִין בּוֹ כְּגֶשֶׁר׃

גַּם הָיָה בְּנִינְוֵה אִישׁ חוֹזֶה בְּכוֹכָבִים וּשְׁמוֹ רַבִּי שְׁלֹמֹה שֶׁאֵין כָּמוֹהוּ בָּקִי בְּמַזָּלוֹת בָּעִיר הַזֹּאת׃ בְּכָל אֶרֶץ אַשּׁוּר וּבְכָל הַחֲכָמִים׃ וְשָׁאַל אוֹתוֹ רַבִּי פְּתַחְיָה מָתַי יָבֹא מָשִׁיחַ׃ וְהֵשִׁיב לוֹ כְּבָר רָאִיתִי אוֹתוֹ בְּמַזָּלוֹת כַּמָּה פְּעָמִים בְּבֵרוּר׃ אֲבָל רַבִּי יְהוּדָה הֶחָסִיד לֹא רָצָה לִכְתּוֹב אוֹתוֹ׃ פֶּן יַחְשְׁדֵיהוּ שֶׁהוּא מַאֲמִין בְּדִבְרֵי רַבִּי שְׁלֹמֹה׃

וְהָלַךְ רַבִּי פְּתַחְיָה אַחַר כָּךְ עַל הַחִדֶּקֶל׃ וַיֵּרֶד אֶת הַנָּהָר הַזֶּה בַּחֲמִשָּׁה עָשָׂר יָמִים וַיָּבֹא אֶל הַגַּן שֶׁל רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה שֶׁבְּבָבֶל׃ וְהַהוֹלְכִין בָּרֶגֶל זֶה הַדֶּרֶךְ׃ יִצְטָרְכוּ חֹדֶשׁ אֶחָד׃ וּמִנִּינְוֵה וְאֵילָךְ קְהִלּוֹת יְהוּדִים בְּכָל עִיר וָעִיר וּבְכָל כְּפָר וּכְפָר׃

וְנִכְנַס רַבִּי פְּתַחְיָה לְגַן שֶׁל רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה וְהַגַּן גָּדוֹל מְאֹד׃ וּבוֹ כָּל מִינֵי פֵּירוֹת׃ גַּם נִמְצָא

---

(2) Ceci vient à l'appui de ce que nous avons avancé dans l'avertissement, que le rabbin Juda Chasid avait rédigé cette relation, et qu'elle fut abrégée ensuite par un de ses disciples à Ratisbonne.

(3) En hébreu *Yeschiba*, mot qui signifie à la lettre *siége*, de ישב *être assis*, parce que les disciples sont assis.

toutes sortes de fruits. On y trouve aussi les *dudaïms* (1), qui représentent une figure humaine, et dont les feuilles sont larges. De là, il se rendit par terre en un jour de marche à Bagdad en Babylonie; car on ne peut continuer à naviguer plus loin sur le Tigre, à cause de la force et de la rapidité de ses eaux. Pour faire le trajet par terre, on se sert de chameaux et de mulets; on attache les outres derrière soi sur le dos des chameaux.

La ville de Bagdad est la capitale du royaume. Le khalife y a sa résidence : ce grand prince exerce une autorité absolue sur tous les peuples des alentours. Bagdad est une cité immense de plus d'un jour de marche dans sa longueur et de plus de trois jours de circonférence. Il y demeure environ mille Juifs, qui sortent toujours voilés. On n'y voit jamais une femme dans la rue, et personne n'ose entrer dans la maison de son voisin sans préalablement s'être fait annoncer de crainte d'y apercevoir son épouse. Si, par hasard, un homme entre sans avertissement, on court à sa rencontre et on lui dit : « Pourquoi es-tu venu ici, homme audacieux? » Un domestique frappe à la porte avec un petit marteau, et le maître de la maison arrive et converse avec lui. Tous les Juifs se couvrent d'un *taled* (2) de laine avec des franges qu'ils portent toute la journée.

---

(1) Fruits mentionnées dans l'Écriture Sainte (Gen. XXX, 14; Cant. VII, 14), et que notre auteur paraît confondre avec la mandragore, plante que les Persans appellent ابرو صنم c'est-à-dire figure humaine, parce que les Orientaux accommodent si proprement la racine de cette plante avec les filamens qui l'environnent.

בו דודאים ופרצוף אדם להם · ועשבים שלהם רחבים : ומשם הלך ביבשה ביום אחד עד בגדד שבבבל · כי אין יכול לעבור הלאה בנהר חדקל · מפני שמימיו חדים ועזים הם : וביבשה הולכין בגמלים ובפרדים · וקושרין הנודות אחורי הגמלים :

בגדד היא העיר מלוכה · ובה מקום השלטון · הוא מלך גדול המושל ושולט על כל העמים סביביו : בגדד עיר גדולה מאד יותר ממהלך יום בארכה. ובהיקף יותר משלשה ימים : ויש בה כאלף יהודים · שהולכין בסודרין : ואין רואה שום אשה ברחוב · ואין אדם הולך לבית חבירו בלי דעת · שמא יראה אשת חבירו : ואם הלך יבא לקראתו ואומר לו · פריץ למה באת הנה : ומכה בבדיל · ויוצא בעל הבית ומדבר עמו : וכלם מעטפין בטלות של צמר וציצית · והולכין בהם כל היום :

---

qu'elle paraît avoir la figure d'un homme ou d'une femme. *Voyez* Dom Calmet, *Diction. de la Bible, Art.* Mandragore; *Diction. des Sciences Médicales*, t. XXX, page 127.

(2) Voile carré, avec des franges aux quatre coins, dont on se couvre ordinairement, dans la synagogue, pendant le temps de la prière.

Le chef de l'académie à Bagdad est le rabbin Samuel Halevi (1), fils d'Ali, ancien chef de l'académie. C'est un homme célèbre, plein de sagesse, versé dans la loi écrite et dans la loi orale. Il sait tout le Talmud par cœur, et rien ne lui est caché; il connaît la nécronomie et est versé dans toute les *sciences d'Egypte* (2).

On ne trouve pas dans la Babylonie, l'Assyrie, la Médie, la Perse, même parmi le plus bas peuple, un homme qui ne connaisse les vingt-quatre livres de l'Écriture, avec ses *points*, *anomalies*, *lacunes* et *répétitions* (3). Car dans les synagogues de ces pays, ce n'est pas le Hazan (4) qui lit la section de la loi, mais c'est chaque individu appelé au pupitre, qui fait cet office. Le chef de l'académie a près de mille disciples, dont plus de cinq cents assistent à la fois à ses leçons. Tous sont parfaitement instruits; car avant de se présenter à ses leçons, ils prennent dans la ville d'autres maîtres, et ce n'est qu'après cette espèce d'initiation qu'ils sont admis devant le chef de l'académie.

Le rabbin Éléazar (5), chef d'ordre, est soumis au chef de l'académie (6). La maison de ce dernier est très-

---

(1) Ce savant docteur fut élu à cette dignité du temps de Maïmonide, comme il le dit dans son *Traité de la résurrection des morts*, en ajoutant qu'il avait aussi composé un traité sur le même sujet, dans lequel il attaque avec force les philosophes. Benjamin cite également ce rabbin avec éloge. Voy. *Masah*. p. 33. Nous avons encore de lui une lettre sur une décision de Maïmonide, avec la réponse. *Voyez Ighereth Harambam*, pages 52 et 53 de l'édit. de Prague,

(2) Telle que l'alchimie, l'astrologie, &c.

(3) C'est-à-dire avec *la Massora*, ou critique du texte de l'Écriture Sainte.

ראש הישיבה בבגדד הוא רבי שמואל הלוי
בן־עלי ראש הישיבה · שר מלא חכמה ·
בתורה שבכתב ובתורה שבעל פה : יודע כל
התלמוד בגירסא · ואין דבר נעלם ממנו : יודע
בשמות · ובקי בכל חכמת מצרים :

ואין עם הארץ בכל ארץ בבל · ובארץ אשור ·
ובארץ מדי ופרס · שלא יודע כל העשרים
והארבעה ספרים · בניקוד ודיוק · בחסירות
ויתירות : כי החזן אינו קורא הפרשה בבית
הכנסת · אלא מי שיעמוד לתורה הוא קורא :
ויש לראש הישיבה כאלפים תלמידים · ובפעם
אחת סביביו · חמש מאות ויותר : וכלם מבינים
בטוב · כי קודם שיודעין · לומדין בעיר לפני
תלמידי חכמים אחרים · ורק כשיודעין יבאו
לפני הראש הישיבה : ורבי אלעזר ראש הסדר

---

(4) *Voyez* ci-dessus, page 275, note 2.

(5) C'est sans doute le même *chef d'ordre* que Benjamin de Tudèle nomme *Eléazar*, fils de *Zemach*. Quant à la dénomination de ראש הגולה qui se trouve dans les deux éditions au lieu de ראש הסדר, c'est évidemmment une faute; car on voit par la suite du récit que le chef de la captivité était mort et qu'il n'avait pas encore été remplacé.

(6) Voici la liste de tous les titres usités dans cette contrée, dans leur ordre hiérarchique :

ריש גלותא, *chef de la captivité*; ריש מתיבתא, *chef de l'aca-*

vaste, et tapissée d'étoffes de soie; lui-même, couvert de vêtemens dorés, se place dans une chaire élevée: les disciples s'assoient par terre.

Il s'adresse à l'interprète, qui transcrit ses paroles à l'auditoire. Lorsqu'il s'élève quelque question difficile, les disciples la soumettent à l'interprète; et si celui-ci ne peut la résoudre lui-même, il a recours au chef de l'académie. Il y a donc deux répétiteurs: le premier lit l'un des traités du Talmud à une portion de l'auditoire; le second lit un autre traité talmudique au reste de l'auditoire. Toute la lecture du Talmud se fait avec une certaine harmonie, et l'explication du chef de l'académie termine la leçon.

Un an avant l'arrivée du rabbin Péthachia, la mort enleva le rabbin Daniel, chef de la captivité, dignité supérieure à celle de chef de l'académie (1). Tous les Israélites ont des livres généalogiques, qui remontent jusqu'aux tribus dont ils sont issus. Le rabbin Daniel descendait de la maison de David. Le khalife ne

démie; ריש סדרא, *chef d'ordre;* ריש כלה, *chef de la communauté;* ריש פרקא, *chef de chapitre,* et ריש כנישתא, *chef de la synagogue.*

(1) Cette dignité était d'une haute importance sous la domination persane et les premiers khalifes, mais elle perdit beaucoup de son éclat depuis les Abbassides. Elle était l'apanage ordinaire des descendans de David, et d'après les témoignages d'Aben Esra, Benjamin de Tudèle et Isaac Arama, tous les chefs de la captivité, des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, étaient en possession de livres généalo-

הוא תחת ראש הישיבה : ובית גדול יש לזה
האחרון · מחפה במעילים · והוא עצמו מלבש
בבגדי זהב יושב למעלה · והתלמידים יושבים
בקרקע : והוא אומר להמתרגמן · והמתרגמן
מוסר להתלמידים : ואם יש דבר קשה ·
התלמידים שואלין להמתרגמן · ואם אינו יודע
ישאל לראש הישיבה : ושני מתרגמן הם ·
הראשון אומר לצד אחד מסכתא אחת · והשני
אומר מסכתא אחרת לצד אחר : וכל קריאת
התלמוד בניגון · ואחר שגורסין מפרש להם
ראש הישיבה :

ושנה אחת קודם שבא רבי פתחיה · מת רבי
דניאל ראש הגולה · שהוא יותר שר מראש
הישיבה : ולכל ישראל יש ספר היחוס עד
השבטים · רבי דניאל היה מבית דוד : ואין

---

giques qui remontaient jusqu'à David. *Voy.* Aben Esra, *Comm. sur Zacharie*, XII, 1; Benj. *Masah.* p. 34; Arama, *Akedath Itzckak*, chap. XXXIII, pag. 88, col. 4.

Ce titre de *chef de la captivité*, s'est perpétué jusqu'à nos jours. Le rabbin Esra qui le portait il y a quelques années, a été conduit prisonnier à Constantinople. Son successeur, le chef de la captivité actuel, se nomme, d'après le témoignage d'Ezéchiel Elea de Bagdad, rabbin Saül. Voy. aussi *Jewish expositor*, juin 1825, page 221.

nomme jamais le chef de la captivité, que sur la présentation des principaux Juifs. Il n'y avait personne plus capable de remplir cette importante dignité que deux chefs de tribus, issus de la souche de David, sur lesquels les suffrages se sont partagés; les uns ont choisi le rabbin David, et les autres ont préféré le rabbin Israël (1); et jusqu'à présent ils n'ont pas pu s'accorder, parce que tous deux sont des personnes fort instruites (2). Quant à rabbin Daniel, il n'a point laissé des fils, mais seulement des filles.

Le rabbin Samuel Halevi, possède un livre de généalogie qui remonte jusqu'à Samuel de Ramatha, fils d'Elkana (3). Ce rabbin n'a aussi qu'une fille : elle est très-versée dans la Sainte Écriture et dans le Talmud. Elle enseigne l'Écriture aux jeunes gens; mais elle reste enfermée dans une maison d'où elle enseigne par une jalousie qui se trouve en haut; les élèves assis dehors et en bas ne peuvent jamais la voir. Du reste tous les Juifs qui habitent l'Assyrie, Damas, *Acco* (4), la Perse, la Médie, la Babylonie, ne reconnaissent d'autres juges que ceux qui sont nommés par le rabbin Samuel, chef de l'Académie. C'est lui qui dans toutes les villes donne le pouvoir d'enseigner et de juger; son seing est d'un grand poids dans tous les pays, même dans la Terre Sainte, car il est respecté de tous. Il a sous ses or-

---

(1) Dans l'édition d'Altorf on lit רבי שמואל; mais celle de Prague porte, comme notre manuscrit, רבי ישראל.

(2) Cependant, d'après la *lettre apologétique* d'Abraham Maïmonide, David obtint la préférence sur Israël. Ce rabbin David était un homme très-éclairé, qui estimait beaucoup Moïse Maïmonide

הַשִּׁלְטוֹן מְקַבֵּל רֹאשׁ הַגּוֹלָה אֶלָּא עַל פִּי שָׂרֵי הַיְּהוּדִים : וְאֵין שָׁם הָרָאוּי לְמַלֵּא זֶה הַמָּקוֹם אֶלָּא שְׁנֵי נְשִׂיאִים מִבֵּית דָּוִד · מִקְצָתָם בּוֹחֲרִים בְּרַבִּי דָּוִד וּמִקְצָתָם בְּרַבִּי יִשְׂרָאֵל · וַעֲדַיִן לֹא הֻשְׁווּ · כִּי שְׁנֵיהֶם תַּלְמִידֵי חֲכָמִים : וְאוּלָם רַבִּי דָּנִיאֵל לֹא הֵנִיחַ בָּנִים כִּי אִם בָּנוֹת :

וְרַבִּי שְׁמוּאֵל הַלֵּוִי יֵשׁ לוֹ סֵפֶר הַיִּחוּס עַד שְׁמוּאֵל הָרָמָתִי בֶּן־אֶלְקָנָה : גַּם זֶה הָרַב אֵין לוֹ בָּנִים אֶלָּא בַּת אַחַת : וְהִיא בְּקִיאָה מְאֹד בַּמִּקְרָא וּבַתַּלְמוּד · וּמְלַמֶּדֶת הַקְּרִיאָה לַבַּחוּרִים · אַךְ סְגוּרָה הִיא בַּבַּיִת וְלוֹמֶדֶת דֶּרֶךְ חַלּוֹן לְמַעְלָה · וְהַתַּלְמִידִים יוֹשְׁבִים בַּחוּץ לְמַטָּה · וְאֵינָם רוֹאִין אוֹתָהּ : וְכָל יְהוּדֵי אַשּׁוּר וְדַמֶּשֶׂק וְעַכּוֹ וּפָרַס וּמָדַי וְאֶרֶץ בָּבֶל · אֵין לָהֶם דַּיָּן אַחֵר אֶלָּא זוֹ שֶׁמּוֹסֵר לָהֶם רַבִּי שְׁמוּאֵל רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה : וְהוּא נוֹתֵן רְשׁוּת בְּכָל עִיר וְעִיר לָדוּן וּלְהוֹרוֹת · וְחוֹתָמוֹ

---

et le défendit contre un des disciples du chef de l'Académie de Bagdad, nommé Daniel Babli, qui s'était établi à Damas, et osa critiquer ce grand homme. *Voyez Ighereth haithnatzluth*, mss. dans notre cabinet, cod. heb. n.° xx.

(3) Le prophète *Samuel*.

(4) Aujourd'hui Saint-Jean-d'Acre ou Ptolémaïs.

dres environ soixante domestiques et licteurs, qui frappent de verges les délinquans. Lorsque les disciples ont fini leurs études, les plus avancés en âge les interrogent sur l'astronomie et sur d'autres sciences.

Dans le pays d'Ararat (1) il y a de grandes villes; mais peu de Juifs y demeurent. Autrefois, lorsqu'il y en avait beaucoup, la discorde se mit entre eux, il se firent la guerre et finirent par se séparer et aller s'établir partie en Babylonie et partie dans la Médie, dans la Perse et dans l'Éthiopie. On compte en Babylonie plus de six cent mille Juifs; l'Éthiopie et la Perse en contiennent autant. Mais dans ce dernier pays ils ont à souffrir la plus cruelle servitude et les plus désagréables vexations, c'est pourquoi Péthachia n'en visita qu'une seule ville. Les Israélites de la Babylonie jouissent d'une grande tranquillité; ils paient tous les ans par tête une pièce d'or au chef de la captivité, car ils ne paient pas de tribut au khalife, mais seulement au chef de la captivité.

Le prédécesseur du khalife actuel (2), celui qui régna du temps de Chasdai, chef de la captivité (3)

---

(1) Il s'agit toujours de l'*Arménie*. *Voy.* ci-devant p. 268, n. 5.

(2) Le khalife qui régnait à Bagdad à l'époque où Péthachia visita cette ville, paraît avoir été Abou'labbas Ahmed, surnommé *Nasir-lidin-allah*, qui monta jeune sur le trône, l'année 576 de l'hé-

הוֹלֵךְ בְּכָל הָאֲרָצוֹת עַד אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל · וְהַכֹּל יְרֵאִים מִמֶּנּוּ : וְיֵשׁ לוֹ כְּשִׁשִּׁים עֲבָדִים וּמְשָׁרְתִים שׁוֹרְדִים אֶת הָעָם בְּמַקְלוֹת : וְהַזְּקֵנִים לְאַחַר עֲמִידַת הַתַּלְמִידִים שׁוֹאֲלִין מֵהֶם חָכְמוֹת הַמַּזָּלוֹת וּשְׁאַר כָּל מִינֵי חָכְמוֹת :

עָרִים גְּדוֹלִים הֵם בְּאֶרֶץ אֲרָרָט · אַךְ מְעַט יְהוּדִים שָׁם : כִּי מִתְּחִלָּה כַּאֲשֶׁר הָיוּ שָׁם יְהוּדִים רַבִּים בִּימֵי קֶדֶם · הָרְגוּ זֶה אֶת זֶה וְנִפְרְדוּ וְהָלְכוּ לְעָרֵי בָּבֶל וּלְעָרֵי מָדַי וּלְעָרֵי פָּרַס וְכוּשׁ · וְיֵשׁ בְּאֶרֶץ בָּבֶל יוֹתֵר מִשִּׁשִּׁים רִבּוֹא יְהוּדִים · וְכֵן בְּאֶרֶץ כּוּשׁ וּבְאֶרֶץ פָּרַס : אַךְ בְּפָרַס יֵשׁ לָהֶם שִׁיעְבּוּד וְצַעַר גָּדוֹל · לָכֵן לֹא בָּא רַבִּי פְּתַחְיָה אֶלָּא בְּעִיר אַחַת שֶׁל הָאָרֶץ הַזֹּאת : אֲמְנָם בְּאֶרֶץ בָּבֶל יֵשׁ שָׁלוֹם לְיִשְׂרָאֵל : וְכָל יְהוּדִי נוֹתֵן זָהָב אֶחָד לְגֻלְגֹּלֶת לְרֹאשׁ הַגּוֹלָה · כִּי אֵין הַמֶּלֶךְ מְקַבֵּל מֵהֶם מַס אֶלָּא רֹאשׁ הַגּוֹלָה :

הַמֶּלֶךְ שֶׁהָיָה קוֹדֶם זֶה בִּימֵי רַבִּי חִסְדָּאִי רֹאשׁ

---

gire (1180). Le prédecesseur de Nasir-lidin-allah était son père *Mostadhi-biamri-allah.*

(3) On lit, dans les deux éditions que j'ai sous les yeux, le *rabbin Salomon*, mais Benjamin dit, comme notre manuscrit, que le père de Daniel s'appelait rabbin Chasdai : Voyez *Masah.*, page 34 et 43.

et père du rabbin Daniel, aimait beaucoup ce rabbin, parce qu'il était de la race de Mahomet (1), et que le chef de la captivité était un descendant de David (2). Il lui dit un jour qu'il voulait voir la tombe du prophète Ézéchiel, qui, dit-on, opérait des miracles. Le rabbin Chasdai lui répondit : « Seigneur, vous ne pou- » vez la voir, car il est saint, et vous n'aurez pas la » force d'ouvrir son sépulcre ». Comme le khalife persistait dans sa demande, le chef de la captivité et les anciens lui dirent : « Seigneur, près du tombeau du » prophète, on a placé son disciple Baruch, fils de » Nérei ; visitez d'abord, si vous voulez, le tombeau » de Baruch, et après avoir vu impunément le dis- » ciple, vous pourrez contempler aussi le maître ». Alors le khalife fit assembler tous ses vizirs, et ordonna de fouiller le tombeau de Baruch, fils de Nérei. Mais tous ceux qui tentèrent d'ouvrir ce tombeau furent renversés et moururent. Il se trouvait là un vieillard *ismaélite* (3), qui conseilla au khalife de faire exécuter les fouilles par des Juifs. Mais les Juifs répondirent que ce tombeau leur inspirait trop de crainte. Le khalife leur dit alors : « Si vous suivez la » loi de Baruch, fils de Nérei, il n'y a point de dan- » ger pour vous; car il n'a fait périr que les fossoyeurs » ismaélites ». A cela le rabbin Chasdai répliqua : « Ac-

---

(1) Les khalifes de Bagdad descendaient d'Abbas, oncle de Mahomet; c'est pourquoi on les appelle du nom général d'Abbassides.

(2) *Voyez* ci-devant, page 284, note 1.

(3) Chez Péthachia et chez les autres rabbins le mot *ismaélite* est

הגולה · אביו של רבי דניאל · היה אהב את רבי
חסדאי : מפני שהמלך היה מזרע מחמט ·
וראש הגולה מהוד המלך : ויהי היום ואמר
לרבי חסדאי שהוא רוצה לראות את קבר
יחזקאל הנביא שעשה נסים · והשיב לו רבי
חסדאי · אדוני המלך לא תוכל לראותו כי
קדוש הוא · ולא תוכל לגלות את קברו : אמנם
כאשר קם המלך בבקשתו · אמרו לו ראש
הגולה והזקנים : אדוננו המלך · הנה ברוך
בן־נריה תלמידו קבור סמוך לקבר רבו · אם
תחפוץ תגלה קברו · ואם תוכל לראות
התלמיד תוכל אחר כך לראות גם הרב : הלך
המלך וקבץ כל שריו וצוה לחפור קבר של
ברוך בן־נריה : אך כל מי שחפר היה נופל
ומת : והיה שם זקן אחד ישמעאל ויעץ למלך
לצוות על היהודים לחפור · אולם היהודים אמרו
אנו יראים ממנו : ואמר להם המלך אם אתם
תופסים תורתו של ברוך בן־נריה לא יזיק

---

synonyme de *mahometan*, vu que Mahomet descendait d'Ismael fils d'Abraham. Quelquefois aussi les rabbins désignent par le nom d'*ismaélite* les Arabes en général, et appellent לשון ישמעאל *la langue arabe*, ארץ ישמעאל *le pays des Arabes* ou *l'Arabie.*

» cordez-nous un délai de trois jours pour jeûner, afin » qu'il nous pardonne notre hardiesse ». Les trois jours passés, les Juifs ouvrirent le tombeau sans qu'il leur arrivât aucun mal. Le cercueil de Baruch, fils de Nérei, se composait de deux blocs de marbre, au milieu desquels le corps était couché de manière que le bord du *taled* (1) sortait un peu. Le khalife dit : « Il » ne convient pas que deux rois portent la même » couronne, et il ne faut pas que ce juste reste auprès » d'Ézéchiel, je veux le faire transporter ailleurs ». Il fit donc enlever le cercueil de marbre, mais quand ils furent arrivés à un mille (2) du tombeau d'Ézéchiel, ils ne purent plus avancer, tous les chevaux et tous les mulets n'auraient pas pû faire avancer le cercueil. Alors le rabbin Chasdai s'écria : « le Juste a choisi ce » lieu pour sépulture ». Le cercueil y fut donc déposé, et l'on éleva dessus un superbe palais (3).

Le rabbin Samuel Halevi, chef de l'Académie, déjà cité, donna au rabbin Péthachia un écrit empreint de

---

(1) *Voyez* ci-devant page 281, note 2.

(2) מיל au pluriel מילין. Quoique on ne puisse douter que cette dénomination ne soit empruntée des Romains, cela n'empêche pas que, chez les rabbins, le mille n'ait sa définition distincte et particulière, laquelle est donnée sur le pied de deux mille coudées. Plusieurs endroits du Talmud (*Traité Joma*, page 67, a; *Traité Baba Mezia*, p. 33, a.) nous apprennent que les talmudistes comp-

לָכֶם · כִּי רַק הַיִּשְׁמְעֵאלִים שֶׁחָפְרוּ נָפְלוּ וָמֵתוּ׃
אָז אָמַר לוֹ רַבִּי חִסְדָּאִי תֵּן לָנוּ זְמַן שְׁלֹשָׁה
יָמִים לְהִתְעַנּוֹת כְּדֵי שֶׁיִּמְחוֹל לָנוּ ׃ וַיְהִי אַחַר
שְׁלֹשָׁה הַיָּמִים וַיַּחְפְּרוּ הַיְּהוּדִים וְלֹא הוּזְקוּ ׃
וַאֲרוֹן שֶׁל בָּרוּךְ בֶּן־נֵרִיָּה · שְׁנֵי אַבְנֵי שַׁיִשׁ וְהוּא
בְּתוֹךְ שְׁנֵיהֶם וּמִקְצַת הַטַּלִּית יָצָא מִבֵּין הָאֲבָנִים׃
וְאָמַר הַמֶּלֶךְ · אֵין שְׁנֵי מְלָכִים מִשְׁתַּמְּשִׁים בְּכֶתֶר
אֶחָד · וְאֵין נָאֶה לָזֶה הַצַּדִּיק לִהְיוֹת אֵצֶל יְחֶזְקֵאל
אֲנִי רוֹצֶה לַהֲבִיאוֹ בְּמָקוֹם אַחֵר ׃ וְנָשְׂאוּ מִשָּׁם
הָאַבְנֵי שַׁיִשׁ עִם הָאָרוֹן ׃ וַיְהִי כַּאֲשֶׁר בָּאוּ בְּרָחוֹק
מִקֶּבֶר יְחֶזְקֵאל מִיל · לֹא יָכְלוּ לָזוּז מִמְּקוֹמָם
עוֹד · וְכָל הַסּוּסִים וְכָל הַפְּרָדוֹת לֹא הָיוּ יְכוֹלוֹת
לְהָזִיז הָאָרוֹן מִמְּקוֹמוֹ ׃ וְאָמַר רַבִּי חִסְדָּאִי כָּאן
בָּחַר הַצַּדִּיק לִהְיוֹת קָבוּר ׃ וְקָבְרוּ שָׁם אֶת
הָאָרוֹן וּבָנוּ עָלָיו פַּלְטִין יָפֶה ׃

וְנָתַן רַבִּי שְׁמוּאֵל הַלֵּוִי רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה הַנִּזְכָּר ·
כְּתָב וְחוֹתָמוֹ לְרַבִּי פְּתַחְיָה · שֶׁבְּכָל מָקוֹם

---

tent la mesure du mille par sept stades et demi. Le terme dont ils se servent pour exprimer le stade est ריס au pluriel ריסים. La jonction de quatre מילין exprime chez les rabbins une espèce de lieue nommée פרסה au pluriel פרסאות et chez les anciens Perses *Parasanges*.

(3) *Voy.* ci-dessous page 306, note 2.

son sceau, pour lui servir de sauf-conduit auprès de tous les Israélites qu'il rencontrerait sur son chemin, et afin qu'on lui fît voir les tombeaux des docteurs de la loi et des justes. Dans toute la Babylonie, on étudie les commentaires du rabbin Saadias (1) sur l'Écriture et les *six ordres*, de même que ceux du rabbin Haï Gaon (2). Ces deux docteurs sont enterrés au pied du mont Sinaï. On dit que toutes les montagnes de cette contrée ne forment qu'une chaîne jusqu'au mont Sinaï, et qu'elle s'étend jusqu'auprès de Bagdad.

Le rabbin Péthachia emporta donc avec lui le sceau du rabbin Samuel, chef de l'académie; on obéit à toutes ses demandes, tant était grand le respect pour son nom. Rabbin Péthachia se dirigea vers une ville nommée *Felousa* (3), éloignée de Bagdad d'un jour de chemin. Il y demeurait un prêtre vénérable qui, d'après l'opinion générale, descendait de la race d'Aaron, tant du côté paternel que du côté maternel sans aucune interruption. Il a aussi un livre généalogique. Près de l'entrée de cette ville est un sépulcre sur lequel on a élevé une superbe maison. On rapporte qu'un fantôme apparut en songe à un riche Juif, et lui dit : « Je me nomme Beruzak, je suis un des seigneurs qui » furent emmenés en captivité avec Jéchonias ; je suis » juste, et comme tu n'as point d'enfans, si tu élèves

(1) C'est le célèbre *Saadias Gaon*, du Fayyoum, mort en 942 de l'ère vulgaire, à Sora, où il fut chef de l'académie pendant 14 ans. Il est auteur d'une version arabe de l'Ecriture Sainte et d'autres ouvrages. Quant à ses commentaires sur les *six ordres*, dont se compose la *Mischna*, ils nous sont inconnus.

שֶׁיָּבוֹא שָׁם · שֶׁיִתְיַירוּ אוֹתוֹ · וַיִּרְאוּ לוֹ מָקוֹם קְבוּרַת תַּלְמִידֵי חֲכָמִים וְצַדִּיקִים : וּבְכָל אֶרֶץ בָּבֶל · לוֹמְדִים פֵּירוּשֵׁי רַב סְעַדְיָה שֶׁעָשָׂה מִכָּל הַקְּרִיאָה · וּמִשִּׁשָּׁה סְדָרִים · וּפֵירוּשֵׁי רַב הָאִי גָּאוֹן · וּשְׁנֵיהֶם רַב סְעַדְיָה וְרַב הָאִי · קְבוּרִים הֵם תַּחַת הַר סִינַי : וְאוֹמֵר שֶׁכָּל הָרֵי הָאָרֶץ · הַר אֶחָד מִשָּׁם עַד הַר סִינַי · וְהוּא קָרוֹב לְבַגְדָּד :

וְהוֹלִיךְ רַבִּי פְּתַחְיָה חוֹתָם שֶׁל רַבִּי שְׁמוּאֵל רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה עִמּוֹ · וְהָיוּ עוֹשִׂין כָּל מַה שֶּׁהָיָה מְבַקֵּשׁ · וְיֵרְאִים מִמֶּנּוּ : וְהָלַךְ רַבִּי פְּתַחְיָה עַד עִיר אַחַת שֶׁשְּׁמָהּ פֵּילוּשָׁא רָחוֹק מִבַּגְדָּד מַהֲלַךְ יוֹם אֶחָד : וְשָׁם כֹּהֵן חָשׁוּב · וְהַכֹּל מוֹדִים שֶׁהוּא מִזֶּרַע אַהֲרֹן מֵאָב וָאֵם בְּלִי דוֹפִי · וְיֵשׁ לוֹ סֵפֶר יִחוּס : וְלִפְנֵי אוֹתָהּ עִיר קֶבֶר · וּבַיִת יָפֶה בָּנוּי עָלָיו : וְאוֹמֵר כִּי רוּחַ אֶחָד בָּא בַּחֲלוֹם לְאִישׁ עָשִׁיר יְהוּדִי וְאָמַר · אֲנִי שְׁמִי בָּרוּךְ מִשָּׂרֵי יְכָנְיָה שֶׁהָלְכוּ בַּגּוֹלָה · וַאֲנִי צַדִּיק וְאַתָּה אֵין לְךָ בָּנִים · וְאִם תִּבְנֶה עַל קִבְרִי בַּיִת יָפֶה יִהְיוּ לְךָ בָּנִים :

---

(2) Savant docteur, également chef de l'académie de Sora, ville située sur l'Euphrate, au commencement du onzième siècle.

(3) Il s'agit probablement ici de *Feloudja* فلوجه ville de l'Irak-arabi, bâtie sur l'Euphrate, un peu au-dessus de Hilla.

» sur mon tombeau une maison digne de moi, il te » naîtra des enfans ». Cette maison fut donc fondée par cet homme, qui, ensuite, eut beaucoup d'enfans. Depuis il interrogea le fantôme (1) sur celui qui est enterré en cet endroit, ce fantôme répondit : « Je me » nommais Beruzak, et je n'ai point d'autre nom ».

Le prêtre dont nous avons parlé ci-dessus fit escorter le rabbin Péthachia par cinquante jeunes gens, armés de lances et d'autres armes. Car il y a sur les confins de Babylone une peuplade qui ne reconnait pas l'autorité du khalife, elle habite le désert et on la nomme les *Charaméens* (2), parce qu'ils attaquent et pillent tous les autres peuples. Leur visage a quelque ressemblance avec l'herbe *grona* (3). Ils ne reconnaissent que le *divin Ezéchiel*, c'est ainsi que ce prophète est nommé aussi par les Ismaélites.

De Bagdad à une journée ou une journée et demie de marche est le tombeau d'Ézéchiel dans le désert (4), dont les Charaméens revendiquent la possession. Mais il y a une ville près de cette tombe dont les Juifs gardent les clefs. Le tombeau d'Ézéchiel est entouré d'un mur; il y a un édifice superbe et une vaste cour.

---

(1) Le texte porte ועשה שאלות חלום c'est-à-dire : *il fit des questions en songe.* C'était une pratique assez commune dans le moyen âge, d'interroger le songe sur toutes sortes de choses. Il existe même un ouvrage entier de questions semblables avec leurs réponses, par un certain rabbin Jacob Levi, dont un exemplaire manuscrit se trouve dans la bibliothèque du Roi, *fonds Sorbonne*, n.° 152, et un autre dans notre cabinet de mss. Cod. héb. n.° xv.

(2) Du mot arabe حرامی qui signifie *voleur.*

(3) Sous-arbrisseau rampant de la Cochinchine, à feuilles al-

ובנה עליו בית ונולדו לו בנים הרבה : ועשה שאלות חלום · מי הוא הנקבר שם והשיב · אני ברוזק ואין לי שם אחר :

ונתן הכהן הנזכר לרבי פתחיה חמשים בחורים חמש ברמחים ושאר כלי זיין לתייר אותו · מפני שיש אומה אחת אצל בבל שאין חוששין על המלך · והם במדבר ונקראים חרמים על שם שגוזלין וחומסין כל שאר אומות · ופניהם כעשב גרונא ואין מאמינים אלא ביחזקאל האלהי · כן קורין לו כל הישמעאלים :
וכמהלך יום או יום וחצי מבגדד · קברו של יחזקאל במדבר · וישנו ביד החרמים הנזכרים · אך יש עיר קרובה כמיל לקבר · שביד היהודים המפתיתות : וסביב לקבר יחזקאל · מוקפת

---

ternes, petiolées, ovales, entières et accompagnées de deux stipules subulées, à fleurs pourpres portées, aiguës, biflores, lequel forme un genre dans la diadelphie décandrie. *Voy. Nouv. Dict. d'Histoire naturelle.* Art. *Grone.*

(4) Entre *Imam-Hossein* et *Imam-Ali*, à douze milles dans le désert, au sud-ouest de Hilla. Ce tombeau est encore aujourd'hui très-fréquenté par les Israélites du pays. *Voyez, Description du pachalik de Bagdad*, Paris, 1809, *in-8.°* p. 77; *Voyages aux ruines de Babylone*, édition de Paris, 1818, *in-8.°*, pag. 25.

Ce mur n'a point de porte ; il n'existe qu'une petite ouverture resserrée que les Juifs ouvrent, et où ils passent en se traînant sur leurs pieds et sur leurs mains. Cependant durant les fêtes des Tabernacles, lorsqu'on y vient de tous les pays des alentours, la porte s'élargit et s'élève d'elle-même, jusqu'à ce que ceux qui montent sur des chameaux puissent y entrer. On y compte quelquefois jusqu'à soixante et quatre-vingt mille Juifs, qui y viennent à cette époque, sans compter les Ismaélites (1), et ils célèbrent la fête dans la cour d'Ézéchiel. La fête passée, la porte reprend ses anciennes limites. Cela s'opère à la vue de tout le monde, alors chacun apporte des dons et des offrandes. Si un homme ou une femme se trouvent frappés de stérilité, ou si un pasteur possède quelque animal stérile, ils forment des vœux et adressent leurs prières sur cette tombe, et ils sont exaucés.

On a raconté au rabbin Péthachia qu'un homme puissant qui demeurait à quatre journées du tombeau d'Ézéchiel, avait une jument stérile. Il fit le vœu que, si elle engendrait, il donnerait le poulain à Ézéchiel. Quelque temps après, elle mit bas un poulain : le maître le trouvant beau, en eut pitié et ne le consacra point aux mânes du prophète. Le poulain prit

---

(1) Nous avons déjà remarqué (*Voy.* p. 290, note 3) que le mot *ismaélite* chez les rabbins est synonyme de mahométan. Ce nom est d'autant plus volontiers employé par les docteurs israélites, qu'à leurs

חוֹמָה עִם בִּנְיָן יָפֶה וְחָצֵר גָּדוֹל : וּבַחוֹמָה הַזֹּאת אֵין שַׁעַר אֶלָּא פֶּתַח קָטָן וְקָצָר · וְהַיְּהוּדִים פּוֹתְחִין אוֹתוֹ וְנִכְנָסִין בּוֹ עַל יְדֵיהֶם וְרַגְלֵיהֶם : אָמְנָם בְּחַג הַסֻּכּוֹת כְּשֶׁבָּאִין שָׁם מִכָּל הָאֲרָצוֹת סָבִיב · הַפֶּתַח מַרְחִיב וּמַגְבִּיהַּ אֶת עַצְמוֹ מֵאֵלָיו עַד שֶׁנִּכְנָסִין בּוֹ הַבָּאִים רוֹכְבִים עַל גְּמַלֵּיהֶם : וּבָאִים שָׁמָּה פְּעָמִים כְּשִׁשִּׁים אוֹ כִּשְׁמוֹנִים אֶלֶף יְהוּדִים מִלְּבַד הַיִּשְׁמְעֵאלִים · וְעוֹשִׂין סֻכּוֹת בַּחֲצֵירוֹ שֶׁל יְחֶזְקֵאל : וְאַחַר כָּךְ מַקְטִין הַפֶּתַח כְּבַתְּחִלָּה · וְכֻלָּם רוֹאִים אוֹתוֹ וְנוֹתְנִין נְדָרִים וּנְדָבוֹת : וְאִם אִישׁ אוֹ אִשָּׁה עָקָר וַעֲקָרָה אוֹ אִם יֵשׁ לְרוֹעֶה בְּהֵמָה עֲקָרָה · נוֹדֵר וּמִתְפַּלֵּל עַל הַקֶּבֶר הַלָּז וְנִשְׁמָע :

וְסִפְּרוּ לְרַבִּי פְּתַחְיָה שֶׁהָיָה לְשַׂר אֶחָד כִּמְהַלֵּךְ אַרְבָּעָה יָמִים מִקֶּבֶר יְחֶזְקֵאל סוּסְיָא עֲקָרָה · וְנָדַר אִם תֵּלֵד · יִתֵּן הַוָּלָד לִיחֶזְקֵאל : וַיְהִי אַחַר יָמִים וַתֵּלֶד הַסּוּסְיָא וַיַּרְא כִּי טוֹב הַוָּלָד וַיַּחְמוֹל עָלָיו וְלֹא נְתָנוֹ לַנָּבִיא : וּבָרַח לוֹ הַוָּלָד · וְנִכְנַס לְתוֹךְ

yeux il constate leur supériorité sur les musulmans. Car Ismaël, aïeul de Mahomet, était fils d'une esclave d'Abraham, au lieu qu'Isaac, leur aïeul, était fils de l'épouse légitime de ce patriarche.

la fuite et se réfugia dans la cour d'Ézéchiel par la petite ouverture, qui s'était élargie pour le laisser passer. Le seigneur ayant fait partout des perquisitions pour retrouver son jeune cheval, s'arrêta enfin sur cette idée : « C'est peut-être, dit-il, parce que j'ai fait » vœu de le consacrer à Ezéchiel le juste, qu'il s'est » rendu de lui-même à son tombeau ». Il y alla donc et y trouva son poulain; mais il fit de vains efforts pour l'emmener : il ne put y réussir, car l'ouverture était trop petite. Alors un Juif lui dit : « Ce n'est pas » sans cause que votre cheval est entré ici, peut-être » l'aviez-vous voué aux mânes du Juste » ? Le seigneur avoua tout et dit : « En effet, je l'avais voué, mais » que faut-il faire pour le faire sortir d'ici » ? — « Pre- » nez de l'argent, lui répondit le Juif, et déposez-le » sur le tombeau par petites portions, quand vous » aurez atteint la somme équivalente à votre poulain, » il pourra sortir librement ». Le seigneur suivit ce conseil, et déposa successivement plusieurs pièces d'argent, jusqu'à ce qu'il eût atteint la valeur numérique nécessaire : alors l'ouverture s'élargit et le cheval sortit. Le rabbin Péthachia lui-même se rendit au tombeau d'Ezéchiel, portant dans ses mains des grains d'or (1); les ayant laissé tomber par mégarde, il dit : « Seigneur » Ezéchiel, c'est en ton honneur que je suis venu ici, » et j'ai apporté avec moi un don suivant ma fortune,

---

(1) Le terme גרעין dérive du mot latin *granum*. Ceci explique cette question qui est adressée dans le Talmud de Babylone; *Traité sabbath*, p. 77, *recto*, איבעיא להו גראינין או גרעינין.

חֲצֵרוֹ שֶׁל יְחֶזְקֵאל עַל יְדֵי הַפֶּתַח הַקָּטָן שֶׁנִּתְרַחֵב
עַד שֶׁנִּכְנַס : וְהָיָה הַשַּׂר מְחַפֵּשׂ בְּכָל מְקוֹם
הַסּוּס וְלֹא מְצָאָהוּ · וְשָׂם אֶל לִבּוֹ וְאָמַר ·
אֶפְשָׁר שֶׁבִּשְׁבִיל שֶׁנְּדַרְתִּיהוּ לָתֵת לִיחֶזְקֵאל
הַצַּדִּיק · הָלַךְ הוּא מֵעַצְמוֹ לְקִבְרוֹ : וַיֵּלֶךְ שָׁמָּה
וַיִּמְצָאֵהוּ שָׁם · וְרָצָה לְהוֹצִיאוֹ אוֹתוֹ וְלֹא יָכוֹל
כִּי הַפֶּתַח הָיָה נָמוּךְ מְאֹד : וַיֹּאמֶר לוֹ אִישׁ
יְהוּדִי · אֵינוֹ עַל חִנָּם שֶׁנִּכְנַס הַסּוּס הַנֶּה · שֶׁמָּא
נְדַרְתָּהּ אוֹתוֹ לַצַּדִּיק : וְהוֹדָה הַשַּׂר וְאָמַר · נָדַרְתִּי
אוֹתוֹ בֶּאֱמֶת · אַךְ מָה אֶעֱשֶׂה שֶׁאוֹצִיאֶנּוּ : הֵשִׁיב
לוֹ הַיְּהוּדִי קַח כֶּסֶף · וְשִׂים אוֹתוֹ עַל קִבְרוֹ
מְעַט מְעַט · אִם יִהְיֶה שָׁוְיוֹ · יֵצֵא הַסּוּס : וַיַּעַשׂ
הַשַּׂר כִּדְבָרָיו וַתָּשִׂים הַכֶּסֶף מְעַט מְעַט עַד
שֶׁנָּתַן שָׁוְיוֹ · וְנִתְרַחֵב הַפֶּתַח וַיֵּצֵא הַסּוּס : וְרַבִּי
פְּתַחְיָה בְּעַצְמוֹ הָלַךְ עַל קֶבֶר יְחֶזְקֵאל · וְהֵבִיא
בְּיָדוֹ גַּרְעִינִין שֶׁל זָהָב · וְנָפְלוּ מִיָּדוֹ בְּלִי דַעַת
וְאָמַר · אֲדוֹנִי יְחֶזְקֵאל הִנֵּה לִכְבוֹדְךָ בָּאתִי הֵנָּה ·
וְהֵבֵאתִי מִנְחָה כְּמַתְּנַת יָדִי · אַךְ נָפְלוּ מִמֶּנִּי
הַגַּרְעִינִין שֶׁל זָהָב וְנֶאֶבְדוּ · אָמְנָם בְּכָל מָקוֹם
שֶׁהֵם יִהְיוּ שֶׁלְּךָ : וַיְהִי בְּטֶרֶם כִּלָּה לְדַבֵּר וְהִנֵּה
נִרְאָה בְּעֵינָיו רָחוֹק מִמֶּנּוּ כְּמוֹ כּוֹכָב · וְסָבַר שֶׁמָּא

» mais j'ai laissé tomber les grains d'or que je te des-
» tinais, et ils sont perdus. Néanmoins, quel que soit
» le lieu où ils se trouvent, ils t'appartiennent ». A peine avait-il achevé ces mots, qu'il les vit briller à une hauteur d'étoile, il crut d'abord que c'était une pierre précieuse, mais s'en étant approché, il reconnut ses grains d'or, qu'il déposa aussitôt sur le tombeau d'Ézéchiel.

Il est à remarquer que chaque Ismaélite qui va en pélerinage au tombeau de Mahomet, passe près du sépulcre d'Ézéchiel pour y déposer des dons et des offrandes; et qu'il lui adresse ses vœux en ces termes :
« Mon maître Ézéchiel, si je reviens sain et sauf, je
» te donnerai telle ou telle chose ». On va là en quarante jours, on traverse un désert; et celui qui connaît les routes, peut en dix jours faire le trajet du tombeau d'Ézéchiel au fleuve *Sambation* (1).

Celui qui veut voyager dans les pays lointains, donne à garder sa bourse ou d'autres objets précieux à Ézéchiel et dit : « Mon seigneur Ézéchiel, conserve-
» moi cette bourse ou cet objet jusqu'à mon retour,
» et ne permets pas que personne y touche, si ce n'est
» mes héritiers ». Il y a là plusieurs bourses pleines d'argent, qui sont détériorées parce qu'elles sont là depuis plusieurs années. Il y a aussi des livres confiés à la garde d'Ézéchiel; quelqu'un des impies voulut

(1) *Le Sabbatique.* Au rapport de l'historien Flavius Josèphe, et des talmudistes, cette rivière de la Syrie cessait de couler le jour du sabbath, et reprenait ensuite son cours pendant les autres jours de

אֶבֶן טוֹבָה הוּא · וְהָלַךְ וּמָצָא הַגַּרְעִינִין שֶׁל זָהָב שֶׁלּוֹ · וּנְתָנָם עַל קֶבֶר יְחֶזְקֵאל : וְיֵשׁ לְהַזְכִּיר שֶׁכָּל יִשְׁמָעֵאל שֶׁהוֹלֵךְ לְאוֹתוֹ מָקוֹם שֶׁשָּׁם מַחְמֵט · הוֹלֵךְ בְּדֶרֶךְ קֶבֶר יְחֶזְקֵאל וְנוֹתֵן מַתָּנָה וּנְדָבָה · וְנוֹדֵר וּמִתְפַּלֵּל כַּדְּבָרִים הָאֵלֶּה · אֲדוֹנִי יְחֶזְקֵאל אִם אָשׁוּב בְּשָׁלוֹם אֶתֵּן לְךָ כַּךְ וְכַךְ : וְהוֹלְכִים שָׁם בְּאַרְבָּעִים יוֹם דֶּרֶךְ הַמִּדְבָּר · וּמִי שֶׁיּוֹדֵעַ בַּדֶּרֶךְ הוֹלֵךְ בַּעֲשָׂרָה יָמִים מִקֶּבֶר יְחֶזְקֵאל עַד נְהַר כַּמְבַּטְיוֹן :

וְכָל מִי שֶׁרוֹצֶה לָלֶכֶת בְּאֶרֶץ מֶרְחַקִּים מַפְקִיד כִּיסוֹ אוֹ שׁוּם חֵפֶץ לִיחֶזְקֵאל וְאוֹמֵר · אֲדוֹנִי יְחֶזְקֵאל שְׁמוֹר לִי כִּיס אוֹ חֵפֶץ זֶה עַד שֶׁאָשׁוּב וְאַל תָּנִיחַ לְקַחְתּוֹ שׁוּם אָדָם · אֱלֹהִים יוֹרִשֵׁי : וְכַמָּה כִּסִּים שֶׁל מָמוֹן מוּנָחִים שָׁם שֶׁנִּרְקְבוּ לְפִי שֶׁכַּמָּה שָׁנִים הֵם שָׁם : גַּם סְפָרִים מוּפְקָדִים שָׁמָּה לִיחֶזְקֵאל · וְרָצָה אֶחָד מִן הָרֵקִים לְהוֹצִיא

---

la semaine, cequi lui avait fait donner le nom de *Sabbatique*. *Voy*. Josèphe, *de Bello Judaic*. l. VII, c. 13; Talmud, *Traité Sanhédrin*, p. 65; *Béréchith Rabba*, ch. 11, §. 6; *Echa Rabbati*, f. 77, col. 1.

enlever un de ces livres, mais ce fut en vain, car il fut atteint de mille maux et frappé de cécité. Aussi tout le monde célèbre-t-il les louanges d'Ézéchiel (1).

Au reste, celui qui n'a pas vu le grand palais d'Ézéchiel n'a jamais vu de beau monument. Il est tout incrusté d'or en dedans. Sur le tombeau même, on a construit une maçonnerie à hauteur d'homme, et aux côtés de cette maçonnerie, s'élève un édifice en cèdre doré tel que l'œil humain n'en a jamais vu de pareil. Des fenêtres y sont pratiquées, au travers desquelles celui qui veut prier introduit la tête. Au-dessus règne une voûte d'or garnie en dedans de belles tapisseries et de vases précieux. Trente lampes y brûlent nuit et jour, et l'huile nécessaire à l'entretien de ces trente lampes est acheté de l'argent des offrandes. Deux cents commissaires sont préposés à la garde des trésors offerts sur ce tombeau, dont l'un surveille l'autre. Ils doivent avec cet argent subvenir à l'entretien de la synagogue quand elle exige quelque réparation. En outre, ils dotent les jeunes orphelins et orphelines, et nourris-

(1) Voyez, à ce sujet, les beaux vers du célèbre poète Juda Charizi, *Tahkemoni* ch. xxxv. La strophe suivante, que le même poète envoya au tombeau du prophète Ézéchiel, est moins connue :

לבקר קברך עיני אגמים . ודמעתם מגוללה בדמים :
נביא האל יחזקאל המכובד . כפי צבאות מרומים והדומים :
קרבי נכספו ללחוך עפרך · וללקוט מעפר קברך לשמים :
ולשאוף מרקחות בושם בריחך · מקוטרים בכל ראשי בשמים :

אֶחָד מִן הַסְּפָרִים הָאֵלֶּה · וְלֹא הָיָה יָכוֹל כִּי אֲחֻזָּתוֹ יִסּוּרִין וְעִוָּרוֹן : לָכֵן מִתְפָּאֲרִים כָּל הָעוֹלָם בִּיחֶזְקֵאל :

סוֹף דָּבָר כָּל מִי שֶׁלֹּא רָאָה בִּנְיַן הַפַּלְטִין הַגָּדוֹל שֶׁל יְחֶזְקֵאל · לֹא רָאָה בִּנְיָן יָפֶה מֵעוֹלָם : מְחֻפֶּה זָהָב הוּא בִּפְנִים · וְעַל הַקֶּבֶר עַצְמוֹ · סִיד גָּבוֹהַּ כְּאָדָם · וְעַל הַסִּיד סָבִיב וְעַל גַּבָּיו בִּנְיָן שֶׁל אֶרֶז מוּזְהָב שֶׁעַיִן לֹא רָאָה דוּגְמָתוֹ : וְיֵשׁ לוֹ חַלּוֹנִים · שֶׁאָדָם מַכְנִיס רֹאשׁוֹ לְהִתְפַּלֵּל : וּלְמַעְלָה כִּיפָּא גְּדוֹלָה שֶׁל זָהָב · וּמְעִילִים יָפִים מַקִּיפִים בִּפְנִים · וּכְלֵי זְכוּכִית בְּתוֹכוֹ יָפָה מְאֹד · וּשְׁלֹשִׁים נֵרוֹת שֶׁל שֶׁמֶן זַיִת דּוֹלְקִין שָׁם יוֹמָם וָלַיְלָה · וְקוֹנִין הַשֶּׁמֶן זַיִת לִשְׁלֹשִׁים נֵרוֹת הָאֵלֶּה · מִן הַמַּתָּנוֹת שֶׁנּוֹתְנִין שָׁמָּה : וְיֵשׁ מְמֻנִּים עַל הַמַּתָּנוֹת שֶׁנּוֹתְנִים עַל הַקֶּבֶר כְּמָאתַיִם פַּרְנָסִים · זֶה מְמֻנֶּה אַחַר זֶה : וּמֵאוֹתוֹ מָמוֹן שֶׁנּוֹתְנִים · מְתַקְּנִין בֵּית הַכְּנֶסֶת שֶׁצָּרִיךְ תִּיקּוּן :

ואז אשיר לאל חיי ואומר · חבלים נפלו לי בנעימים :

Voyez Tahkemoni, mss. de notre cabinet, cod. héb. n.° xxx, c. L. La Bibliothèque du Roi, fonds Sorbonne, n.° 236, en possède également un exemplaire manuscrit, dans lequel se trouve cette strophe.

sent les pauvres étudians dépourvus de moyens de subsistance.

A Babylone, il y a trois synagogues, sans compter celle que fonda Daniel, dans l'endroit où il vit les deux anges, l'une sur la rive droite, et l'autre sur la rive gauche du fleuve (1). Tandis que le rabbin Péthachia était sur le tombeau d'Ezéchiel, il aperçut au sommet du *palais* (2), un oiseau à face humaine. Celui qui, en ce moment, veillait à la garde des trésors, se lamenta et dit : « Il existe parmi nous une tradition de » nos ancêtres, que la maison sur laquelle un pareil » oiseau se repose sera détruite ». Mais l'oiseau ayant voulu s'envoler d'une fenêtre, on le vit changer et mourir. Alors le gardien fit éclater une grande joie et dit : « Puisque cet oiseau est frappé de mort, l'ordre » fatal est révoqué ». Le chef de la synagogue apprit à Péthachia qu'autrefois une colonne de feu s'élevait sur le tombeau d'Ézéchiel ; mais que des impies étaient venus et l'avaient profanée. Quatre-vingt mille hommes environ étaient accourus pour les fêtes du Tabernacle : mais parmi eux se trouvaient des gens indignes ; alors la *colonne de feu* disparut (3). On élève encore aujourd'hui les tabernacles dans cette cour, près du tombeau.

---

(1) *Voyez* Daniel, XII, 5.

(2) Le mot פלטין dérive du nom latin *palatium* ; en hébreu on désigne un *palais* par ארמון, בירה ou טירה. *Voyez* Bondi, אור אסתר *oder Beleuchtung der im Talmud von Babylon, &c.*

גַּם מַשִּׂיאִין בּוֹ יְתוֹמִים וִיתוֹמוֹת וּמְפַרְנְסִין הַתַּלְמִידִים שֶׁאֵין לָהֶם בַּמֶּה לְהִתְפַּרְנֵס:

וּבְבָבֶל הַיְשָׁנָה שְׁלֹשָׁה בָּתֵּי כְנֵסִיּוֹת לְבַד אוֹתָהּ שֶׁבָּנָה דָנִיאֵל בְּמָקוֹם שֶׁרָאָה הַשְּׁנֵי מַלְאָכִים בִּשְׂפַת הַיְאוֹר מִזֶּה אֶחָד וּמִזֶּה אֶחָד · כְּמוֹ שֶׁכָּתַב בְּסֵפֶר דָּנִיאֵל: וּבָה וּתְ רַבִּי פְּתַחְיָה עַל קֶבֶר יְחֶזְקֵאל · רָאָה עַל הַפַּלְטִין עוֹף שֶׁפָּנָיו כִּפְנֵי אָדָם: וְהָיָה פַּרְנָס הַשּׁוֹעֵר מִצְטַעֵר וְאוֹמֵר · מְסוֹרֶת בְּיָדֵינוּ מֵאֲבוֹתֵינוּ שֶׁכָּל בַּיִת שֶׁזֶּה הָעוֹף נִמְצָא עָלָיו · יִהְיֶה חָרֵב: אָמְנָם כְּשֶׁרָצָה הָעוֹף לָצֵאת מִן הַחַלּוֹן · רָאָה שֶׁנֶּהְפַּךְ וָמֵת · וְשָׂמַח פַּרְנָס הַשּׁוֹעֵר מְאֹד וְאוֹמֵר · מֵאַחַר שֶׁמֵּת הָעוֹף · נֶהְפַּךְ הַגְּזֵרָה: וְאָמַר רֹאשׁ הַכְּנֶסֶת לְרַבִּי פְּתַחְיָה · שֶׁבִּימֵי קֶדֶם הָיָה עַמּוּד שֶׁל אֵשׁ עַל קֶבֶר יְחֶזְקֵאל · אֶלָּא שֶׁבָּאוּ פְּרִיצִים וְחִלְּלוּהָ: שֶׁהָיוּ בָּאִים לְרֶגֶל בְּחַג הַסֻּכּוֹת כִּשְׁמוֹנִים אֶלֶף · וְהָיוּ בֵּינֵיהֶם אֲנָשִׁים שֶׁאֵינָם הֲגוּנִים · וְנִסְתַּלֵּק עַמּוּד הָאֵשׁ: וְעוֹד הַיּוֹם עוֹשִׂין סֻכּוֹת בְּאוֹתוֹ חָצֵר אֵצֶל בֵּית הַקֶּבֶר:

---

vorkommenden fremden besonders lateinische Woerter. Dessau, 1812, *in-8.º* art. פלטין. — (3) *Voyez* ci-dessous, pag. 372.

NOUVEAU

JOURNAL ASIATIQUE.

Tour du monde, ou Voyages du rabbin Péthachia, de Ratisbonne, dans le XII.ᵉ siècle.

(Suite.)

UN MOT SUR CETTE SECONDE PARTIE DES VOYAGES DE PÉTHACHIA.

En publiant cette seconde partie des voyages du rabbin Péthachia, il n'est peut-être pas hors de propos de dire un mot sur la description minutieuse des tombeaux et des lieux saints qu'elle renferme.

Cette description porte le caractère du temps où elle a été écrite et de l'esprit qui animait alors les chrétiens et les musulmans aussi bien que les israélites. En effet, à cette époque, comme aujourd'hui encore dans une grande partie de l'Orient, c'était à qui mettrait en avant le plus de saints personnages à vénérer, le plus de lieux sacrés à visiter, le plus de miracles à préconiser: les faits de ce genre ayant été soigneusement recueillis par notre auteur, nous ne pouvions les passer sous silence. Ils serviront à donner une idée des croyances d'une époque si éloignée de nous; on verra que des détails analogues se retrouvent dans plusieurs autres relations rabbiniques du moyen âge, ce qui prouve à quel point ces croyances étaient accréditées.

TOUR DU MONDE,

DU

RABBIN PÉTHACHIA, DE RATISBONNE.

L'Euphrate et le Chaboras se jettent l'un dans l'autre, mais leurs eaux se distinguent. Au-delà de l'Euphrate, à un mille environ de l'enceinte du tombeau d'Ézéchiel, sont enterrés Hanania, Mischaël et Azaria, chacun à part. On voit là aussi la synagogue d'Esdras le scribe (1).

Revenu de son excursion, notre rabbin Péthachia se rendit en deux jours à Nahardea (2), ville que l'on pouvait à peine parcourir jadis en trois jours, mais qui est aujourd'hui toute en ruines, excepté un quartier fort resserré, où demeure une communauté de juifs. Dès qu'il leur eut montré le sceau du chef de l'académie de Bagdad, ils lui firent voir la synagogue de *schaf veiathib* (3) et ses triples murs, dont le côté occidental s'élève au bord de l'Euphrate. Tout ce mur n'est bâti

---

(1) C'est ainsi qu'Esdras est nommé dans Néhémie, VIII, 9, parce qu'il a rédigé ceux des livres de la sainte Ecriture qui ont pu souffrir quelques altérations pendant la captivité de Babylone.

(2) Située sur l'Euphrate dans la Babylonie, autrefois très-peuplée d'Israélites. *Voyez* Josèphe, *Antiq. Jud.*, l. XVIII, ch. 12.

סבוב העולם

של

רבי פתחיה מרינשבורג

גְּהַר פְּרָת וּנְהַר כְּבָר נוֹפְלִין זֶה בְּזֶה · וּמֵימֵיהֶם נִכָּרִים : וּמֵעֵבֶר הַנָּהָר פְּרָת כְּמִיל · נֶגֶד קֶבֶר יְחֶזְקֵאל · נִקְבְּרוּ חֲנַנְיָה מִישָׁאֵל וַעֲזַרְיָה כָּל אֶחָד לְבַדּוֹ : וְשָׁם בֵּית הַכְּנֶסֶת לְעֶזְרָא הַסּוֹפֵר :

וְחָזַר רַבִּי פְּתַחְיָה וּבָא בִּשְׁנֵי יָמִים לִנְהַרְדְּעָא : וְהָעִיר הָיְתָה מִלְּפָנִים כְּמַהֲלַךְ שְׁלֹשָׁה יָמִים · וְהַכֹּל חָרֵב כְּהַיּוֹם : וּבִקְצֵה הָעִיר יֵשׁ קְהִלָּה מִיְּהוּדִים : וְהֶרְאָה לָהֶם הַחוֹתָם שֶׁל רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה מִן בַּגְדַּד · וְהֶרְאוּ לוֹ כְּנִישְׁתָּא דְּשָׁף וְיָתִיב · וְשָׁלֹשׁ חוֹמוֹתֶיהָ · אֲשֶׁר הַחוֹמָה הַמַּעֲרָבִית

---

(3) Cette ancienne synagogue fut fondée, d'après la tradition, par le roi Jéchonias, des débris du temple de Salomon, qu'il avait apportés de Jérusalem. C'est pourquoi on l'appela שף ויתיב c'est-à-dire *transplanté ici*. *Voyez* à ce sujet *le Talmud de Babylone*, *traité Meghilla*, p. 29, *recto*; l'*Aruch*, art. שף ; et Benjamin de Tudèle, *Masahoth*, pag. 39.

ni en pierres, ni en briques, mais avec une terre que Jéchonias a rapportée de Jérusalem. Cette synagogue n'a point de toiture, car tout est ruiné. Les Juifs racontent que, pendant la nuit, il y apparaissait une colonne de feu qui s'étendait jusqu'au tombeau de Berusak, dont il a été fait mention ci-dessus.

Il alla visiter ensuite la ville que l'on nomme Hillah; là, il trouva le tombeau du rabbin Meir; c'est le même rabbin Meir de la Mischna (1). Hors de la ville est un champ voisin du fleuve, et dans ce champ est le tombeau. Comme souvent l'Euphrate l'inondait dans ses débordemens, on construisit avec une partie de l'or offert tant par les Juifs que par les Ismaélites une enceinte et des tours dans le fleuve même, et sur ce tombeau on éleva un superbe édifice. Les Ismaélites l'appellent rabbin Meir *Alchanki* (2), parce qu'un sultan ayant enlevé un jour la pierre des degrés par lesquels on monte au sépulcre, le rabbin Meir lui apparut pendant son sommeil, et le saisissant au cou comme s'il eût voulu l'étrangler, lui dit : « Pourquoi » as-tu enlevé ma pierre? Ne sais-tu pas que je fus un » homme pieux et chéri de Dieu? » Comme le sultan

---

(1) Docteur célèbre de la Palestine, mort dans le second siècle de l'ère vulgaire en Babylonie, et enterré, suivant le *Talmud de Jérusalem, traité Khelaim, in fin.* על גוף ימא c'est-à-dire *sur le bord de la mer*, sans doute sur les bords de l'Euphrate. Conférez à ce sujet, Benjamin de Tudèle, *Masah.*, page 37.

על נהר פרת : כל החומה הזאת אין לה אבן ולא לבנים אלא הכל מעפר שהביא עמו יכניה מירושלים : ואין גג לאותו בית הכנסת · כי הכל חרב : ואמרו לו היהודים · שבלילה רואין עמוד אש יוצא משם והולך עד קבר ברוזק שכתבנו לעיל :

והלך משם ובא לעיר ששמה חילה ושם קברו של רבי מאיר · הוא רבי מאיר דמתניתא : ויש לפני העיר אצל הנהר שדה · ובאותו השדה יש הקבר : והנה הפרת רבה לעלות על קברו · ולקחו מן הממון שנודרין היהודים והישמעאלים ובנו חומה סביב · ומגדלים בתוך המים · ובית יפה על הקבר : והישמעאלים קורין לו רבי מאיר אלחנקי · מפני שפעם אחת בא שולטן אחד ולקח האבן במעלות שעולין בו לקברו · ובא אליו רבי מאיר בחלום הלילה · ותפס אותו בגרונו ורצה לחנקו באמרו

---

(2) Mot arabe qui signifie l'*étrangleur*. Ce nom se trouve également dans un ancien *Itinéraire* à l'usage des pélerins israélites, manuscrit de notre cabinet, cod. héb. n.° XVII, part. II, pag. 15. Voici ses propres paroles en parlant de la ville de Hillah :

ושם קבר רבי מאיר אל' כאנאק · והוא נקבר בבית הכנסת שלו :

lui demandait pardon, il répondit : « Je ne t'accorde » point de pardon que tu n'aies d'abord porté cette » pierre sur tes épaules en présence de tout le monde, » et que tu n'aies dit à haute voix : J'ai péché, parce » que je me suis permis de dépouiller mon juste maî- » tre. » Le lendemain il porta la pierre sur ses épaules en présence de tout le monde, il la remit à sa place et s'écria : « J'ai péché, parce que j'ai osé voler mon juste » maître. » Depuis ce temps les Ismaélites honorent ce juste, se prosternent devant son tombeau, offrant des dons et des présens afin d'obtenir un heureux retour dans leur pélerinage.

Partout où Péthachia faisait usage du sceau du chef de l'académie, on sortait avec lui armé de lances pour l'escorter. Du tombeau d'Ézéchiel à la tombe de Baruch, fils de Nérei, il n'y a guère plus d'un mille, mais le tombeau de Nahum l'Elkousien est éloigné de quatre *parasanges* (1) de celui de Baruch, fils de Nérei (2). Entre ces deux monumens, vers le milieu est situé le tombeau d'Abba Aricha (3). Il est long de dix-huit coudées. Cinq autres *amoraïs* y sont également ensevelis. On voit aussi dans cet endroit le mou-

(1) Mesure itinéraire chez les anciens Perses. *Voyez* ci-dessus, pag. 293, not. 2.

(2) On trouve encore à quelques lieues de Mossoul, de l'autre côté du Tigre, une petite ville appelée Elcousch, où on vénère le tombeau du prophète Nahum.

(3) C'est le même docteur que *Rab*, disciple du rabbin *Juda*

לו · למה גזלת אבן שלי · וכי אינך יודע שהייתי צדיק ואהוב למקום : ויהי כאשר בקש ממנו השולטן מחילה · השיב · לא אעשה זאת עד שתשאנה האבן ההוא בעצמך על כתיפך לעין כל · ותאמר רשעתי שגזלתי אדוני הצדיק : למחור נשא האבן על כתיפו לעין כל והחזיר אותה למקומו · ואמר רשעתי שגזלתי אדוני הצדיק : ומערת ההוא · יראים ממנו הישמעאלים · ומשתחוים על קברו ונותנים לו מתנות ונודרין אם יחזירו בשלום כך וכך :

ובכל מקום שהראה רבי פתחיה החותם של ראש הישיבה · מיד יוצאים עמו ברמחים ומתיירין אותו : ומקבר יחזקאל עד קבר ברוך בן־נריה · רחוק כמיל : אך מקבר ברוך בן־נריה עד קבר נחום האלקושי כארבע פרסאות : ובנתיים באמצע קבר של אבא אריכא · וקברו ארוך שמונה עשר אמות : ועוד

Hannasi, qui érigea une académie célèbre à Sora, et y enseigna la Mischna jusqu'à sa mort, en 243. Rab fut un des premiers docteurs qui portaient le titre d'*amoraï* ou *orateur*, et se distingua par deux ouvrages sur les II.e, IV.e et V.e livres de Moïse, intitulés *Sifra* et *Sifri*. Le Talmud, *traité Niddâ*, p. 24, *recto*, parle de sa grande taille, qui lui a donné le nom d'*Aricha*, qui veut dire *long*, *grand*, *haut*.

lin que Raba (1) avait fait construire pour ses disciples. Il est aujourd'hui sans eau, et l'on bâtit au-dessus une maison élégante.

Les habitans se vantent, d'après une ancienne tradition, de connaître les sépultures de tous les prophètes et *amoraïs* au nombre de cinq cent cinquante, nombre renfermé dans le mot *sarim* (2). Avant que quelque caravane arrive pour visiter le tombeau d'un Juste, on étend sur la tombe des rideaux de soie, et lorsqu'elle quitte le monument on le couvre de tapis de laine grossière, à moins qu'on n'ait construit un édifice sur cette tombe. Sur la plupart des tombeaux qui sont couverts de rideaux ou de tapis, il y a sous la couverture un serpent gardien du tombeau. C'est pourquoi l'on dit à celui qui veut ôter la couverture : « *Prenez garde au serpent.* »

Le chef de l'académie donna par écrit au rabbin Péthachia les noms de tous les *amoraïs* qui y sont enterrés; mais il a oublié cette liste en Bohême. Car Péthachia vint ici (3) de Bohême, et raconta les voyages qu'il avait faits dans les pays orientaux (la Bohême est

---

(1) Docteur du IV.e siècle, chef de l'Académie de *Bumbéditha*. J'ignore le fait auquel Péthachia fait allusion ici.

(2) *Seigneurs*. On sait que toutes les lettres hébraïques, ainsi que celles des autres langues orientales, ont une valeur numérique; le mot שרים que notre auteur emploie ici pour désigner le nombre de 550, se compose d'une ש dont la valeur numérique

חֲמִשָּׁה אֲמוֹרָאִים אֲחֵרִים קְבוּרִים שָׁם : וְרֵחַיִם שֶׁעָשָׂה רָבָא לְתַלְמִידָיו גַּם כֵּן שָׁם · וְהִיא בְּלִי מַיִם כְּהַיּוֹם · וּבוֹנִין עָלָיו בַּיִת יָפֶה :

וְיֵשׁ מָסוֹרֶת לְתוֹשָׁבֶיהָ שֶׁיּוֹדְעִים קִבְרֵי הַנְּבִיאִים וְהָאֲמוֹרָאִים · חֲמֵשׁ מֵאוֹת וַחֲמִשִּׁים כְּמִנְיַן שָׂרִים : וּכְשֶׁבָּא קְהִלָּה עַל קֶבֶר שֶׁל צַדִּיק אֶחָד · פּוֹרְשִׁים כְּלֵי מִלּוֹת עַל הַקֶּבֶר · וּכְשֶׁהוֹלְכִין מִשָּׁם פּוֹרְשִׁין עָלָיו מַחֲלֶצֶת · דְּהַיְינוּ אִם אֵין בִּנְיָן עָלָיו : וְעַל רוֹב הַקְּבָרִים שֶׁעָלָיו מִלּוֹת אוֹ מַחֲלָצוֹת · נָחָשׁ כָּרוּךְ תַּחַת הַמִּכְסֶה שֶׁשּׁוֹמֵר הַקֶּבֶר : לָכֵן אוֹמֵר לְמִי שֶׁתִּגְבִּיהַ הַמִּכְסֶה · שְׁמוֹר מִן הַנָּחָשׁ :

וְנָתַן רֹאשׁ הַיְשִׁבָה לְרַבִּי פְּתַחְיָה בִּכְתָב · שְׁמוֹת אוֹתָן הָאֲמוֹרָאִים שֶׁנִּקְבְּרִים שָׁם · אַךְ שָׁכַח זֶה הַכְּתָב בְּבוֹהֶמְיָא : כִּי הוּא בָּא הַגָּדָה מִבּוֹהֶמְיָא וְסִפֵּר כָּל מָה שֶׁהָלַךְ וְעָבַר מִכַּאן

---

est 300, d'une ר qui renferme le nombre de 200, d'un י qui a la valeur de 10, et d'un ם qui contient le nombre 40.

(3) A *Ratisbonne*. Ce passage prouve que cet ouvrage n'est pas de Péthachia lui-même, et qu'il a été écrit non à Prague, mais à Ratisbonne. *Voyez* l'Introduction, pag. 243.

à l'orient de Ratisbonne, et la Russie est à l'orient de la Pologne).

De là, se dirigeant vers l'orient, après six jours de marche, il arriva au tombeau de notre maître Esdras, le scribe (1). On rapporte qu'autrefois le tombeau d'Esdras fut brisé, et qu'un pasteur, étant passé là et voyant une ruine, s'endormit auprès. Alors Esdras lui apparut en songe et lui dit : « Va et dis au sultan que » je suis Esdras le scribe, qu'il me fasse transpor- » ter par des Juifs dans tel ou tel lieu, que s'il néglige » de le faire tous ses sujets périront. » Le sultan ayant méprisé ces ordres, plusieurs de ses sujets moururent; alors les Juifs ayant été appelés, le sépulcre fut fouillé avec respect, et l'on trouva un cercueil de marbre portant cette inscription : *Je suis Esdras le prêtre.* Les Juifs l'ensevelirent donc dans le lieu qu'il avait indiqué au pasteur et y élevèrent un palais. A l'onzième heure de la nuit, une colonne de feu sortit du sépulcre, s'éleva vers le ciel et dura jusqu'à la douzième heure. Sa lueur s'étend de trois ou quatre parasanges à la ronde. Quelquefois on la voit paraître aussi vers la première heure de la nuit (2). Les Ismaélites rendent

---

(1) Dans le pays de Hawizah, vis-à-vis de Korna et près de la rivière de *Senné*, on voit encore aujourd'hui un vieux bâtiment qui passe pour être le tombeau du prophète Esdras; ce monument est honoré par les Turcs, et les Israélites vont souvent s'y acquitter de leurs pieux devoirs. *Voyez Description du Pachalik dè Bagdad*, déjà citée, p. 58. – Benj. de Tudèle, p. 41, et *Charisi, Tahkemoni*, ch. xxxv, p. 54, nomment l'endroit de ce tombeau נהר סמרא.

לְמִזְרָחוֹ שֶׁל עוֹלָם : (בּוֹהֶמְיָא לְמִזְרָחוֹ שֶׁל רֵיגֶנְשְׁבּוּרג וְרוּסְיָא לְמִזְרָחוֹ שֶׁל פּוֹלוֹנְיָא) : וּמִשָּׁם פָּנָה לְמִזְרָח · הָלַךְ בְּשִׁשָּׁה יָמִים עַל קִבְרוֹ שֶׁל אֲדוֹנֵנוּ עֶזְרָא הַסּוֹפֵר : וְאוֹמֵר שֶׁבִּימֵי קֶדֶם הָיָה קִבְרוֹ שֶׁל עֶזְרָא הַסּוֹפֵר נִשְׁבָּר · וּבָא רוֹעֶה אֶחָד וְרָאָה תֵּל וְיָשַׁן עָלָיו : וּבָא לוֹ בַּחֲלוֹם וַיֹּאמֶר אֵלָיו · לֵךְ וֶאֱמוֹר לְשׁוּלְטָן · אֲנִי עֶזְרָא הַסּוֹפֵר · שֶׁיִּקָּחֵנִי עַל יְדֵי יְהוּדִים וִישִׂימֵנִי בְּמָקוֹם פְּלוֹנִי · וְאִם לַאו כָּל בְּנֵי עַמּוֹ יָמוּתוּ : וְלֹא חָשׁ הַשּׁוּלְטָן לְאוֹתוֹ דָּבָר · וָמֵתוּ הַרְבֵּה מִבְּנֵי עַמּוֹ : אָז הֵבִיא יְהוּדִים וְחָפְרוּ בְּכָבוֹד הַקֶּבֶר · וּמָצְאוּ אֲרוֹנוֹ מֵאַבְנֵי שַׁיִשׁ · וְלוּחַ חָקוּק עָלָיו · אֲנִי עֶזְרָא הַכֹּהֵן : וְקִבְרוּהוּ הַיְּהוּדִים בְּמָקוֹם שֶׁאָמַר לְרוֹעֶה · וְעָשׂוּ פַּלְטִין עַל קִבְרוֹ : וּבְשָׁעַת אַחַד עָשָׂר · עַמּוּד אֵשׁ יוֹצֵא מִקִּבְרוֹ וְעוֹלֶה עַד לָרָקִיעַ בַּלַּיְלָה עַד שָׁעַת שְׁתַּיִם

---

(2) Ce phénomène paraît être attesté par le célèbre poète Charizi, qui, l'ayant entendu raconter par plusieurs personnes sans vouloir y ajouter foi, alla lui même pour se convaincre de la vérité. Il ajoute que plusieurs savans prétendent que ce n'est que l'effet naturel des matières sulfureuses recélées dans le sein de la terre; mais après un examen réfléchi dont il donne les détails, il se convainquit que c'est plutôt un phénomène surnaturel. *Voyez Tahkémoni*, l. c., et ci-dessous, page 389, note 2.

à ce sépulcre un culte religieux. Les clefs des maisons qui y sont bâties se trouvent entre les mains des Juifs qui reçoivent les offrandes, et avec les produits, ils fournissent des dots aux orphelins et orphelines, entretiennent des étudians, et réparent les synagogues des pauvres.

Avant d'aller au tombeau d'Esdras, le rabbin Péthachia s'était rendu en huit jours à Suse, ville royale. Deux Juifs seulement y demeurent, ceux-ci sont teinturiers (1). Après leur avoir montré le sceau du chef de l'académie de Bagdad, ils lui firent voir le cercueil de Daniel.

Il était autrefois enterré sur l'une des rives du fleuve du Tigre (2), et cette partie du sol jouissait d'une félicité parfaite et d'une grande abondance de tous les biens de la terre, tandis que sur l'autre bord il n'y avait que misère et pauvreté. Ils dirent : « C'est parce que ce » Juste n'est point enterré de notre côté, que le sol est » ingrat. » Il s'éleva donc des guerres continuelles entre ces habitans qui se disputaient le cercueil et se l'ar-

(1) Du temps de Benjamin de Tudèle, il y avait sept mille Israélites. *Voyez Masah.*, p. 41.

(2) L'auteur paraît ici confondre le Tigre avec la rivière qui se jette dans ce fleuve du côté de l'Orient, et sur laquelle était située l'antique Suse. Benjamin de Tudèle a commis la même erreur.

עָשָׂר ׃ וְהוֹלְכִין שְׁלֹשָׁה אוֹ אַרְבָּעָה פַּרְסָאוֹת מֵאוֹר שֶׁל הָעַמּוּד ׃ וּפְעָמִים נִרְאֶה גַּם בְּשָׁעָה הָרִאשׁוֹנָה בִּתְחִלַּת הַלַּיְלָה ׃ וְכָל הַיִּשְׁמְעֵאלִים מִשְׁתַּחֲוִים שָׁם ׃ וְהַמַּפְתְּחוֹת מִן הַבָּתִּים אֲשֶׁר שָׁם · בְּיַד הַיְּהוּדִים הֵם · אֲשֶׁר לוֹקְחִין הַנְּדָרִים וּמְחַלְּקִין אוֹתָם לְהַשִּׂיא יְתוֹמִים וִיתוֹמוֹת · וּלְסַפְּקוֹת הַתַּלְמִידִים וּלְתַקֵּן בָּתֵּי כְנֵסִיּוֹת שֶׁל עֲנִיִּים ׃

וְקוֹדֶם שֶׁהָלַךְ רַבִּי פְּתַחְיָה לְקִבְרוֹ שֶׁל עֶזְרָא · הָלַךְ בִּשְׁמוֹנָה יָמִים לְשׁוּשַׁן הַבִּירָה · וְאֵין בָּהּ אֶלָּא שְׁנֵי יְהוּדִים צַבְּעִים ׃ וְהֶרְאָה לָהֶם הַחוֹתָם שֶׁל רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה מִן בַּגְדַּד · וְהֶרְאוּ לוֹ אֲרוֹנוֹ שֶׁל דָּנִיֵּאל ׃

מִתְּחִלָּה הָיָה קָבוּר בְּצַד הָאֶחָד מִנְּהַר חִדֶּקֶל · וּבְאוֹתוֹ צַד הָיָה בְּכָל הָאָרֶץ שׁוֹבַע גָּדוֹל וְהַצְלָחָה וּבְרָכָה · וּבְצַד הָאַחֵר מֵעֵבֶר הַנָּהָר · אֵין הָיָה אֶלָּא עֲנִיּוֹת וְדַלּוֹת ׃ וְאָמְרוּ בִּשְׁבִיל שֶׁאֵין הַצַּדִּיק קָבוּר בְּחֶלְקֵינוּ לְפִיכָךְ אֵין אַרְצֵנוּ מְבוֹרֶכֶת ׃ וְהָיָה מִלְחָמוֹת גְּדוֹלוֹת תָּדִיר בֵּינֵיהֶם · וְגָזְלוּ אֵילוּ מֵאֵילוּ הָאָרוֹן · עַד שֶׁבָּאוּ זְקֵנִים וְעָשׂוּ פְּשָׁרָה בֵּינֵיהֶם ׃ לָקְחוּ הָאָרוֹן · וְתָלוּ אוֹתוֹ בְּשַׁלְשְׁלָאוֹת

rachaient les uns aux autres ; jusqu'à ce qu'enfin des anciens vinrent leur proposer un arrangement (1). Ils prirent le cercueil et le suspendirent par des chaînes de fer à de hautes colonnes aussi de fer, joignant les deux rives du fleuve. Et ainsi le cercueil, qui est entièrement d'airain, est suspendu au milieu du fleuve à dix coudées au-dessus de l'eau, et il offre à ceux qui le regardent de loin, l'aspect du plus beau cristal.

Les Juifs assurent que le vaisseau qui passe sous ce cercueil, s'il est chargé d'hommes pieux, continue sa route en paix; sinon, il est enfoncé dans l'eau; aussi n'y passe-t-on qu'en tremblant. Ils disent encore que l'on y trouve des poissons avec des anneaux d'or qui pendent à leur nez (2). Le rabbin-Péthachia ne passa pas sous le cercueil, mais il le contempla de loin et retourna à Bagdad.

On lui fit voir alors un *chameau volant* (3), qui est petit et qui a les jambes grêles. Quand on veut le monter, on s'attache à son dos de peur de tomber. Le cavalier fait en un jour autant de chemin qu'un piéton en quinze; et même plus si les forces humaines pouvaient se prêter à une telle rapidité; car dans

---

(1) Voyez à ce sujet Benjamin de Tudèle, *Masah.*, page 41, et Hadji-Khalfa, *Djihan-numa* ou *Miroir du monde*, Géographie de l'Asie, composée en turc, et imprimée à Constantinople, en 1732, art. *Suse*.

(2) Il est certain qu'en Orient l'anneau passé dans la narine d'un animal est un signe de sujétion, et qu'il est d'usage de tenir dans un bassin d'eau des poissons avec un de ces anneaux en l'honneur du propriétaire ou du saint qui est r véré dans le voisinage. *Voyez*

שֶׁל בַּרְזֶל עַל עַמּוּדֵי בַּרְזֶל גְּבוֹהִים · עֲשׂוּיִ
בְּתוֹךְ שְׁתֵּי שִׂפְתֵּי הַנָּהָר : בְּכֵן הָאָרוֹן שֶׁהוּא שֶׁל
נְחוֹשֶׁת קָלָל תּוֹלֶה בְּאֶמְצַע הַנָּהָר · עֶשֶׂר אַמּוֹת
גָּבוֹהַּ מִן הַמַּיִם : וְרוֹאִין אוֹתוֹ לְמֵרָחוֹק כִּזְכוּכִית
יָפֶה מְאֹד :

וְהַיְּהוּדִים אוֹמְרִים שֶׁכָּל סְפִינָה שֶׁהוֹלֶכֶת תַּחַת
הָאָרוֹן · אִם הֵם זַכָּאִין יֵלְכוּ בְּשָׁלוֹם · וְאִם לָאו
תִּטְבַּע בַּמַּיִם · לָכֵן יְרֵאִים לַעֲבוֹר שָׁם : וְאָמְרוּ עוֹד
שֶׁתַּחַת אֲרוֹנוֹ יֵשׁ דָּגִים בְּנֶזֶם זָהָב בְּאַפָּם : וְלֹא
עָבַר רַבִּי פְּתַחְיָה תַּחַת הָאָרוֹן · אֶלָּא עָמַד עַל
שְׂפַת וְרָאָה אוֹתוֹ · וְחָזַר אַחֲרֵי כֵן לְבַגְדָּד :

וְהֶרְאוּ לוֹ שָׁם גַּמְלָא פַּרְחָא · דְּנָמוּךְ הוּא
וְרַגְלָיו דַּקִּין : וּכְשֶׁחָפֵץ אָדָם לִרְכּוֹב עָלָיו · יִקְשְׁרוּ
עַל גַּבּוֹ שֶׁלֹּא יִפּוֹל : וְהָרוֹכֵב מְהַלֵּךְ בְּיוֹם אֶחָד
מַה שֶּׁהָיָה אָדָם הוֹלֵךְ בַּחֲמִשָּׁה עָשָׂר יוֹם · וְיוֹתֵר

M. Reinaud, *Monumens arabes, persans et turcs,* t. I, p. 32; et les *Voyages de Chardin,* édit. de Paris, 1811, t. III, p. 199 et suiv.

(3) Espèce de chameau que les Turcs nomment يلدوه c'est-à-dire *chameau de vent,* et les Persans شتر مرغ, c'est-à-dire *chameau-oiseau;* cet animal répond au *struthiocamelus* des Latins. Il est plus petit, mais plus éveillé que les autres; le chameau ordinaire ne va que le pas, et celui-ci va le trot et galope aussi bien que le cheval. *Voyez, Voyages d'Oléarius,* tome I, page 550.

un moment il franchit un *espace d'un mille*. On lui fit voir aussi les portes de Bagdad, hautes de cent coudées, larges de dix coudées, d'airain pur, ornées de ciselures si belles, que nul humain ne pourrait les imiter. Il en était tombé par hasard un clou, mais on ne put trouver un ouvrier qui sût le remettre à sa place. Anciennement, les chevaux, lorsqu'ils voyaient ces portes, reculaient effarouchés, car la réverbération de l'airain poli leur représentait la figure d'autres chevaux s'avançant contre eux, et ils s'enfuyaient. C'est pour cela qu'on lava ces portes avec du vinaigre bouillant, qui enleva à l'airain son éclat et son poli, afin que les chevaux ne fussent plus effarouchés à leur passage. Cependant on voit encore au haut un petit espace sur lequel le vinaigre ne fut pas répandu. Ces portes faisaient partie de celles de Jérusalem (1).

Le chef de l'académie de Bagdad a près de soixante domestiques pour frapper ceux qui exécutent trop lentement ses ordres (2). Tout le monde le respecte ; c'est un homme pieux, modeste, plein de l'esprit de la loi ; il est revêtu d'habits d'or et de pourpre comme un roi. Son palais est garni de tapis de soie avec une magnificence vraiment royale.

---

(1) C'est une tradition assez ancienne parmi les Israélites de cette contrée, que Nabuchadnézar fit transporter à Babylone les

יִהְיֶה יָכוֹל לִרְכּוֹב בִּגְמָלָא פָּרְחָא · אֶלָּא שֶׁאֵין אָדָם יָכוֹל לִסְבּוֹל מְהִירוּת כָּזֶה · כִּי בְּרֶגַע אֶחָד מְדַלֵּג מִיל : וְהֶרְאוּ לוֹ גַּם שַׁעֲרֵי בַּגְדָד · גְּבוֹהִים מֵאָה אַמּוֹת וּרְחָבִים עֲשָׂרָה אַמּוֹת שֶׁל נְחוֹשֶׁת קָלָל · וּמְצוּיָר יָפִים שֶׁאֵין אָדָם יוֹדֵעַ לַעֲשׂוֹת דּוּגְמָתָם : וּפַעַם אַחַת נָפַל מַסְמֵר · וְלֹא נִמְצָא אוּמָן שֶׁהָיָה יוֹדֵעַ לִתְקוֹעַ בּוֹ הַמַּסְמֵר : וּמִתְּחִלָּה הָיוּ הַסּוּסִים נִרְתָּעִים לַאֲחוֹרֵיהֶם · מִפְּנֵי שֶׁהָיוּ רוֹאִים בְּזוֹהַר הַנְּחֹשֶׁת וְנִרְאָה לָהֶם כְּמוֹ שֶׁסּוּסִים אֲחֵרִים רָצִים לִקְרָאתָם וּבוֹרְחִים : וְלָקְחוּ חוֹמֶץ וְהִרְתִּיחוּ וְשָׁפְכוּ אוֹתוֹ עַל הַשְּׁעָרִים · וְהֶעֱבִירוּ זוֹהַר שֶׁל קָלָל · בִּשְׁבִיל הַסּוּסִים שֶׁיִּכָּנְסוּ : אָמְנָם לְמַעְלָה נִרְאָה עוֹד מָקוֹם מְעַט שֶׁלֹּא נִשְׁפַּךְ חוֹמֶץ עָלָיו : וְהַשְּׁעָרִים הָאֵלֶּה · מִשַּׁעֲרֵי יְרוּשָׁלַיִם הֵם :

וְרֹאשׁ הַיְשִׁיבָה שֶׁל בַּגְדָד · יֵשׁ לוֹ כְּשִׁשִּׁים עֲבָדִים · וּמִי שֶׁלֹּא יַעֲשֶׂה מְהֵרָה מִצְוֹתָיו יַכּוּהוּ : וְכָל הָעוֹלָם יְרֵאִים מִמֶּנּוּ : וְהוּא אִישׁ צַדִּיק וְעָנָיו וּמָלֵא תוֹרָה · לָבוּשׁ בְּבִגְדֵי זָהָב וּצְבְעוֹנִין כְּמֶלֶךְ : וּפַלְטִין שֶׁלּוֹ בִּירִיעוֹת שֶׁל מִילַת כְּמֶלֶךְ :

---

portes de Jérusalem avec toutes les richesses de cette grande cité.

(2) *Voyez* ci-devant, page 19.

De Bagdad, le rabbin Péthachia se rendit en deux jours à l'extrémité de l'ancienne Babylone. Le palais de Nabuchadnézar le méchant (1) est entièrement ruiné; près de ses vieilles murailles on voit une colonne et la maison de Daniel. Cette dernière a encore l'apparence toute neuve. Là, on voit aussi et la pierre où il avait coutume de s'asseoir, et le marbre sur lequel il appuyait ses jambes; au-dessus est la pierre sur laquelle était placé le livre qu'il a écrit. Dans un des murs mitoyens entre la maison de Daniel et le palais de Nabuchadnézar, se trouve une petite ouverture où le prophète plaçait ses manuscrits. Au-dessous, on voit des gradins sur lesquels s'asséyaient en sa présence trente sages Chaldéens. Près du siége du prophète, à droite, est une pierre enchâssée dans le mur. Et, d'après une ancienne tradition, c'est là que furent cachés les vases du saint temple. Ce secret fut un jour révélé aux chefs du pays qui accoururent pour enlever la pierre, mais dès qu'ils la touchèrent, ils furent renversés et moururent, de sorte que jamais on ne put rien emporter de cet endroit.

Ensuite les guides conduisirent le rabbin Péthachia, par des degrés pratiqués dans une cavité du mur, au cénacle où Daniel avait coutume de prier. L'entrée est disposée de manière à ce qu'elle soit en face de Jéru-

---

(1) C'est Nabuchadnézar roi de Babylone, ainsi nommé par les rabbins, parce qu'il livra Jérusalem au pillage, fit égorger les

וְהָלַךְ רַבִּי פְּתַחְיָה בִּשְׁנֵי יָמִים מִבַּגְדָּד עַד קְצֵה בָּבֶל הַיְשָׁנָה: וְהִנֵּה פַּלְטִין שֶׁל נְבוּכַדְנֶצַּר הָרָשָׁע חָרֵב כֻּלּוֹ · וְאֵצֶל חוֹמוֹתָיו עָמוּד וּבֵיתוֹ שֶׁל דָּנִיֵּאל כְּאִלּוּ חָדָשׁ: וְיֵשׁ עוֹד שָׁם הָאֶבֶן שֶׁיָּשַׁב עָלָיו · וְהַשַּׁיִשׁ שֶׁסָּמַךְ עָלָיו רַגְלָיו · וּלְמַעְלָה הָאֶבֶן שְׁמוּנַת עָלָיו הַסֵּפֶר שֶׁכָּתַב: וּבְכוֹתֶל אֶחָד שֶׁבֵּין בֵּית דָּנִיֵּאל וּבֵין פַּלְטִין שֶׁל נְבוּכַדְנֶצַּר חַלּוֹן קָטָן שֶׁהָיָה מַשְׁלִיךְ בּוֹ כְּתָבִים: וּלְמַטָּה רוֹאֶה מַעֲלוֹת שֶׁהָיוּ יוֹשְׁבִים לְפָנָיו שְׁלֹשִׁים חֲכָמִים כַּשְׂדִּיִּים: וְסָמוּךְ מָקוֹם מוֹשָׁבוֹ שֶׁל הַנָּבִיא · לִימִינוֹ תָּקוּעַ אֶבֶן בַּחוֹמָה: וְיֵשׁ מָסוֹרֶת יְשָׁנָה · שֶׁשָּׁם טְמוּנִים כְּלֵי בֵּית הַמִּקְדָּשׁ: וּפַעַם אַחַת נִתְגַּלָּה הַסּוֹד לְשִׁלְטוֹנֵי הָאָרֶץ וּבָאוּ לַחְפּוֹר: אָמְנָם כְּשֶׁלָּקְחוּ הָאֶבֶן נָפְלוּ מֵתִים · וְלֹא יָכֹל אִישׁ מֵעוֹלָם לָקַחַת מִשָּׁם דָּבָר:

וַיּוֹצִיאוּ אֶת רַבִּי פְּתַחְיָה מֵאוֹתוֹ חֶדֶר · וַיַּעֲלֵיהוּ בְּעוֹבִי הַחוֹמָה בְּמַדְרֵיגוֹת עַד עֲלִיָּתָה · שֶׁהָיָה מִתְפַּלֵּל בּוֹ דָּנִיֵּאל: הַפֶּתַח מוּטֶּה שֶׁמְּכֻוָּן כְּנֶגֶד

---

vieillards, les femmes, les enfans jusque dans le sanctuaire, et mit le feu au temple du Seigneur.

salem, par un art que personne en pourrait expliquer.

Le rabbin Péthachia atteste que, pendant tout le temps qu'il passa à Babylone, il ne vit pas un seul visage de femme : car elles sont voilées et très-modestes. Chaque père de famille a un bain dans sa maison, et ne récite sa prière qu'après l'ablution. Les voyageurs ne marchent ici qu'à la faveur de la nuit, à cause de la grande chaleur. Dans la saison d'hiver, tout y croît comme chez nous en été, et c'est aussi pendant la nuit que se traitent à Babylone la plupart des affaires. Cette ville est comme un autre univers; la plupart des Israélites qui l'habitent se livrent à l'étude de l'Écriture sainte et au culte de la divinité. Les Ismaélites mêmes sont d'une loyauté à toute épreuve; si quelque marchand vient chez eux déposer des marchandises, ils les exposent en vente dans les rues avec les leurs, et si quelqu'un offre le prix établi par le propriétaire, ils font pour lui des marchés avantageux; sinon, ils emploient des courtiers pour faciliter la vente; s'ils voient que la marchandise commence à être méprisée, ils s'en défont le mieux qu'il leur est possible, le tout avec une très grande bonne foi.

A Babylone il y a trois synagogues, sans compter celle de Daniel, comme nous l'avons déjà remarqué (1). Mais il n'y a point de *Hazan* titulaire; celui que dé-

(1) *Voyez* ci-devant pag. 307.

יְרוּשָׁלַיִם · וְנַעֲשָׂה כָּךְ בְּאוּמָנוּת שֶׁלֹּא יָכוֹל אָדָם לְהַגִּיד :

וְהֵעִיד רַבִּי פְּתַחְיָה שֶׁלֹּא רָאָה פְּנֵי אִשָּׁה כָּל זְמַן שֶׁהָיָה בְּבָבֶל · מִפְּנֵי שֶׁמְּכוּסוֹת וּצְנוּעוֹת הֵן : וְכָל אֶחָד וְאֶחָד יֵשׁ לוֹ מִקְוֶה בַּחֲצֵירוֹ וְלֹא יִתְפַּלֵּל עַד שֶׁיִּטְבּוֹל עַצְמוֹ : וְהוֹלְכֵי דְרָכִים שָׁם · הוֹלְכִים בַּלַּיְלָה · מִפְּנֵי הַחֲמִימוּת : וּבִימוֹת הַחוֹרֶף גָּדֵל הַכֹּל לְשָׁם כְּבִימוֹת הַקַּיִץ בְּכָאן · וּמְלַאכְתָּם רַבָּה בַּלַּיְלָה : בְּבָבֶל מַמָּשׁ עוֹלָם אַחֵר · רוֹב עִסְקֵי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בַּתּוֹרָה וְיִרְאַת שָׁמַיִם : וְאַף הַיִּשְׁמְעֵאלִים נֶאֱמָנִים מְאֹד · כְּשֶׁסּוֹחֵר הוֹלֵךְ לְשָׁם · וְנוֹתֵן הַסְּחוֹרָה בְּבֵית אֶחָד וְהוֹלֵךְ לוֹ · מְבִיאִין הַסְּחוֹרָה בְּכָל מָקוֹם עַל הַשְּׁוָקִים : אִם רוֹצִים לָתֵת כְּמוֹ שֶׁדִּבֵּר הֲרֵי טוֹב · וְאִם לַאו · יְהָאוּ הַסְּחוֹרָה לְכָל הַתַּגָּרִים : וְאִם רוֹאִין שֶׁיִּתְקַלְקֵל יִמְכְּרוּ אוֹתָהּ · וְהַכֹּל בְּנֶאֱמָנוּת רַבָּה :

וּבְבָבֶל יֵשׁ שְׁלֹשָׁה בָּתֵּי כְנֵסִיּוֹת לְבַד אוֹתָהּ שֶׁל דָּנִיאֵל · כְּמוֹ שֶׁאָמַרְנוּ כְּבָר : אַךְ אֵין חַזָּן שָׁם · אֶלָּא מִי שֶׁיְּצַוֶּה רֹאשׁ הַכְּנֶסֶת יִתְפַּלֵּל : אֶחָד אוֹמֵר בְּיָחִיד הַמֵּאָה בְּרָכוֹת · וְעוֹנִין אַחֲרָיו אָמֵן :

signe le chef de la synagogue, entonne les prières : l'un des assistans récite d'abord seul les *cent bénédictions*, auxquelles l'assemblée répond *amen*. Ensuite un autre se lève et chante à haute voix l'hymne *Loué soit celui qui a parlé* (1); ensuite vient encore un autre qui récite les actions de grâces, et l'assemblée les répète avec lui, mais sa voix se distingue toujours par-dessus toutes les autres, pour éviter la confusion. Ils commencent la prière *Qu'il soit loué* (2), avant celle *Dieu sauve* (3); les autres prières se suivent, et ainsi l'office des prières quotidiennes est partagé entre plusieurs *Hazans*. Du reste, personne dans la synagogue ne peut adresser un mot à son voisin; ils se tiennent debout, modestement, sans souliers et pieds nus. Si quelqu'un de ceux qui prient chante faux, le chef de la synagogue lui fait signe du doigt, et aussitôt il comprend le ton qu'il faut prendre. C'est ordinairement un jeune homme doué d'une belle voix qui récite les psaumes avec une douce mélodie. Durant les demi-fêtes on les accompagne avec des instrumens de musique; ils possèdent, d'après une ancienne tradition, les mélodies qui conviennent à chaque psaume. Pour l'*asour* ils ont dix mélodies, pour *le schminith* (4) ils en emploient huit; car sur chaque psaume on a plusieurs mélodies différentes. Pendant que le rabbin Péthachia était dans

---

(1) *Voyez* Rituel des prières journalières à l'usage des Israélites, traduit en français par M. J. Anspach, Metz, 1828, *in-8°*. page 24.

(2) *Ibid.*, page 58.

וְאַחַר כָּךְ יַעֲמוֹד אַחֵר וְיֹאמַר בָּרוּךְ שֶׁאָמַר בְקוֹל
רָם · וְאַחֲרָיו יַעֲמוֹד עוֹד אַחֵר וְיֹאמַר הַשְׁבָחוֹת ·
וּמְסַייְעִים אוֹתוֹ הַקָּהָל · וְקוֹלוֹ נִשְׁמַע לְמַעְלָה
מִכֻּלָּם · כְּדֵי שֶׁיִּמַהֲרוּ הַכֹּל אַחֲרָיו : וְאוֹמֵר
יִשְׁתַּבַּח קוֹדֶם וַיּוֹשַׁע · וְאַחַר כָּךְ יֶתֶר הַתְּפִלּוֹת :
בְּאוֹפֶן שֶׁחוֹלְקִים הַתְּפִלָּה מִכָּל הַיּוֹם · לְכַמָּה
חַזָּנִים : וְלֹא יְדַבֵּר אָדָם עִם חֲבֵירוֹ בְּבֵית הַכְּנֶסֶת ·
אֶלָּא עוֹמְדִים בְּתַרְבּוּת גָּדוֹל בְּלִי נְעָלִים
וְיְחֵיפִים : וְאִם הַמִּתְפַּלְּלִין טוֹעִין בְּנִיגוּן · הָרֹאשׁ
הַכְּנֶסֶת מַרְאֶה לָהֶם בְּאֶצְבָּעוֹ וְהֵם מְבִינִים אֵיךְ
הוּא הַנִּיגוּן : וּבָחוּר שֶׁיֵּשׁ לוֹ קוֹל נָעִים יֹאמַר עַל
פִּי רוֹב · הַמִּזְמוֹרִים בְּקוֹל נָעִים : וּבְחוּלֵי שֶׁל
מוֹעֵד אוֹמְרִים הַמִּזְמוֹרִים בִּכְלֵי שִׁיר : וְיֵשׁ לָהֶם
מָסוֹרֶת בְּאֵיזֶה נִיגוּנִים יֵאָמַר כָּל מִזְמוֹר · לְעָשׂוֹר
יֵשׁ לָהֶם עֶשֶׂר נִיגוּנִים · וְלַשְּׁמִינִית שְׁמוֹנָה :
כִּי לְכָל מִזְמוֹר · יֵשׁ כַּמָּה נִיגוּנִים : וּכְשֶׁהָיָה רַבִּי
פְּתַחְיָה בַּעֲלִיָּתָהּ שֶׁל דָּנִיֵּאל · הֶרְאָה לוֹ גּוֹב
הָאֲרָיוֹת שֶׁהוּא עָמוֹק מְאֹד · וּכְבִשָׁן אֵשׁ שֶׁהוּא

---

(3) *Ibid.* page 62.

(4) Je crois qu'il s'agit ici de l'instrument de musique à dix cordes עשור et à huit cordes שמינות mentionné dans les Psaumes XCII, 4 et VI, 1.

le cénacle de Daniel, on lui montra la fosse aux lions, laquelle est très-profonde, ainsi que la fournaise ardente, qui est aujourd'hui à moitié remplie d'eau. Si quelqu'un, attaqué d'une fièvre ardente, se baigne ou se plonge dans cette eau, il est guéri sur-le-champ.

Durant son séjour à Bagdad, il vit les députés des rois de *Mésech* (1); le pays de *Magog* est éloigné de là de dix jours de marche, et s'étend jusqu'aux *Montagnes ténébreuses*, au-delà desquelles habite la postérité de Jonadab, fils de Réchab (2).

On dit que sept rois qui commandaient au pays de Mésech virent pendant leur sommeil un ange qui leur ordonna de quitter leur religion et d'embrasser la loi de Moïse, fils d'Amram, sous peine de voir leur pays dévasté. Les rois hésitèrent quelque temps et traînèrent en longueur jusqu'à ce que, l'ange ayant commencé le ravage, ils se convertirent avec tous leurs sujets et demandèrent au chef de l'académie de Bagdad, de leur envoyer des docteurs. Tout savant dénué de fortune se rendait dans ce pays pour enseigner aux habitans la loi divine et le Talmud babylonien (3). Une foule d'é-

(1) *Mésech* est le nom d'un des fils de Japheth (Gen. X, 2), qu'on croit s'être établi entre la Mer Noire et la Mer Caspienne, au nord du Caucase. Quant au pays de *Magog*, il désigne dans l'opinion des Orientaux les régions situées au nord de l'Europe et de l'Asie. *V.* l'ouvrage de M. D'Ohsson, déjà cité, p. 276 et suiv.

(2) Ce conte est tiré de Joseph, fils de Gorion, liv. II, ch. IX, p. 24 de l'édit. de Venise 1544, *in-4.o* Les auteurs arabes placent derrière ces montagnes qu'ils nomment *Cournan* قرنان les des-

כְּהַיּוֹם חֶצְיוֹ מָלֵא מַיִם : וּמִי שֶׁיֵּשׁ לוֹ חוֹלִי קַדַּחַת ·
רוֹחֵץ וְטוֹבֵל בּוֹ · וְנִתְרַפֵּא מִיָּד :

וּבְעֵת שֶׁהָיָה בְּבַגְדָּד · רָאָה הַשְּׁלוּחִים שֶׁל
מַלְכֵי מֶשֶׁךְ · וְאֶרֶץ מָגוֹג רָחוֹק מִשָּׁם מַהֲלַךְ
עֲשָׂרָה יָמִים וּמוֹשַׁךְ עַצְמָהּ עַד הָרֵי חוֹשֶׁךְ ·
וּמֵעֵבֶר לְהָרֵי חוֹשֶׁךְ בְּנֵי יוֹנָדָב בֶּן־רֵכָב יֹשְׁבוּ :
וְאוֹמֵר כִּי לְשִׁבְעָה מְלָכִים שֶׁמּוֹשְׁלִים עַל אֶרֶץ
מֶשֶׁךְ · בָּא מַלְאָךְ בַּחֲלוֹם וְצִוָּה עֲלֵיהֶם שֶׁיַּנִּיחוּ
דָּתֵיהֶם וְחֻקּוֹתֵיהֶם וְיִתָּפְסוּ בְּתוֹרַת מֹשֶׁה
בֶּן־עַמְרָם וְאִם לָאו יַחֲרִיב אֶת אַרְצָם : וְנִשְׁתָּהוּ
הַמְּלָכִים עַד שֶׁהִתְחִיל הַמַּלְאָךְ לְשַׁחֵת אֶת
אַרְצָם · וְנִתְגַּיְּרוּ וְכָל אַרְצָם · וְשָׁלְחוּ לְרֹאשׁ
הַיְשִׁיבָה שֶׁל בַּגְדָּד שֶׁיִּשְׁלַח לָהֶם תַּלְמִידֵי
חֲכָמִים : וְכָל לָמְדָן שֶׁהוּא עָנִי הוֹלֵךְ לְשָׁם

---

cendans de *Yadjoudje* et de *Madjoudje*, enfans de Manassekh, qui est le Mésech de l'Écriture sainte.

(3) Nous avons déjà parlé ci-devant, pag. 250 note 1, des progrès que le judaïsme avait faits à une certaine époque au nord du Caucase. Les détails que notre voyageur nous donne ici, ne ressemblent pas tout-à-fait à ceux que l'auteur du *livre Khozari* raconte à ce sujet au commencement de son ouvrage. *Voy.* ספר כוזרי, Fano, 1506, *in-4.º* partie 1, § 1.

tudians d'Égypte s'y rendirent également pour les instruire. Le rabbin Péthachia vit les députés qui visitèrent le tombeau d'Ézéchiel, parce qu'ils avaient ouï parler des miracles qui s'y opéraient et que toutes les prières qu'on faisait en cet endroit étaient exaucées.

Le rabbin Péthachia rapporte que les monts d'Ararat sont éloignés de la Babylonie de cinq journées de marche; qu'ils sont extrêmement hauts; qu'une de ces montagnes, très-élevée elle-même, en porte quatre autres qui sont deux en face de deux. C'est au milieu de ces monts que fut portée l'arche de Noé, et elle ne put plus en sortir. Il ne reste plus rien de cette arche; car elle est entièrement pourrie (1).

Ces montagnes sont pleines de chardons et d'herbages sur lesquels de la manne tombe avec la rosée (2). La manne fond à l'ardeur du soleil, c'est pourquoi on est obligé de la recueillir la nuit, et si l'on tarde, il arrive qu'il faut enlever avec la manne les broussailles ou chardons qui sont très-durs et qu'il faut couper. La manne est blanche comme la neige, les broussailles et les chardons ont une grande amertume, mais ils perdent ce goût si on les fait cuire dans la manne avec

(1) Il y a eu cependant des voyageurs, postérieurs à Péthachia, qui, à l'exemple d'auteurs anciens, ont prétendu qu'il restait encore des débris de l'arche. Benjamin dit que le khalife Omar avait fait enlever ces débris pour en faire une mosquée. *Voyez Masah.*, pag. 29.

לְלַמְּדָם וְאֶת בְּנֵיהֶם הַתּוֹרָה וְהַתַּלְמוּד : וּמֵאֶרֶץ מִצְרַיִם הָלְכוּ גַם כֵּן תַּלְמִידִים רַבִּים · לְלַמְּדָם : וְרַבִּי פְּתַחְיָה רָאָה הַשְּׁלוּחִים הַנִּזְכָּרִים שֶׁהָלְכוּ לְקֶבֶר יְחֶזְקֵאל · כִּי שָׁמְעוּ הַנִּסִּים שֶׁנַּעֲשׂוּ · וְשֶׁהַמִּתְפַּלְלִים נַעֲנִים שָׁם :

וְאָמַר רַבִּי פְּתַחְיָה כִּי הָרֵי אֲרָרָט מִבָּבֶל מַהֲלַךְ חֲמִשָּׁה יָמִים · וְהָרֵי אֲרָרָט גְּבוֹהִים מְאֹד · וְהַר אֶחָד גָּבוֹהַּ לְמַעְלָה מִמֶּנּוּ אַרְבַּע הָרִים אֲחֵרִים · שְׁנַיִם כְּנֶגֶד שְׁנַיִם : וְנִכְנְסָה הַתֵּיבָה שֶׁל נֹחַ בֵּין אוֹתָן הֶהָרִים וְלֹא יָכְלָה לָצֵאת מֵהֶם · וְאֵין עוֹד הַתֵּיבָה שָׁם כִּי נִרְקָבָה :

הֶהָרִים הָאֵלֶּה מְלֵאִים קִמְּשׁוֹנִים וַעֲשָׂבִים וּכְשֶׁיֵּרֵד עֲלֵיהֶם הַטַּל · יֵרֵד הַמָּן · וְחַם הַשֶּׁמֶשׁ וְנָמַס : לָכֵן מְלַקְּטִין אוֹתוֹ בַּלַּיְלָה · וְאִם מַמְתִּין וְנָמַס · לוֹקְחִין אוֹתוֹ עִם הַקִּמְּשׁוֹנִים וְהָעֲשָׂבִים שֶׁקָּשִׁים הֵם מְאֹד וְחוֹתְכִין אוֹתָם : הַמָּן לָבָן כַּשֶּׁלֶג וְהָעֲשָׂבִים וְהַקִּמְּשׁוֹנִים מָרִים · אַךְ כְּשֶׁמְּבַשְּׁלִין אוֹתָם עִם הַמָּן · דְּבַשׁ וְכָל שְׁאָר

---

(2) Voyez sur la manne qui tombe encore dans certaines contrées d'Orient, Aben Ezra, *Commentaire sur l'Exode*, VI, 14, Harant, *der Christliche Ulysses*, Nuremberg, 1678, *in-4.°*; et la *Description de l'Arabie*, par Niebuhr, t. 1, p. 205.

du miel et d'autres substances douces. La manne cuite sans chardons relâche le corps à cause de sa grande douceur. Elle se presente sous la forme de petits grains; le rabbin Péthachia en goûta un peu, elle fondit dans la bouche. Elle était douce et pénétrait dans tous ses membres, il ne put supporter une telle douceur.

En se dirigeant vers le tombeau d'Ézéchiel, Péthachia passa devant la *Tour de la génération dispersée* (1). Elle s'est écroulée et a produit une haute montagne, une masse éternelle; mais la ville qui était devant est ruinée.

Le khalife qui régnait du temps de rabbin Chasdai, père du rabbin Daniel, chef de la captivité, voyant la clarté qui sortait du tombeau de Baruch, fils de Néréi, et son *taled* bien conservé et d'une blancheur éblouissante qui s'apercevait un peu à travers deux tables de marbre, partit pour la Mecque, où est enterré Mahomet, afin de visiter son tombeau (2) : mais il ne vit qu'un cadavre meurtri et putréfié, et de sa fosse s'exhalait une puanteur si forte, que personne ne pouvait la supporter. Il dit alors à son peuple : « Il n'y a rien de vrai dans » Mahomet le prétendu prophète, ni dans sa loi, car » vous voyez que Baruch, fils de Néréi, reste intact, et » que le *taled* qui sort de son cercueil brille d'une manière miraculeuse, lui qui ne fut que disciple d'un

(1) C'est-à-dire la tour de Babel, qui fut bâtie par ceux qui ont été dispersés après son édification. Le mot דור joint à un substantif quelconque est assez usité chez les rabbins pour désigner une

מִינֵי מְתִיקָה · יִהְיוּ מְתוּקִין: אָמְנָם הַמָּן מְבֻשָּׁל בְּלֹא קִמְשׁוֹנִים · מִתְפָּרְדוֹת הָאֵבָרִים מֵרוֹב הַמְּתִיקָה · וְהוּא כְּגַרְעִינִין קְטַנִּים: וְאָכַל רַבִּי פְּתַחְיָה מְעַט וְנָמַס בְּפִיו וְהָיָה מָתוֹק וְנִכְנַס בְּכָל אֵבָרָיו · וְלֹא הָיָה יָכוֹל לִסְבּוֹל הַמְּתִיקָה:

וּכְשֶׁהָלַךְ רַבִּי פְּתַחְיָה עַל קֶבֶר יְחֶזְקֵאל · עָבַר בְּמִגְדַּל שֶׁל דּוֹר הַפְּלָגָה וְכֻלּוֹ נָפַל · וְעָשָׂה הַר גָּבוֹהַּ מְאֹד תֵּל עוֹלָם · וְהָעִיר לְפָנָיו חָרֵב:

הַמֶּלֶךְ שֶׁהָיָה בִּימֵי רַבִּי חִסְדָּאִי אָבִיו שֶׁל רַבִּי דָּנִיאֵל רֹאשׁ הַגּוֹלָה כְּשֶׁרָאָה הַנּוֹגַהּ שֶׁיָּצָא מִקֶּבֶר בָּרוּךְ בֶּן־נֵרִיָּה וְטַלִּיתוֹ שֶׁנִּרְאָה מְעַט בֵּין שְׁנֵי אַבְנֵי שַׁיִשׁ · יָפֶה וְזוֹהַר גָּדוֹל · הָלַךְ לְעִיר מֵיקָה שֶׁשָּׁם קֶבֶר מַחְמַט לִרְאוֹתוֹ בְּקִבְרוֹ · וְהִנֵּה הוּא פֶּגֶר וְנִרְקַב וְרֵיחַ רַע עוֹלֶה מִקִּבְרוֹ שֶׁלֹּא הָיָה אָדָם יָכוֹל לִסְבּוֹל: אָמַר לְכָל עַמּוֹ · אֵין מַמָּשׁ לֹא בְּמַחְמַט הַנָּבִיא · וְלֹא בְּדָתוֹ כִּי הִנֵּה רוֹאִים שֶׁבָּרוּךְ בֶּן־נֵרִיָּה שָׁלֵם · וְטַלִּיתוֹ שֶׁיּוֹצֵא

époque mémorable comme דור המבול *génération du déluge*, דור המדבר *génération du désert*.

(2) Aucun khalife depuis Haroun-al-raschid, ne fit en personne le pélerinage de la Mecque : ainsi il y a ici erreur. *Voy.* les *Monumens arabes* de M. Reinaud, t. II, p. 223.

» prophète. De plus les Ismaélites qui voulurent le » déterrer, sont tombés morts, et les Juifs, au con» traire, n'éprouvèrent aucun mal. Je reconnais donc » que les Israélites suivent la vraie loi de Baruch, fils de » Néréi. » Mais il ne put avant sa mort accomplir le dessein qu'il avait formé de se convertir avec tout son peuple, et le décret rendu à ce sujet fut aboli dans la suite.

Il faut ajouter quant à Esdras le scribe, qui est enterré à l'extrême frontière de la Babylonie(1), que toutes les fois qu'un nuage de feu s'élevait sur son tombeau, on ne voyait plus la maison bâtie au-dessus à cause de la lumière éblouissante dont il est entouré (2). Devant et derrière le cénacle de Daniel, s'étend un beau verger, dans lequel on voit encore sa fontaine et des palmiers plantés par lui.

En demeurant quelque temps dans ce pays, on parvient facilement à comprendre la langue des habitans; car elle a beaucoup de rapport avec la nôtre (3)

---

(1) *Voyez* ci-devant page 314, note 2.

(2) Ce phénomène, dont il a été déjà parlé, donna lieu à Charizi de composer un long poème qui commence par ces vers :

להוד עזרא תפארה · אלמתה נצבה :

יעידוה ויודוה · עוברים וחרבה :

Ce poème ne se trouve point dans les deux éditions du *livre Tahkemoni* de Constantinople et d'Amsterdam que j'ai sous les yeux, non plus que les vers suivans, que je ne puis me dispenser de joindre ici :

מקברו יופיע באופן נפלא · והוא רק תלמיד הנביא · ותו הישמעאלים שהיו חופרין אותו היו מתים והיהודים לא הזיקו · לכך יודע אני שהיהודים תופסים בתורת אמרת של ברוך בן־נריה : אך לא הספיק בידו להתגיירו הוא וכל עמו עד שמת · ונתבטלה אחר כך הגזרה שגזר על עמו :

אמנם בדבר עזרא הסופר שקבור בסוף ארץ בבל יש להוסיף· שכשעמד ענן האש על קברו · אין רואין הבית אשר בנוי עליו · מפני הזהר שסביב : על קברו ואחורי עליתיה של דניאל · פרדס נאה · ובו הבאר שלו והתמרים שנטע עדין עומדים :

ומי שיגור מעט בארץ הזאת · מבין לשונם ·

לאור עולם אשר החפיר מאורות · וסביב עומדים לו כמטרות :
ועדיו שומעים שמעו יבואון · ונפשותם ירימון לו תשורות :
ואיך יוכל לכחש נפלאותיו · וכין העוברים יראו גבורות :
כבוד עליון סביב קברו ינוצץ · ויפיץ אור לעינים סגורות :
כבוד עזרא קדוש אל המכובד · אשר הוא ליקום עזרה בצרות :

Voyez mss. Hébr. de la bibliothèque dû roi, *fonds Sorbonne*, n.° 236; et de notre cabinet, cod. Héb. n.° XVII, chap. XXIII, pag. 78 *recto* et *verso*, et chap. L, pag. 134 *recto*.

(3) Il s'agit ici de la langue hébraïque.

ou avec le chaldéen. Ainsi il disent *daroch* pour *derech* (chemin), *lahom* pour *lehem* (pain), *basor* pour *basar* (viande), et *bakor* pour *bakar* (gros bétail) (1).

Dans le *pays des Ismaélites* (2), l'or germe entre l'herbe; on le découvre la nuit par son éclat : alors les marqueurs font une marque dans la terre avec des cendres ou de la chaux, et le lendemain ils viennent couper l'herbe près de laquelle l'or est attaché. Aussi la monnaie n'est pas rare ici, et ils ont en général beaucoup d'or (3).

Le rabbin Péthachia ayant repris sa marche vers l'occident, revint à Ninive; et de là à Nizibin. Il y a dans cette dernière ville une synagogue fondée par Esdras (4), où l'on voit une pierre sur laquelle était gravé : *Esdras le scribe*. Il alla aussi à Aram Naharaïm, ville située entre deux fleuves (5). Huit cents

---

(1) Le pays dont parle Péthachia appartient à la Mésopotamie ou à quelque contrée du voisinage : or à cette époque les habitans parlaient la langue arabe. Le mot *daroch* paraît être le mot arabe طرق pluriel de طريقة *route ; lahom* répond à l'arabe لحوم *viandes, basor* à بشور *chairs*, et *bakor* à بقور bœufs.

(2) L'*Arabie*. Voyez ci-devant, pag. 290, note 3.

(3) Peut-être aussi : *c'est pourquoi les orfèvres fréquentent souvent cet endroit; ils y recueillent beaucoup d'or.*

(4) *Voyez* ci-devant, page 272 et 273. Cette synagogue n'est pas mentionnée dans les voyages de Benjamin, quoiqu'il ait passé dans cette ville; mais elle paraît avoir été connue de Charizi, puisqu'il parle des vers qu'il avait fait graver sur la porte d'une synagogue d'Esdras que voici :

כִּי קָרוֹב הוּא לִלְשׁוֹנֵנוּ אוֹ לְתַרְגּוּם : כְּגוֹן דָּרוֹךְ דֶּרֶךְ · לָחוּם לֶחֶם · בָּשׁוֹר בָּשָׂר · בָּקוֹר בָּקָר :

בְּאֶרֶץ יִשְׁמָעֵאל גָּדֵל הַזָּהָב בְּעֵשֶׂב · וּבַלַּיְלָה רוֹאִין זָהֳרוֹ : וְהַמְּסַמְּנִין עוֹשִׂין סִימָן בָּאָרֶץ · בְּאֵפֶר אוֹ בְּסִיד · וּלְמָחוֹר בָּאִין וְלוֹקְטִין הָעֵשֶׂב שֶׁהַזָּהָב עָלָיו : לָכֵן הַזְּהוּבִים מְצוּיִם שָׁם · וְיֵשׁ לָהֶם זָהָב הַרְבֵּה :

וְחָזַר רַבִּי פְּתַחְיָה פָּנָיו לְמַעֲרָב וְשָׁב לְנִינְוֵה · וּמִנִּינְוֵה לִנְצִיבִין · וְשָׁם בֵּית הַכְּנֶסֶת שֶׁבָּנָה עֶזְרָא · וְעַל אֶבֶן אַחַת חָקוּק · עֶזְרָא הַסּוֹפֵר : וְהָלַךְ גַּם לְחָרָן וַאֲרַם נַהֲרַיִם · בֵּין שְׁנֵי נְהָרִים :

יצו האל לעזרא רוב שלומות · צבי צבאות מרומות והדומות :
לזיו אורו פאר כל המאורים · ולמקומו פאר כל המקומות :
מקומו הוא מקום מחנה אלהים · ואליו נפתחו שערי מרומות :
תהי נפשו בכסא אל צרורה · ויחליץ טל ישועה העצמות :
והאל משנתו חיש יעירו · לקץ ימין ויחידה אחרי מות :
זכותו יעמוד עלי למליץ · להשקיט את שאון ים התהומות :
ויפק אל יהודה בן־שלמה · בידו עוז ובימינו נעימות :

Ces vers, également inédits, se trouvent dans le *Tahkemoni*, déjà cité, chap. L, pag. 142.

(5) Le mot *Naharaïm*, en hébreu, signifie *deux fleuves :* en effet le pays est situé entre le Tigre et l'Euphrate. C'est dans ce sens que ce pays a été appelé par les Grecs Μεσοποταμία.

juifs habitent Nizibin. D'Aram Naharaïm il se rendit à Hamat. Ici Péthachia nous a indiqué le nom de chaque ville qu'il a parcourue et combien de jours il a employés pour se rendre d'une ville à l'autre. Mais nous avons jugé inutile de le transcrire. Il visita la ville de Haleb : c'est la même ville que celle qui est appelée dans l'Écriture (1), *Aram Zoba*. Elle est nommée Haleb, parce que les troupeaux d'Abraham, notre aïeul, paissaient sur une montagne voisine, et que l'on descendait de cette montagne par une espèce de trappe pour offrir du lait aux indigens (2).

De Haleb il se rendit à Damas; c'est une très-grande ville soumise au sultan d'Égypte (3). Elle est habitée par environ dix mille Juifs. Leur chef de l'Académie est le rabbin Esra (4), homme rempli de savoir, car il a été élevé à cette dignité par le rabbin Samuel Halevi, chef de l'académie de Babylone (Bagdad).

Le sol de Damas est très-fertile, et la ville est entourée de toutes parts de jardins et de vergers. Il y a

---

(1) Psaume LX, 2. Cette assertion est confirmée par Benjamin de Tudèle, *Masah*, pag. 28, et par Juda Charizi, *Tahkemoni*, c. 47. Cependant il est difficile de déterminer jusqu'à quel point cette opinion est fondée. Bochart, dans sa *Geogr. Sacra*, ch. VI, ne sait pas dans quel endroit il faut la placer, et Michaelis, *de Syria sobaeâ*, la transplante au-delà de l'Euphrate et la confond avec Nisibe. Ce qui est certain, c'est que les rabbins donnent encore aujourd'hui ce nom d'*Aram Zoba*, à la ville d'Alep. Guedalia ben Yahya dit de cette ville, dans sa chronique hébraïque intitulée, שלשלת הקבלה Venise, 1587, pag. 34 *recto* : ויש קבלה אצלינו היום שארם צובה

יֵשׁ בִּנְצִיבִין · כִּשְׁמוֹנָה מֵאוֹת יְהוּדִים : וּמֵאֲרַם נַהֲרַיִם · הָלַךְ לַחֲמָת : וְכָל הֶעָרִים שֶׁעָבַר רַבִּי פְּתַחְיָה · הִגִּיד לָנוּ שְׁמָם · וְכַמָּה יָמִים הָלַךְ מִזּוֹ לְזוֹ · אַךְ אֵין צָרִיךְ לִכְתּוֹב אוֹתָם : וְנָסַע לְחָלֶב הוּא אֲרַם צוֹבָה שֶׁבַּמִּקְרָא · וְלָמָּה קוֹרִין אוֹתָהּ חָלָב · כִּי בָּהָר הָיוּ צֹאנוֹ שֶׁל אַבְרָהָם אָבִינוּ · וּמַעֲלוֹת יוֹרְדוֹת מִן הָהָר · שֶׁמִּשָּׁם הָיָה מוֹשִׁיט לַעֲנִיִּים חָלָב :

וּמֵחָלָב הָלַךְ לְדַמֶּשֶׂק · וְהִיא עִיר גְּדוֹלָה · וּמֶלֶךְ מִצְרַיִם מוֹשֵׁל עָלֶיהָ : וּפֹה כַּעֲשֶׂרֶת אֲלָפִים יְהוּדִים · וְרֹאשׁ יְשִׁיבָה שֶׁלָּהֶם רַבִּי עֶזְרָא · אִישׁ מָלֵא תוֹרָה · כִּי סְמָכוּהוּ רַבִּי שְׁמוּאֵל הַלֵּוִי · רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה בְּבָבֶל :

דַּמֶּשֶׂק אֶרֶץ טוֹבָה · בְּתוֹךְ גַּנּוֹת וּפַרְדֵּסִים :

היא חליפו. C'est-à-dire : *Il existe aujourd'hui parmi nous une tradition qu'Aram Zoba est Haleppo.* On peut consulter sur ce nom la préface de l'ouvrage du rabbin *Ismaël Cohn* d'Alep, intitulé : נר מצוה Venise, 1598; et celle de l'ouvrage du rabbin *Siméon Doyack Cohn*, également d'Alep, qui a pour titre : ריח השדה, Constantinople, 1738, *in-fol.*

(2) En effet le mot Haleb, en hébreu et en arabe, signifie *lait.*

(3) Sous Saladin, époque où voyageait Péthachia, Damas dépendait de l'Égypte.

(4) Benjamin de Tudèle, en parlant de ce savant, assure qu'il était le chef de l'Académie de Palestine. *Voy. Masak*, p. 27.

de grands canaux et de vastes citernes dont les eaux sont très-saines; le pays abonde en toutes sortes de fruits et de productions. C'est pourquoi les Ismaélites ont coutume de dire : *S'il y a un paradis sur terre, il est à Damas; et s'il est au ciel, Damas le remplace sur la terre.*

En allant à Damas, on voit sur le côté les montagnes Séïr, Hermon et Liban. Dans le pays de Sihon et d'Og (1), on ne trouve ni herbe ni arbrisseau; la plaine désolée rappelle la destruction de Sédom et de Gomorre. Le rabbin Péthachia vit une tombe longue de quatre-vingt coudées, que l'on dit être celle de Sem, fils de Noé; mais les Juifs ne disent pas cela.

La Syrie se traverse en vingt jours de marche. Notre rabbin Péthachia, passa le Jourdain qui sort d'une caverne; ainsi les Talmudistes disent : « Le Jourdain » sort de la grotte de Panéas, et se rend à Tibériade (2). » Il y trouva une grande communauté israélite. Il y a aussi des communautés israélites en Palestine, quoiqu'elles ne s'élèvent pas à plus de deux ou trois cents ames.

Tibériade possède une synagogue fondée par Josué,

---

(1) Le pays situé à l'orient du Jourdain. *Voy. Nomb.*, XXI, 12 et 33; *Deut.*, II, 26; III, 1 et suiv.

(2) *Voy. Talmud de Babylone*, traité Bechoroth, p. 55 *recto*.

וְיֵשׁ סְלוֹנוֹת גְּבוֹהִים וּבְרֵיכוֹת גְּדוֹלוֹת · שֶׁהַמַּיִם טוֹבִים מְאֹד : וְכָל מִינֵי פֵּירוֹת וּמְגָדִים שָׁם : לָכֵן אוֹמְרִים הַיִּשְׁמְעֵאלִים · אִם גַּן עֵדֶן בָּאָרֶץ הוּא דַּמֶּשֶׂק · וְאִם בַּשָּׁמַיִם הוּא · דַּמֶּשֶׂק כְּנֶגְדּוֹ בָּאָרֶץ :

וּמִי שֶׁהוֹלֵךְ לְדַמֶּשֶׂק רוֹאֶה לִצְדָדָיו הַר שְׂעִירִי הַר חֶרְמוֹן · וְהַר הַלְּבָנוֹן : וּבְאֶרֶץ סִיחוֹן וְעוֹג אֵין בּוֹ עֵשֶׂב וְצֶמַח · כְּמַהְפֵּכַת סְדוֹם וַעֲמוֹרָה : וְרָאָה רַבִּי פְּתַחְיָה קֶבֶר אָרוֹךְ שְׁמוֹנִים אַמָּה · וְאוֹמֵר שֶׁהוּא קֶבֶר שֶׁל שֵׁם בֶּן־נֹחַ : אַךְ הַיְּהוּדִים לֹא יֹאמְרוּ זֶה :

וְסוּרְיָא כְּמַהֲלַךְ עֶשְׂרִים יוֹם : וְעָבַר רַבִּי פְּתַחְיָה אֶת הַיַּרְדֵּן שֶׁיּוֹצֵא מִמְּעָרָה · כְּמוֹ שֶׁאָמְרוּ חֲכָמִים · יַרְדֵּן יוֹצֵא מִמְּעָרַת פַּמַּיִם וּמְהַלֵּךְ לִטְבֶרְיָה · וְשָׁם מָצָא קְהִלָּה גְּדוֹלָה : גַּם בְּאֶרֶץ יִשְׂרָאֵל יֵשׁ קְהִלּוֹת · אַף עַל פִּי שֶׁאֵין שָׁם אֶלָּא כְּמָאתַיִם אוֹ שָׁלֹשׁ מֵאוֹת נְפָשׁוֹת :

וּבִטְבֶרְיָה בֵּית הַכְּנֶסֶת · שֶׁבָּנָה יְהוֹשֻׁעַ בִּן־נוּן :

Il faut donc corriger תניא ירדן יוצא ממערת פמיים **au lieu de** תניא ירדן יוצא ממערב פמיים**, qui se trouve dans les éditions du Talmud.** ***Voy.*** **Sal. Levison ,** מחקרי ארץ **Vienne, 1819 ,** ***in-8.o*** **art.** ירדן**.**

fils de Nun. A Sephoris (1), est enterré *Rabbenou hakkadosch* (2) dont la sépulture répand une odeur suave, qui se fait sentir à un mille de distance. En Palestine les tombeaux sont profonds; il n'en est pas de même en Babylonie, où les eaux jaillissent après de légères fouilles, de sorte qu'on ne peut faire des fosses profondes.

De la postérité de *Rabbi*, existe encore un homme respectable nommé rabbin Nehoraï (3), qui a un fils très-savant, appelé rabbin Juda, du nom du rabbin Juda Hannasi. Il possède un livre généalogique remontant jusqu'à Rabbi. Le rabbin Nehoraï est un médecin, et vend publiquement des aromates. Ses enfans l'entourent dans sa boutique, couverts d'un voile, pour qu'ils ne puissent voir çà et là. Il est au reste aussi savant que juste.

Tibériade et Sephoris, ainsi que toutes les autres villes situées dans la plaine, sont de la Galilée inférieure. Car la haute Galilée n'a point de villes dans les montagnes. Péthachia visita aussi Uscha et Separem, où le rabbin Siméon, fils de Gamliel (4), occupait la chaire du chef du grand Sanhédrin. Il y a des Juifs à Acco (5);

(1) Sephoris, ancienne ville de Galilée, située sur une colline au milieu d'une plaine. Elle a reçu sous les Romains le nom de *Diocésarée;* aujourd'hui elle est comblée de ruines.

(2) C'est le célèbre Juda Hannasi, ainsi nommé à cause de la sainteté de sa vie; il est appelé aussi par excellence *Rabbi*, c'est-à-dire, *le maître.* C'est le savant auteur de la *Mischna*, mort à Sephoris en 235 de l'ère vulgaire.

וּבְצִפּוֹרִי רַבֵּינוּ הַקָּדוֹשׁ קָבוּר · וְרֵיחַ טוֹב יוֹצֵא
מִקִּבְרוֹ · שֶׁמְּרִיחִין רָחוֹק מִשָּׁם מִיל : וְכָל קְבָרוֹת
אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל בְּבוּכִין · וְלֹא כֵן בְּבָבֶל · לְפִי שֶׁמַּיִם
מְצוּיִם שָׁם · וְאֵין יְכוֹלִין לַחְפּוֹר מְעָרוֹת
עֲמוּקוֹת :

וּמִזֶּרַע שֶׁל רַבִּי · יֵשׁ עוֹד אִישׁ נִכְבָּד רַבִּי נְהוֹרָאִי
שְׁמוֹ · וְיֵשׁ לוֹ בֵּן מַשְׂכִּיל וּשְׁמוֹ רַבִּי יְהוּדָה עַל
שֵׁם רַבִּי יְהוּדָה הַנָּשִׂיא : וְיֵשׁ לוֹ סֵפֶר יְחוּסוֹ עַד
רַבִּי : וְרַבִּי נְהוֹרָאִי רוֹפֵא וּמוֹכֵר בְּשָׂמִים בַּשּׁוּק ·
וּבָנָיו יוֹשְׁבִים לְפָנָיו בַּחֲנוּתוֹ מְכֻסִּים בְּצָעִיף שֶׁלֹּא
יִרְאוּ לְכָאן וּלְכָאן : וְהוּא תַּלְמִיד חָכָם וְצַדִּיק :

וּטְבֶרְיָה וְצִיפּוֹרִי וְכָל הֶעָרִים שֶׁבְּמִישׁוֹר · גָּלִיל
הַתַּחְתּוֹן לְפִי שֶׁאֵינָן בֶּהָרִים : וְרָאָה רַבִּי פְּתַחְיָה
אוּשָׁה וּשְׁפַרְעָם · שֶׁהָיָה רַבָּן שִׁמְעוֹן בֶּן־גַּמְלִיאֵל
רֹאשׁ הַסַּנְהֶדְרִין : בְּעַכּוֹ יֵשׁ יְהוּדִים · וּבְיַבְנֶה

---

(3) Il est remarquable que Benjamin de Tudèle ne parle ni de Nehoraï ni de son fils.

(4) Voy. le *Talmud*, traité *Rosch hassana*, ch. IV, p. 31 *vers.* Ce rabbin Siméon est le troisième du nom, et père du rabbin Juda Hannasi, ci-dessus mentionné.

(5) *Ptolémaïs. Voyez* ci-devant, pag. 287, note 4. Benjamin y trouva environ deux cents Israélites.

et à Yabné (1), se trouve une source qui coule pendant six jours de la semaine; mais le jour du sabbat, on n'y trouve pas une seule goutte d'eau (2).

Dans la Galilée inférieure il y a un souterrain large et élevé en dedans; d'un côté s'ouvre une caverne où sont enterrés Schammai (3) et ses disciples, de l'autre côté une seconde caverne renferme Hillel (4) et ses disciples: au milieu du souterrain est une grande pierre creusée en forme de coupe; elle peut contenir plus de quarante *seah* (5). Lorsque des personnes pieuses y viennent, ils trouvent cette pierre remplie d'eaux limpides; ils y lavent leurs mains, puis ils prient et adressent leurs vœux au ciel pour qu'il accomplisse leurs désirs. Le fond de cette pierre n'est point percé, et l'eau ne vient pas du sol; elle se forme naturellement en faveur de chaque homme pieux; mais s'il se présente un homme qui n'est pas pieux, il ne paraît point d'eau. Quand la pierre est remplie, on y puiserait mille cruches, que les eaux ne tariraient point et qu'elles paraîtraient toujours remplies comme lors de leur croissance (6).

---

(1) *Yabné*, nommée sous les Romains *Jamnia*, village sur la route de *Gaza*, à trois lieues de *Ramlé*. Ce village était, du temps d'Ozias, roi de Juda, une ville considérable et forte. *Voyez* le 2.e livre des Chron., XXVI, 6.

(2) *Voyez* ci-devant pag. 302.

(3) Schammai, docteur célèbre, assesseur du grand sanhédrin à Jérusalem, sous le règne d'Antigone, fils d'Aristobule. Il est fondateur d'une école qui porte le nom de *Beth Schammai*.

(4) Hillel, un des plus célèbres docteurs de la loi, président du grand sanhédrin à Jérusalem. Il est chef d'une école nommée *Beth Hillel*, qui surpassa celle de Schammai, son contemporain.

יֵשׁ מַעְיָן שֶׁנּוֹבֵעַ כָּל שִׁשָּׁה יָמִים וּבְשַׁבָּת אֲפִילוּ טִיפָּה אַחַת אֵין בּוֹ :

בַּגָּלִיל הַתַּחְתּוֹן יֵשׁ מְעָרָה רְחָבָה וּגְבוֹהָה בִּפְנִים · מִצַּד אֶחָד מְעָרָה שֶׁל שַׁמַּאי וְתַלְמִידָיו וּמִצַּד אַחֵר הִלֵּל וְתַלְמִידָיו · וּבְאֶמְצַע הַמְּעָרָה אֶבֶן גְּדוֹלָה חֲלוּלָה כְּמוֹ כּוֹס · וְנִכְנַס בְּבֵית קִיבּוּלוֹ כְּאַרְבָּעִים סְאָה וְיוֹתֵר : וּכְשֶׁבָּאִים שָׁם בְּנֵי אָדָם הֲגוּנִים יִרְאוּ הָאֶבֶן מְלֵאָה מַיִם יָפִים · וְיִרְחֲצוּ יְדֵיהֶם וְיִתְפַּלְּלוּ וִיבַקְּשׁוּ מַה שֶּׁיִּרְצוּ : וְאֵין הָאֶבֶן הַזֹּאת חֲלוּלָה מִתַּחַת · וְהַמַּיִם אֵין בָּאִין מִן הַקַּרְקַע · אֶלָּא נַעֲשׂוּ מֵעַצְמָם · אִם אָדָם הָגוּן בָּא : וְאָדָם שֶׁאֵינוֹ הָגוּן · לֹא יִרְאֶה מַיִם לְעוֹלָם : וּכְשֶׁאֶבֶן מְלֵאָה · אִם יִשְׁאֲבוּ מִמֶּנּוּ אֶלֶף כַּדֵּי מַיִם לֹא תִּהְיֶה חֲסֵרָה · אֶלָּא מְלֵאָה כַּהֲוָיָתָהּ :

---

(5) Ancienne mesure hébraïque qui était le tiers d'un *épha*. Voici la définition la plus exacte de ces mesures de capacité, d'après l'opinion générale des docteurs de la loi :

איפה · שלש סאין : סאה · ששה קבין : קב · ארבעה לוגין : לוג · ששה ביצים : והסימן גודו אילנה :

C'est-à-dire, l'*épha* contient 3 *séahs*, le *séah* 6 *kabs*, le *kab* 4 *lougs*, le *loug* 6 *œufs*, dont la marque mnémonétique est *guda*, mot chaldéen qui veut dire *sommet d'arbre* (Daniel, IV, 11), composé de quatre lettres qui renferme les nombres de 3, 6, 4 et 6.

(6) Benjamin de Tudèle place cette caverne près de *Maran*.

Le rabbin Péthachia se rendit de là dans la haute Galilée qui s'étend dans les montagnes. C'est ici qu'était Nithai H'arbeli (1) dans la ville d'Arbele (2). Le mont Gaas est très-élevé, et le prophète Abadias y est enterré. On y monte par des degrés taillés dans le roc; vers le milieu est enterré Josué, fils de Nun (3), et près de lui Caleb, fils de Jéphoné (4). Non loin de leurs tombeaux jaillit une source dont l'eau pure coule en bas de la montagne; à ces monumens on a ajouté de beaux mausolées. Ils sont, comme tous les édifices de la Judée, construits en pierres. Près d'une de ces basiliques est incrustée la trace d'un pied, comme le pas d'un homme, empreinte dans la neige. Cette marque est celle que laissa après lui l'ange qui, à la mort de Josué, vint donner une espèce de secousse à toute la Judée; et c'est de ce tremblement que la montagne tire son nom (5).

Le rabbin Péthachia ajoute que l'on peut traverser toute la Judée en trois jours. Il se rendit de là au sépulcre de Jonas, fils d'Amithai (6), près duquel s'élève pareillement un élégant mausolée; près de cette tombe est un jardin rempli de toutes sortes de fruits. Le gardien de ce jardin n'est pas un juif, et cependant lors-

---

dite autrefois *Meron*; mais il n'entre pas dans tous ces détails. Voy. *Masah*. pag. 25.

(1) Ancien docteur, qui florissait sous le pontificat de Jean Hyrcan, contemporain de Josué, fils de Pérachia.

(2) Ville qu'il ne faut pas confondre avec celle qu'Alexandre le Grand immortalisa par sa victoire, et qui est située au-delà du Tigre.

והלך משם רבי פתחיה לגליל העליון שעומד
בהרים · ושם היה נתאי הארבאלי בעיר ארבאל :
והר געש גבה מאד · ועבדיה הנביא קבור שם :
וההר עשוי מעלות שעולים בו · ובאמצע ההר
קבור יהושע בן נון · ואצלו כלב בן־יפונה :
וסמוך לקברם נובע מעין מים טובים שיורדין
מן ההר : והיכלות נעים בנוים אצל הקברים
האלה : וכלם בנוים מאבנים · ככל בנין ארץ
ישראל : ואצל היכל אחד מהם · נכרת פסיעה
אחת כפסיעת אדם הפוסע בשלג · וזה הוא
הפסעה שדרך המלאך · ונתגעש כל ארץ ישראל
אחר מות יהושע · וממנו נקרא שמו הר געש :

ואמר רבי פתחיה · שכל ארץ ישראל כמהלך
שלשה ימים : ויבא משם למקום קבר יונה
בן־אמתי · וגם עליו בנוי היכל יפה · ואצלו
פרדס מלאה מכל מיני פירות : שומר הפרדס
אינו יהודי · ואף על פי כן כשבאין גוים שם ·

---

(3) *Voy.* Josué, XXIV, 30.

(4) Caleb, de la tribu de Juda, fut envoyé avec Josué et dix autres députés pour reconnaître le pays de Chanaan, et eut pour son partage les montagnes et la ville de Hébron, où il mourut.

(5) Le mot געש signifie en effet *trembler*, *être ébranlé*.

(6) *Voy.* ci-dessous, pag. 409.

qu'un infidèle vient le visiter, il ne lui donne rien des fruits de ce jardin; tandis que, s'il s'y présente des Juifs, il les reçoit d'un air de bienveillance, en leur disant : » Jonas, fils d'Amathai, fut un Juif; c'est pourquoi ce » qui lui appartenait vous est échu. » Et il leur donne des fruits à manger.

Il alla aussi visiter le tombeau de Rachel, sur le chemin d'Ephratha (1) qui est éloigné d'une demi-journée de Jérusalem. Onze pierres sont placées sur ce monument, d'après le nombre des onze tribus (2), car Benjamin alors n'était pas encore né, et ce ne fut qu'en mourant que sa mère lui donna le jour. Toutes ces pierres sont de marbre; et la pierre de Jacob, aussi de marbre, couvre toutes les autres. Elle est d'une telle grandeur, qu'elle serait la charge de plusieurs hommes. Les moines qui demeurent à un mille de là, avaient enlevé cette pierre du sépulcre pour la déposer dans leur chapelle; mais le lendemain ils la retrouvèrent couchée sur le monument, comme elle l'était auparavant; ils tentèrent plusieurs fois de l'enlever, jusqu'à ce qu'ils furent empêchés de la prendre : sur cette pierre est gravé le nom de Jacob. Il vit aussi la grande pierre qui est sur l'ouverture du puits près d'Haran (3): qua-

---

(1) *Voy.* Genèse, x, xxv, 19 et 20

(2) Benjamin de Tudèle, *Masah.* pag. 23, et l'auteur de l'*Itinéraire à l'usage des pélerins israélites*, déjà cité, disent à-peu-près la même chose. Voici les propres paroles de ce dernier :

כשתי פרסאות מירושלים דרך חברון · מצבת קבורת רחל על
הדרך משם לבית לחם : והמצבה עשתי עשר אבנים · שתי

אֵינוֹ נוֹתֵן לָהֶם מְאוּמָה מִן הַפֵּירוֹת: אָמְנָם
אִם יְהוּדִים בָּאִין שָׁם · מְקַבְּלִין בְּסֵבֶר פָּנִים יָפוֹת
וְאוֹמֵר לָהֶם · יוֹנָה בֶּן־אֲמִתַּי יְהוּדִי הָיָה לְכָךְ
רָאוּי לָכֶם מִשֶּׁלּוֹ · וּמַאֲכִילִין אוֹתָם פֵּירוֹת:

גַּם עַל קְבֻרַת רָחֵל בְּדֶרֶךְ אֶפְרָתָה הָלַךְ · הוּא
מְהַלֵּךְ חֲצִי יוֹם מִירוּשָׁלַיִם: וְאַחַד עָשָׂר אֲבָנִים
עַל קֶבֶר רָחֵל כְּנֶגֶד הָאַחַד עָשָׂר שְׁבָטִים · כִּי
בִנְיָמִן לֹא נוֹלַד עֲדַיִין אֶלָּא בְּצֵאת נַפְשָׁהּ:
וְכָל אוֹתָהּ הָאֲבָנִים · הֵם שֶׁל שַׁיִשׁ: וְאֶבֶן שֶׁל
יַעֲקֹב שֶׁל שַׁיִשׁ אֶחָד מוּנַח עַל כֻּלָּם · וְהִיא
גְדוֹלָה מְאֹד · מַשָּׂא הַרְבֵּה בְנֵי אָדָם: וְהַכּוּמָרִים
שֶׁהֵם רָחוֹק מִשָּׁם מִיל · לָקְחוּ אֶת הָאֶבֶן הַזֹּאת
מֵעַל הַקֶּבֶר וְקָבְעוּ אוֹתָהּ בְּבִנְיַן עֲבוֹדָה זָרָה ·
אַךְ לְמָחוֹר רָאוּ אוֹתָהּ עַל הַקֶּבֶר כַּאֲשֶׁר
הָיְתָה בַּתְּחִלָּה: כֵּן עָשׂוּ פְּעָמִים הַרְבֵּה · עַד

אבנים זו אצל זו : רחב האבן לרחב הקבר · ואורך שתי האבנים :
ואבן אחרת למעלה מן העשר ארכה לאורך הקבר · ורחבה לרחב
הקבר : והקבלה כי עשרה השבטים נתנו עשרה האבנים · ויעקב
אביהם · נתן את העליונה : בנימן לא נתן כי קטן בן יומו היה ·
יוסף לא נתן מפני שהיה קטן כבן שמנה שנה · או מפני
ענמה נפשו · שהיתה אמו :

(3) *Voyez* à ce sujet Genèse, xxix. 2.

rante hommes ne pouvaient pas la remuer. Quant au puits, il a à peu près trois cents coudées de profondeur, mais les eaux en sont taries.

Ensuite il se rendit à Jérusalem; il n'y a plus qu'un seul Israélite (1), nommé rabbin Abraham hazéba (2), qui paie au roi un grand tribut pour avoir le droit d'y résider. Ce rabbin lui fit voir le Mont des Oliviers, et il observa que le pic était d'une hauteur de vingt-trois coudées et d'une largeur égale. Il y a là un temple superbe, que les Ismaélites fondèrent lorsque Jérusalem était entre leurs mains (3). Car des Juifs impies avaient annoncé au khalife qu'il y avait parmi eux un vieillard qui connaissait le lieu où existait jadis le sanctuaire et le parvis du temple; le khalife pressa alors tant ce vieillard, qu'il lui arracha son secret. Or, comme le khalife favorisait les Juifs, il dit: « Je veux bâtir là un » temple, et les Juifs seuls auront le droit d'y prier. » Aussitôt il fit élever un temple de marbre d'une architecture superbe, enrichi de marbre rouge et vert, et

(1) On sait que, sous la domination des Chrétiens à Jérusalem pendant les Croisades, les Israélites n'étaient pas toujours tolérés dans cette ville. Voy. *Charizi, Takkemoni*, c. 28. Ibn-Giouzi, dans sa chronique arabe, intitulée مرآة الزمان ou *Miroir des temps*, mss. Arab. de la Bibliothèque du Roi, ancien fonds, n.º 641, dit même qu'à la première entrée des Croisés, en 1099, les Israélites furent enfermés dans leur synagogue, où on les brûla. Le rabbin Juda

שֶׁנִּמְנְעוּ מְלַקְּחִתָּה עוֹד: וְעַל הָאֶבֶן הַזֹּאת חָקַק הַשֵּׁם שֶׁל יַעֲקֹב: וְרָאָה גַּם הָאֶבֶן הַגְּדוֹלָה שֶׁעַל פִּי הַבְּאֵר אֵצֶל חָרָן · וְאַרְבָּעִים בְּנֵי אָדָם אֵינָן מְזִיזִין אוֹתָהּ: וְהַבְּאֵר עָמוֹק כְּשָׁלֹשׁ מֵאוֹת אַמָּה · אַךְ אֵין מַיִם מְצוּיִין שָׁם:

אַחַר כָּךְ הָלַךְ לִירוּשָׁלַיִם וְאֵין שָׁם אֶלָּא יִשְׂרָאֵל אֶחָד שֶׁשְּׁמוֹ רַבִּי אַבְרָהָם הַצַּבָּע · וְהוּא נוֹתֵן מַס גָּדוֹל לַמֶּלֶךְ שֶׁמַּנִּיחוֹ שָׁם: וְהֶרְאָה לוֹ רַבִּי אַבְרָהָם אֶת הַר הַזֵּיתִים · וְרָאָה שֶׁהַמַּעֲזִיבָה רִצְפָּה גְּבוֹהָה שְׁלֹשָׁה וְעֶשְׂרִים אַמּוֹת וְרָחְבָּהּ כָּמוֹהוּ: וְיֵשׁ שָׁם הֵיכָל נָאֶה שֶׁבָּנוּ הַיִּשְׁמְעֵאלִים בִּימֵי קֶדֶם כְּשֶׁהָיְתָה יְרוּשָׁלַיִם בְּיָדָם · כִּי פָּרִיצִים הָלְכוּ לַמֶּלֶךְ וְאָמְרוּ · זָקֵן אֶחָד יֵשׁ בֵּינֵינוּ שֶׁיּוֹדֵעַ מְקוֹם הַהֵיכָל וְהָעֲזָרָה: וְדָחַק הַמֶּלֶךְ אֶת הַזָּקֵן עַד שֶׁגִּלָּה לוֹ סוֹדוֹ · אָמְנָם הַמֶּלֶךְ הָיָה אוֹהֵב אֶת הַיְּהוּדִים וְאָמַר · אֲנִי רוֹצֶה לִבְנוֹת הֵיכָל שָׁם · וְלֹא יִתְפַּלְּלוּ בוֹ כִּי

Hallevi, qui voulut y entrer en 1140, fut cruellement massacré. On faisait seulement une exception en faveur de quelques individus qui s'occupaient de la teinture des draps et des laines. *Voy. Masahoth*, pag. 20.

(2) *Le Teinturier.*

(3) L'auteur veut parler de la célèbre mosquée bâtie par le khalife Omar sur l'emplacement du temple de Salomon.

de mille ornemens différens. Mais des infidèles survinrent et y placèrent leurs images; comme elles tombèrent, ils les incrustèrent dans l'épaisseur du mur. Cependant dans le lieu où fut autrefois le sanctuaire des sanctuaires, il leur fut impossible d'y placer une image.

A côté de ce temple est un hospice où sont nourris les pauvres. Non loin de là est un ravin que l'on appelle le *vallée de ben-Hinnom* (1), où ils ont leur cimetière (2).

Toute la terre d'Israël peut, comme il a été dit ci-dessus, être traversé en trois jours. Le rabbin Péthachia vit la Mer Salée (3) et les endroits où furent Sodome et Gomorre (4) qui manquent entièrement de végétation. Mais il dit n'avoir pas vu la statue de sel (5), car elle n'existe plus. Il ne vit pas non plus les tas de pierres que Josué fit élever (6).

De Jérusalem, Péthachia se rendit à Hebron, et il

---

(1) Ou *Gehinnon*, c'était une vallée joignant Jérusalem, par où passaient les limites méridionales de la tribu de Benjamin. On croit que dans cette vallée était la voirie de Jérusalem, et qu'on y entretenait toujours un feu pour brûler les charognes et les immondices; ce qui a fait donner à l'enfer le nom de *Gehennom* גיא הנום, à cause du feu éternel qui y doit brûler les méchans.

(2) J'emploie exprès ici le pronom *il*, qui est amphibologique,

אם היהודים: מיד בנה היכל מאבן שיש אדמים וירוקים · וכל מיני מראה: אך באו הגוים ושמו בו צלמיהם · וכאשר נפלו קבעו אותם בעובי הכותל · ואולם במקום שהיה מלפנים הקדש קדשים · לא היו יכולים לעמוד צלם:

בצד זה ההיכל · יש השפיטל שהעניים נזונים · ורחק משם יש שוחה · הנקראת גיא בן־הנום · ושם בית הקברות שלהם:

כל ארץ ישראל · כאשר נזכר לעיל · מהלך שלשה ימים: וראה רבי פתחיה ים המלח ומקומות שהיו שם סדום ועמורה שאין בהם עשב · אמנם הנציב מלח אמר שלא ראה כי אינו בעולם עוד: גם האבנים שהקים יהושע לא ראה:

משם הלך לחברון · והנה ראה הבנין שבנה

---

parce que le texte lui-même laisse lieu de douter si ce qui est dit doit s'entendre des infidèles ou des pauvres.

(3) La mer Morte.

(4) *Voy.* Genèse, XIX, 24 et 25.

(5) Genese, XIX, 26, où il est dit que la femme de Loth devint une statue de sel.

(6) A Galgala. *Voy.* Josué, IV, 17.

vit l'édifice que le patriarche Abraham éleva sur la caverne (1). Il y a des pierres de vingt-sept à vingt-huit coudées; mais celles qui sont placées à chaque angle ont jusqu'à soixante-dix coudées. Notre rabbin Péthachia offrit une pièce d'or au porte-clef de la caverne, afin qu'il l'introduisît dans la sépulture des patriarches. Quand elle fut ouverte, il vit une image sur la porte et trois tombeaux en dedans; mais il avait été averti par les juifs d'Acco de prendre garde, parce qu'on avait placé à l'entrée de la caverne trois cadavres que l'on faisait passer pour ceux des patriarches (2), et que ce n'étaient pas eux, quoique le gardien le lui soutînt.

Il lui donna donc une seconde pièce d'or pour qu'il le conduisît dans la véritable sépulture. Alors le gardien lui ouvrit une porte et dit : « Je n'ai jamais fait » entrer un étranger par cette porte. » Prenant ensuite des flambeaux, il conduisit Péthachia dans l'intérieur. Ils descendirent quinze degrés comme avant de parvenir à la première caverne. Péthachia arriva donc dans un vaste souterrain au milieu duquel était une ouverture pratiquée dans le sol; et ce sol est lui-même un roc comme toutes les cavernes taillées dans un rocher. Cette ouverture était fermée par des grilles de fer très-épaisses; et nul mortel n'en pourrait faire de sembla-

(1) Qui devait lui servir de tombeau ainsi qu'à Sara, sa femme. *Voyez* Genèse, XXIII, 19.

אַבְרָהָם אָבִינוּ עַל הַמְּעָרָה · וְיֵשׁ בּוֹ אֲבָנִים מִשִּׁבְעָה וְעֶשְׂרִים עַד שְׁמוֹנָה וְעֶשְׂרִים אַמּוֹת · אַךְ הָאֲבָנִים שֶׁבְּרֹאשׁ כָּל פִּנָּה · כָּל אַחַת יֵשׁ כְּמוֹ שִׁבְעִים אַמּוֹת : וְנָתַן רַבִּי פְּתַחְיָה לְמִי שֶׁבְּיָדוֹ הַמַּפְתֵּחַ שֶׁל הַמְּעָרָה זָהוּב אֶחָד · לַהֲבִיאוֹ לְקִבְרֵי הָאָבוֹת : וַיְהִי כַּאֲשֶׁר פָּתַח וְהִנֵּה עַל הַמַּפְתֵּחַ צֶלֶם וְשָׁלֹשׁ כּוֹכָבִין בִּפְנִים · אַךְ הַיְּהוּדִים שֶׁבְּעַכּוֹ כְּבָר אָמְרוּ לוֹ · הִזְהִיר כִּי שָׁמוֹ שָׁלֹשׁ פְּגָרִים בִּתְחִלַּת הַמְּעָרָה וְאוֹמְרִים שֶׁהֵם הָאָבוֹת וְאֵינָם · אַף עַל פִּי שֶׁשּׁוֹמֵר הַמְּעָרָה אָמַר לוֹ הֵן :

וְהוֹסִיף לוֹ עֲדַיִין זָהוּב אֶחָד לְהַכְנִיסוֹ לַמְּעָרָה הָאֲמִתִּית · אָז פָּתַח לוֹ הַשּׁוֹמֵר וְאָמַר · מֵעוֹלָם לֹא הִנַּחְתִּי שׁוּם גּוֹי לִכָּנֵס בְּזֶה הַשַּׁעַר · וְהֵבִיא נֵרוֹת וְהִכְנִיס רַבִּי פְּתַחְיָה בִּפְנִים : וְיָרְדוּ חֲמִשָּׁה עָשָׂר מַעֲלוֹת כְּמוֹ שֶׁיָּרְדוּ קוֹדֶם זֹאת הַמְּעָרָה מִבַּחוּץ · וּבָא רַבִּי פְּתַחְיָה לְתוֹךְ מְעָרָה רְחָבָה מְאֹד וּבְאֶמְצַע הַמְּעָרָה פֶּתַח בְּקַרְקַע · וְהַקַּרְקַע כֻּלָּה סֶלַע · כְּכָל הַמְּעָרוֹת שֶׁהֵם בְּחָלָל הַסֶּלַע ·

(2) Benjamin de Tudèle rapporte à peu près la même chose, seulement il fait mention de six cadavres au lieu de trois. *Voy. Masahoth*, pag. 23.

bles sans le secours du ciel. Un vent violent perçant hors des cavités qui existaient entre une grille et l'autre, empêchait d'en approcher avec des flambeaux : notre rabbin jugeant que c'était là que les patriarches étaient ensevelis, se mit en prière : comme il se penchait sur l'ouverture de la tombe, un coup de vent le repoussa en arrière.

A Jérusalem il y a une porte nommée *Porte de la Miséricorde* (1) ; elle est tout obstruée de pierres et de décombres. Aucun Juif, et moins encore un infidèle, n'ose y approcher. Une fois les infidèles voulurent ôter et ouvrir la porte ; le pays d'Israël en trembla, et il y eut dans la ville une terreur panique, jusqu'à ce qu'ils se fussent retirés. Il y a une tradition parmi les Juifs, qui dit que c'est par cette porte que le *Séchinah* s'est exilé (2), et que c'est par cette même porte qu'il doit revenir un jour ; ses pieds s'appuieront sur le Mont des Oliviers, et ils le verront de leurs propres yeux

(1) Cette porte paraît être la même que celle qui fut nommée la porte dorée : elle est au levant, et donne sur le parvis du temple. Les Turcs l'ont murée. Voy. l'*Hist. des Croisades* par M. Michaud, 4.e édition, t. I, p. 631. Selon Benjamin, cette porte de la Miséricorde n'est qu'un reste de la muraille du temple appelée la *Porte de la Miséricorde* ; et c'est là où les Juifs font leurs prières. Voyez *Masahoth*, pag. 21.

(2) Les talmudistes prétendent que, depuis la destruction du temple, la *majesté divine* est comme exilée et ne se manifestera qu'au rétablissement du saint édifice. Voyez *Talmud, traité Meghilla*, pag. 29, *recto*. Ceci explique ce vers du célèbre poète Charizi :

ואותו פתח שבאמצע נעלות על ידי חתיכות
ברזל עבים ביותר ואין אדם יוכל לעשות כזה ·
אם לא במלאכת שמים : ורוח סערה יוצא מן
הנקבים שבין ברזל לברזל ולא היה יכול לבא
בנירות שמה · והבין רבינו ששמה האבות
והתפלל שם : וכשהיה שוהה על פי הפתח ·
היה רוח סערה יוצא ומשליכו לאחוריו :

בירושלים יש שער וקורין לו שער הרחמים ·
והוא ממלא אבנים וסיד ואין שום יהודי רשאי
לבא שמה וכל שכן גוי · ופעם אחת רצו הגוים
להסיר ולפתוח השער ונתרשה ארץ ישראל
והיתה מהומה גדולה בעיר עד שחדלו : ויש
מסורת ביד היהודים שדרך אותו שער גלתה
השכינה · ובו עתידה לשוב : עמדו רגליו בהר
הזיתים ונראהו עין בעין כמו שנאמר · ועמדו

שבה שכינה אל ירושלים :

« A Jérusalem le *Séchinah* est-il retourné ? »

Voyez *Takkemoni*, chap. xxxv, pag. 53, *verso*. Quant au nom *Séchinah*, proprement dit, c'est un mot hébreu de la racine שכן qui ne signifie que *demeurer* ou *être en repos*, mais dont les cabbalistes se servent pour exprimer la présence divine, se manifestant dans une nuée visible qui reposait sur le propitiatoire. Ce mot parait être le même que سكينة *Sékineh* de l'Alcoran, II, 249, que Mahomet a sans doute emprunté des rabbins.

ainsi qu'il est dit : *Il posera ses pieds en ce jour sur la montagne des Oliviers,..... Ils verront de leurs propres yeux comment Dieu s'en retournera vers Sion* (1)............ Cette porte est en face du Mont des Oliviers, mais cette montagne est plus basse. On y fait des prières : le rabbin Péthachia vit aussi la tour de David qui existe encore (2).

Hors de la ville de Damas, il y a deux synagogues, l'une fondée par Elisée, et l'autre par le rabbin Eléazar, fils d'Azaria ; cette dernière est une grande synagogue dans laquelle se font encore aujourd'hui les prières.

Dans la plaine de Mamré, à quelque distance de là, habite un vieillard que Péthachia trouva mourant quand il se rendit près de lui ; mais ce vieillard ordonna à son fils de montrer à nòtre rabbin l'arbre contre lequel les anges s'étaient appuyés (3). Le fils du vieillard lui fit donc voir un bel olivier, fendu en trois parties, au milieu duquel était une pierre de marbre. La tradition rapporte que, lorsque les anges furent assis, cet olivier se fendit en trois, afin que chacun pût s'appuyer sur un arbre à part, en se mettant sur la pierre. Les fruits en sont très-doux.

Non loin de cet arbre est la fontaine de Sara, dont

(1) Zach. XIV, 4 ; Isaïe, LII, 8.

(2) Cette tour, située au nord de la ville, et qui avait toujours été respectée par les Chrétiens et les Musulmans, fut détruite en 1239.

רגליו ביום ההוא על הר הזיתים ···· עין בעין יראו בשוב יי ציון ···· דרך אותו שער : והוא מכון כנגד הר הזיתים · אך הר הזיתים נמוך ממנו · ומתפללין שם · וראה רבי פתחיה גם המגדל דוד · שקיים עוד :

בדמשק חוץ לעיר יש שתי בתי כנסיות · אחת שבנה אלישע · ואחרת שבנה רבי אליעזר בן עזריה : וזאת האחרון · היא בית הכנסת גדולה שבה מתפללין עוד היום :

באלוני ממרא · רחוק משם מעט · יושב זקן אחד אשר נטה למות כשבא רבי פתחיה לשם · אך צוה לבנו להראות לרבינו העץ שנשענו בו המלאכים : והראה לו בן הזקן זית אחד יפה נחלק לשלשה חלקים ואבן שיש באמצע · וקבלה בידם שכשישבו המלאכים · נחלק העץ לשלשה חלקים · שכל אחד נשען על עץ אחד כישבם על האבן : ופירות העץ · מתוקים מאד אצל העץ הזה בארה של שרה · שהמים

Voyez les *Extraits des historiens arabes relatifs aux croisades*, par M. Reinaud, page 440.

(3) Sur cet épisode de la vie d'Abraham, *voyez* la *Genèse*, XVIII, v. 4.

les eaux sont excellentes et très-limpides. La tente de Sara est près de cette fontaine ; et à proximité de la tente on voit d'un côté une plaine et de l'autre côté la fontaine d'Abraham le Patriarche. Il y a à peu près cent coudées de la fontaine de Sara, jusqu'à la fontaine d'Abraham, dont les eaux sont très-pures. Il lui montra encore une pierre longue de vingt-huit coudées, sur laquelle fut circoncis notre père Abraham. Ce vieillard étant sur le point de mourir et incapable de mentir, affirmait avec serment, que dans un jour solennel de l'expiation, comme il priait prosterné auprès de la fontaine de Sara, il vit un ange tout de feu et son cheval qui était pareillement de feu.

En Grèce, les Israélites sont réduits à une dure captivité, et souffrent une cruelle servitude. On trouve parmi eux des étudians qui connaissent la nécromancie, entre autre le rabbin Sabtai (1). Ils savent aussi évoquer les démons, et les emploient ensuite comme des domestiques (2). Ce pays renferme tant de communautés juives, que la Palestine ne pourrait les contenir, si elles y étaient.

Dans la *Caphar Uza* (3), est enterré Jonas, fils d'A-

---

(1) Le rabbin nommé ici, est sûrement le même que *Sabtai Yavani* ou le Grec, grand chiromancien dont parle Moïse Nachmanide, dans son discours prononcé devant le roi de Castille. Prague, 1597, *in-4.°* Voy. notre תולדות גדולי ישראל tom. II, art. שבתי יוני.

(2) Voyez, sur ces évocations également pratiquées chez les musulmans, l'ouvrage de M. Reinaud, intitulé : *Monumens arabes*,

מְתוּקִים וּצְלוּלִים מְאֹד : וְאֵצֶל הַבְּאֵר הַזֹּאת
אֹהֶל שֶׁל שָׂרָה · וְאֵצֶל הָאֹהֶל מִישֹׁר מִצַּד הָאֶחָד
וּמִצַּד הָאַחֵר בְּאֵרוֹ שֶׁל אַבְרָהָם אָבִינוּ · וּכְמֵאָה
אַמּוֹת מִבְּאֵרוֹ שֶׁל שָׂרָה עַד בְּאֵרוֹ שֶׁל אַבְרָהָם ·
וְהַמַּיִם יָפִים מְאֹד : גַּם הֶרְאָה לוֹ אֶבֶן מִשְׁמֹנָה
וְעֶשְׂרִים אַמּוֹת · שֶׁנִּימוֹל עָלָיו אַבְרָהָם אָבִינוּ :
וְהַזָּקֵן הִנֵּה הוּא הוֹלֵךְ לְעוֹלָמוֹ וְאֵינוֹ מְשַׁקֵּר · אָמַר
וְנִשְׁבַּע שֶׁפַּעַם אַחַת בְּצוֹם יוֹם כִּפּוּר רָאָה אֵצֶל
בְּאֵרָה שֶׁל שָׂרָה · שֶׁהָיָה מִתְפַּלֵּל שָׁם · מַלְאָךְ
שֶׁל אֵשׁ וְסוּסוֹ שֶׁל אֵשׁ :

בְּאֶרֶץ יָוָן · יֵשׁ לְיִשְׂרָאֵל גָּלוּת גָּדוֹל וּמְשֻׁעְבָּדִים
בְּגוּפָם : וְיֵשׁ בָּהֶם בַּחוּרִים בְּקִיאִים בְּשֵׁמוֹת ·
וּבְתוֹכָם רַבִּי שַׁבְּתַי : גַּם מַשְׁבִּיעִים הַשֵּׁדִים ·
שֶׁמְּשָׁרְתִים אוֹתָם כַּעֲבָדִים : וְיֵשׁ בְּאֶרֶץ הַזֹּאת
קְהִלּוֹת רַבּוֹת מִיְּהוּדִים · שֶׁאֶרֶץ יִשְׂרָאֵל אֵינָהּ
יְכוֹלָה לָשֵׂאת אוֹתָם · אִם הָיוּ עָלֶיהָ :

בִּכְפַר עוּזָא קָבוּר יוֹנָה בֶּן־אֲמִתַּי · וּבִשְׁכֶם

---

persans et turcs du cabinet de M. de Blacas, tome II, page 25.

(3) Je n'ai trouvé nulle part mention d'un lieu nommé כפר עוזא et j'ignore tout-à-fait où est situé cet endroit, si ce n'est כפר עזיז cité dans la *Mischna, traité Khélaïm*, chap. VI, 4. Quant au tombeau du prophète Jonas, Benjamin le place à Séphoris. Voyez *Masah*. pag. 25.

mithai; et à Sichem, nommée dans le *Ghémare, Néapolis* (1), est enseveli Joseph le Juste (2). Cette ville est au fond d'une vallée entre le mont Garizim et le mont Ebal, qui sont vis-à-vis l'un de l'autre. Le mont Garizim est couvert de jardins et de vergers; il est nommé pour cela *mont béni;* mais le mont Ebal est inculte et stérile, c'est pourquoi on le nomme *mont maudit* (3). Il y a là des Samaritains, qui offrent tous les ans l'agneau pascal sur le mont Garizim. La forêt de Saron est entre Acco et Jérusalem (4). Il y avait ici, du temps de Salomon, de très-belles roses. Dans le village de *Sezur* (5), on trouve le tombeau de Simon Sezuri, souvent cité dans la Mischna (6); et dans la ville de Bosra en Babylonie (7), sont enterrés le rabbin Esra, fils d'Abtolas (8), et le rabbin Hana Bagda-

---

(1) Voyez le Talmud de Jérusalem, *traité Aboda Zara,* pag. 44 *verso:* רבי ישמעאל ברבי יוסי אזל להדא ניפולים.

(2) Le patriarche Joseph. Ce passage ne se trouve pas dans les deux différentes éditions de cet ouvrage.

(3) On trouve à peu près la même chose dans un ancien *Itinéraire* à l'usage des pélerins israélites; manuscrit dans notre cabinet, cod. héb. XVII, part. 1.

(4) Voy. *Mémoires sur la forêt de Saron,* par M. Paultre. Quant aux roses dont parle Péthachia, Voyez *Cant. des Cant.* II, 1.

(5) Abraham Zacuth parle de ce village, d'après des lettres envoyées de Palestine. Voici ce qu'il dit en parlant de notre Siméon Sézuri :

בגליל העליון קרוב לצפרת יש כפר אחד שנקרא שזור עד היום:
והוא קבור שם כאשר ראינו בכתבים ששלחו מארץ ישראל
מקברות הצדיקים:

C'est-à-dire : « Dans la haute Galilée, près de Séphath, se trouve » un village nommé jusqu'à aujourd'hui *Sézur.* Il est enterré là,

הנקרא בגמרא ניפולים · קבור יוסף הצדיק :
העיר ההוא בתוך מקום מישור · בין הר גריזים
ובין הר עיבל · זה נגד זה : הר גריזים מלאה
גנים ופרדסים · ונקרא בשביל זה הר מבורך ·
אך הר עיבל יבש ומלחה לכן קורין לו הר
מקולל : ושם יש כותיים ששוחטין את הפסח
בכל שנה על הר גריזים : היער שרון · בין עכו
וירושלים · ושם היו בימי שלמה חבצלת
יפות מאד : בכפר שזור · קברת רבי שמעון
שזורי דמתניתא : ובעיר בוצרה של בבל · קברו

« comme nous l'avons vu par des lettres écrites sur les tombeaux « des Justes, envoyées du pays d'Israël. » Voy. *Sepher Jouchasin,* édit. de Cracovie, 1580, *in-4.°* pag. 68 *recto,* et pag. 49 *verso* de l'édition d'Amsterdam, 1715, *in-8.°*

(6) *Voyez Traité Demai*, ch. IV, I; *Traité Schebiith*, ch. II, 8; *Traité Ghittin*, chap. VI, 5; *Traité Chulin*, ch. VI, 5; *Traité Teharoth*, ch. III, 2; *Traité Tebul Yom*, ch. IV, 5. Conférez ce passage avec la *Description des tombeaux*, que le rabbin Jacob, l'envoyé du rabbin Jéchiel de Paris, avait apportée de l'Orient. Mss. héb. de la Bibliothèque du Roi, fonds Sorbonne, n.° 222, et dans notre cabinet, code héb. n.° XVII.

(7) Grande ville au confluent du Tigre et de l'Euphrate appelée par les Arabes Basra; à 93 l. S. E. de Bagdad. Notre voyageur la nomme *babylonienne*, pour la distinguer de Bosra ou Bostra, ville à 20 l. S. de Damas.

(8) Le nom d'Esra, fils d'Abtolas, est cité dans le Talmud de Babylone, *traité Ménachoth*, pag. 53 *recto*. *Voyez*, sur ce rabbin, l'ouvrage du savant Jéchiel, fils de Salomon de Minsek, intitulé *Seder Hadoroth*, Carlsruhe, 1769, *in-fol.*, pag. 138, col. 4.

tha, dont il est question dans le Talmud (1). *Bagdatha*, au surplus, est Bagdad, cette grande ville dont nous avons parlé plus haut. A Babylone, il n'y a point de maison de pierre, mais tout est bâti en briques.

FIN.

Béni soit le seigneur qui a donné à son serviteur Meir Carmoly, la force de transcrire le récit du savant rabbin Péthachia de Ratisbonne, frère du rabbin Isaac Halbin, et du rabbin Nahman de Ratisbonne, qui porte le titre de *Tour du monde*. A Colmar, dans le mois de Sebat, 5410 de la création du monde.

(1) *Voyez* le Talmud de Babylone, *Traité Berachoth*, p. 56, a, *Traité Kethuboth*, p. 7. b, et p. 10, b; *Traité Jebamith*, p. 67, a; *Traité Baba Bathra*, p. 142, b. Ce rabbin était disciple de Samuel l'Astronome, chef de l'Académie de Nahardea, dans le troisième siècle de l'ère vulgaire.

רבי עזרא בן־אבטולס · ורבי חנא בגדתאה שכתב בתלמוד : בגדתאה היא בגדד העיר הגדולה שכתוב לעיל : בבבל אין בית של אבנים · אלא הכל של לבנים :

תם

בריך רחמנא דיהב חילא לעבדיה מאיר כרמולי להעתיק דברי החכם רבי פתחיה מריגנשבורג · אחיו של רבי יצחק הלבן ורבי נחמן מריגנשבורג · פה קולמר בחדש שבט שנת חמשת אלפים וארבע מאות ועשרה ליצירת העולם :